MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

JIMI HENDRIX

De Woodstock à Wight

ROCK & TWIST 1960-64 de A à Z

Adamo, Aiglons, Frank Alamo, Richard Anthony...

MAGAZINES R&R US

1955-1963

ROCK'N'TWIST EN ALSACE

Roby Wach se souvient

NOËL DESCHAMPS

Souvenirs



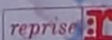
ARGUS CARTES POSTALES



FAC-SIMILÉ

LABELS 60





26e ANNÉE - N°285
SEPTEMBRE 2010
MENSUEL - 10 €
BEL. : 11 € - 20 FS
16,50 $ CANADA
- DOM 12 € -
TOM 1550 CFP

www.jukeboxmag.com

M 03331 - 285 - F: 10,00 €





ARGUS SIMPLES

DE JIMI A JOHNNY

Il y a 40 ans, jeune journaliste à Best, je suis avec Gérard Bernar, Christian Lebrun et Sacha Reins pour une interview de Roger Chapman de Family, avec Gilles Pétard, attaché de presse chez Vogue, quand nous apprenons, ce 18 septembre 1970, la mort de Jimi Hendrix, à Londres.

Personne ne veut y croire. Les Stones arrivent bientôt à Paris, pour la première fois depuis trois ans, non plus à l'Olympia mais au Palais des Sports, et la disparition soudaine de Jimi, un an après celle de Brian Jones, est ressentie comme une injustice.

De Woodstock à Wight, d'août 1969 à août 1970, JBM revient sur la dernière année de la trop courte trajectoire du plus innovateur des as de la six-cordes. Le plus célèbre *guitar-hero* laisse un immense vide mais un patrimoine d'une richesse incroyable, car Jimi Hendrix a *publié* bien plus de disques mort que vivant !

Avec ce numéro débute une nouvelle série, *Les Années Rock & Twist 1960-64*, que votre serviteur a vécues de plein fouet. En effet, je n'ai pas dix ans quand je suis percuté par le choc télévisuel de Johnny Hallyday dans « Laisse Les Filles », le 18 avril 1960. Depuis, l'esprit du rock est présent chaque jour de ma vie et a été bien sûr à l'origine de la naissance de Juke Box Magazine il y a 26 ans.

Cette fabuleuse épopée fait l'objet d'un dictionnaire (avec discographie) sur le parcours de tous ces artistes qui ont bouleversé le paysage musical français. Plus rien n'a été comme avant avec l'apparition du phénomène Hallyday. Je vous souhaite d'avoir vibré aussi intensément que moi à cet âge d'or.

Bienvenu dans ce N°285, de Jimi à Johnny, avec le N°20 de Disco Revue consacré à Vince Taylor. Toutes les raisons sont bonnes pour continuer à s'éclater grâce au rock'n'roll !

Sincèrement,

Jacques LEBLANC

SOMMAIRE N°285

SEPTEMBRE 2010

COUVERTURE : JIMI HENDRIX
Photo : Sony, DR

Photos : Rancurel Photothèque, Bob Lampard, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Sony, Reprise, RCA, DR.

JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
Revue mensuelle publiée par Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité : 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°285 - septembre 2010
Commission paritaire : 0612 K 86786
Fondateur, Directeur de la publication & Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Publicité & Promotion : Annie Vincent

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 72 € - Etranger : 90 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Médiagraphique (59, rue de Maubeuge, 75009 Paris)
Dépôt légal : 3e trimestre 2010
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. *(printed in E.U.)*

Date de clôture pour les petites annonces : 26 août 2010 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°286 le 15 septembre 2010

Date de clôture pour les petites annonces : 23 septembre 2010 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°287 le 13 octobre 2010

Le festival Darc de Châteauroux (36) se tient du 11 au 21/08 avec **BOXON** le 18 *(02.54.27.49.16)*. ★ La culture rock est partout, réapparaissant sur de nombreux articles de marchandisation. On peut ainsi trouver chez **CIRCUS** boulevard Montparnasse des objets – besace, mug, magnet, t-shirt, etc. – décorés par la pochette d'un album des Beatles *(01.45.49.10.96)*. ★ Avant de monter les Socquettes Blanches, **Daniel DELANNOY** chantait déjà. Ses quatre simples solo, de « Rêves En Couleurs » à « Histoire De Femme » (1984-89), sont téléchargeables via les sites spé-cialisés, tout comme trois maquettes de 1981 dont l'ébauche de « Monsieur Schmoll ». ★ Légendaire formation parisienne, les **JET BOYS** ont désormais leur *myspace*. ★ Mark Robson mène l'équipe **LIVE BUNNY** avec Stéph (guitare), Rudy (piano), John (harmonica), Caroline (chœurs), Micky (basse) et Rod (batterie). Fidèles au concept popularisé par Jive Bunny, ils proposent sur leur CD des pots-pourris de classiques dans « Swing The Mood » (5 mn), « Popcorn Country » (17 mn) et « Hawaii 5-0 » (8 mn). Le but est de fournir la musique idéale aux adeptes de *line dance (livebunny.fr)*. ★ Radio Swing organise le premier salon du disque d'Autun (71), salle Eduen, le 19/09, en présence de Danny Boy, **Vic LAURENS**, Jean-Pierre Allane et un concert des Chats D'Oz *(03.85.52.42.76)*. ★ Excellent dessinateur, Fred Beltran est également artiste de rock'n'roll en tant que membre des Snails puis des Washington Dead Cats et en solo sous le nom de **LORD FESTER**. « Welcome To My House » (maxi-4 titres en vinyle) est à savourer en disque-image dûment illustré par ses soins. Tirage limité à 500 Ex. ! *(Befast/Taf, 4 rue Levat, 34000 Montpellier)*. ★ Le 22e Festival International du Disque et de la BD de **PERPIGNAN** se tiendra à la chapelle des Dominicains, les 25 et 26/09. Le 24, on pourra assister au cinéma Le Castillet, à une projection de « Nowhere Boy », film qui mêle fiction et biographie sur John Lennon. L'exposition Le *FID s'affiche* (21 ans d'affiches du festival) se tiendra à la Poudrière. Une autre, *Les enfers du rock*, dessins originaux de Marie Meier, est accrochée à la chapelle du Tiers-Ordre où on peut aussi voir des œuvres de François Avril et *Sex et rock'n'roll* de Richard Bellia avec des clichés de ce photographe spécialisé dans la musique. *Dessins d'ailleurs*, lithographies de Jacques de Loustal sont présentés à la Médiathèque. Le 25, concert avec Rodeo Massacre au Crockmore. Cette année, l'affiche du FID montre Elvis Presley à Perpignan ! *(06.81.41.61.46)*. ★ Après « Pop In Swing », **PINK TURTLE** persiste à jouer des succès réarrangés à sa façon. Dans « Back Again » (13 titres), cet orchestre français élevé au jazz joue avec impertinence « Satisfaction » (Stones), « Black Magic Woman » (Fleetwood Mac), « Nights In White Satin » (Moody Blues) ou « Hey Jude » (Beatles) transformés en swing, jazz manouche, afro-cubain ou bossa-nova. Pink Turtle sera le 28/09 à l'Européen. ★ Les **PIRATES** de Jean Veidly retrouveront le Petit Journal le 13/10. ★ Armel Amiot (banjo), Sébastien Vallet (saxo), Gilles Véron (clarinette) et Michel Cousin *(washboard)* se produisent sous le nom de La **PLANCHE A LAVER** (traduction de *washboard*), instrument à percussions usité dans le style louisianais qu'ils affectionnent. Ils ont enregistré « A La Nouvelle-Orléans » (16 titres) produit par Don Vappie, mixé par Marc Hewitt. On y entend des classiques du genre (« Iko Iko »), du français créole (« Parfum Des Iles », « Loin De Mon Pays », « Doudou Pas Pleuré », « Martinique ») et des versions surprenantes de « Yellow Moon » (Neville Br.), « In The Summertime » (Mungo Jerry) ou « Summertime Blues » (Cochran) ! *(laplanchealaver.com)*. ★ Dotés d'une solide culture rock, Jeanne (chant, guitare Gibson) et Xtof (chant, guitare Fender) forment le duo **RED JACK** dont le deuxième album, « Artifice » (*Pil Sector*, 11 titres), propose une adaptation en français de « In My Room » (Walker Br.) et des versions de « Your Sweet Love », « Summer Wine » (Lee Hazlewood à qui le disque est dédié) et « Hurt » (Nine Inch Nails *via* Johnny Cash). La démarche est personnelle et le résultat attachant *(redjack.net)*. ★ Dream Rock Connexion tient son assemblée générale le 13/11 à Arles (13) avec Sixty Folies, **Mike SHANNON** et Rockspell *(contactdrc@orange.fr)*. ★ Le 28/08, à Béthancourt-en-Vaux (02), le festival *Plein air rock'n'sixties* permettra de découvrir une partie de la nouvelle scène rock picarde, les Starters, les Fils d'Albert, Irminsul, Hatigane et, clou de la manifestation, venus de Lille, **SHEETAH & les Weissmuller** *(03.23.38.01.40)*. ★ « Elle S'Appelle Sylvie » chantaient César & Les Romains... *Tout le monde l'appelle Sylvie* est le titre donné au show qui sera proposé par France 3 en septembre. Tournée avec les moyens du cinéma, l'émission a bien sûr **Sylvie VARTAN** comme sujet principal mais accueille aussi Françoise Hardy, Jean-Jacques Debout, Etienne Daho, etc. Sylvie se produira à nouveau à Paris, le 5 décembre au Châtelet. ★

CRAZY TIMES de PERPIGNAN

Chaque jour apporte de nouveaux signes que le rock'n'roll en France est d'une vivacité extrême, même s'il vit éloigné des grands médias. Après avoir publié « A Rockabilly Party » avec huit formations puis « Got Some Rockin' To Do » d'Al Willis, le label **Crazy Times** de Perpignan propose trois nouvelles références sous pochette-carton *(crazytimesmusic.com)*. ★ Miss Black Vargas (chant), Afonso Gretsches (guitare), Pedro Marquez (piano), Manolito (contrebasse) et Mr. Mambo Kongas (batterie), soit **Las Vargas**, de Tours, ont enregistré « Shivers » (*109*, 14 titres) gavé de reprises bien vues dont d'évidents hommages aux pionnières, « Dynamite » (Brenda Lee), « Barefoot Baby » (Janis Martin), « Hey Memphis » (LaVern Baker), « Fujiyama Mama » (Wanda Jackson). S'éloignant de la version de Gene Vincent, « Keep It A Secret » est traité en voix-piano dans une ambiance cabaret. Deux classiques sont adaptés en espagnol, « Talahassie Lassie » (« La Chica Alborotada ») et « Good Golly Miss Molly » (« La Plaga ») pour un résultat enthousiasmant. ★ Dans la région lyonnaise, le **King Baker's Combo** – Blanco (chant), Jim (guitare), Vince (contrebasse), Carlos (batterie) – interprète à sa manière des standards, « Let's Go Boppin' Tonight » (Al Ferrier), « Marie Marie », « So Long Baby Goodbye » (Blasters), « My Little Sister Got A Motorbike » (Crazy Cavan), « Gone Gone Gone », « You Can Do No Wrong » (Carl Perkins), etc. dans un album épatant, « The Crest Sessions » (*110*, 15 titres). ★ Flying Jimmy (chant, contrebasse), Crazy Eddie (guitare, chant) et Rockin' Biff (batterie) forment les **Boppin' Gliesers** basés dans le Jura. (Jimmy et Eddie font aussi partie de Liquor & Poker.) Leur « Gliese Attack » (*111*, 14 titres) ne comporte que des originaux conçus dans le style rockabilly électrique et sauvage. ■

ROCKAB' BOULE NOIRE

La fine fleur de la scène rockabilly française pour trois heures de concert en plein Paris : cet événement fédérateur a eu lieu le 30 juin à la Boule Noire ! Organisé par Tony Marlow, il accompagnait la sortie de la compilation « Rockers Kulture - The French Rockabilly Scene 1 » *(Rock Paradise)*. Onze groupes étaient à l'affiche, avec chacun sa personnalité, accentuée vers la tradition, l'acoustique, le glamour, la mélodie, voire le punk : Shuffle Kings, la charmante Lady Flo accompagnée par Tony Marlow, King Baker Combo, Ghost Highway, Not Hit Makers, Atomics, Burnin' Dust, Hot Rocks avec Alexis Mazzoleni, Carl & The Rhythm All Stars, Rockspell avec Alain Chenevière et Easy Lazy & His Silver Slippers. Le succès faisant des petits, une suite est prévue en janvier 2011 à l'occasion d'un second CD.

Pierre LAYANI

JOHNNY REVIENT

Le 21/06, Johnny a retrouvé l'ambiance feutrée d'un studio d'enregistrement pour donner la réplique à Patrick Fiori dans le duo « **Je Viendrai Te Chercher** », prévu pour le prochain album de ce dernier, « L'Instinct Masculin », annoncé pour le 27/09. ★ Johnny ne prévoit pas de grands concerts avant 2012, après la probable publication d'un **album studio** à l'automne 2011. ★ En attendant, il va participer au prochain **film** de Tony Scott avec son copain Mickey Rourke. Il sera également au générique du premier long métrage de Nicolas Poiret, fils de Jean. ★ En septembre 2011, Johnny sera au théâtre Edouard VII, à Paris, tenant un rôle dans « **Le Paradis Sur Terre** », pièce de Tennessee Williams (« Kingdom Of Earth ») mise en scène par Bernard Murat. Les places sont déjà à louer. ★ En 1976, Vogue commercialisait douze simples de Johnny. Ils sont reproduits avec respect des pochettes et des étiquettes, texte de Jean-François Brieu (auteur de « 50 Ans De Scène Vus Par Les Médias », Dulayeur), dans un **coffret de 12 CD** uniquement disponible sur *johnny45toursvogue.com* ★ Marie Desjardins consacre un livre au couple mythique, « **Sylvie Johnny Love Story** ». ■

JUKEBOX ACTUALITÉS

par Jean-William THOURY

Disc-jokey respecté pour sa vaste connaissance du rock des années 30 aux années 60, **AT** (drôle de nom !) est aussi un danseur émérite, ce qui lui permet de savoir ce qu'il faut programmer pour que la piste ne désemplisse pas. Ses enchaînements font l'objet de compilations. Le volume 3 de la série « DJ At's Crazy Record Hop Presents Foot Tappin' And Dance At The Screamin' Festival » (*El Toro*, 27 titres) comprend de nombreuses perles par Luke McDaniel, Georgia Gibbs, Fats Domino, Curtis Gordon, LaVern Baker, Joe Clay, Ella Fitzgerald et d'autres qui ne demandent qu'à être (re)découverts. ★ Pour sa 23e édition, le ***BEATLES** Day*, le 9 octobre au Waux-Hall de Mons, Belgique, aura pour thème 1970, « Let It Be » et les albums solo, « Imagine », « All Things Must Pass », « Sentimental Journey », « McCartney ». Le groupe canadien All You Need Is Love sera l'invité de ce festival *(beatlesday.be)*. Pour son 70e anniversaire, Ringo Starr s'est produit au Radio City Music Hall (New York) devant 6000 spectateurs. Pendant « With A Little Help From My Friends », en présence de sa femme, Barbara Bach, et d'Olivia, veuve de George Harrison, Ringo a été rejoint par Zak Starkey (son fils, batteur des Who et Oasis) et d'autres célébrités dont Peter Asher, Brian Johnson (AC/DC), Greg Lake, Gary Brooker, Jim Keltner, Joe Walsh, Jeff Lynne, Dave Stewart, Mick Jones (de Micky & Tommy), Steve Van Zandt, Nils Lofgren, Max Weinberg... Yoko Ono rejoignant le groupe, Ringo a enchaîné sur « Give Peace A Chance ». Puis une basse Hofner de forme violon est apportée sur scène... et Paul McCartney se lance dans l'inévitable « Birthday » avec Ringo derrière les fûts, Gary Wright, Edgar Winter (claviers), Rick Derringer (guitare), Wally Palmer des Romantics, Richard Page et Gregg Bissonette (percussions). ★ **Pat BENATAR** signe une autobiographie, « Between A Heart And A Rock Place ». ★ Pour défendre son nouvel album, « Hard Knocks », **Joe COCKER** sera en France en octobre, au Zénith de Paris le 10, à Toulouse le 17, Marseille le 19, Chambéry le 30. ★ « We Are So Tuned On : A Tribute To » est à la fois un hommage à **David BOWIE** et un projet caritatif destiné à aider l'association War Child. Carla Bruni y participe. ★ Images d'archives et interviews de **Dave DAVIES** forment le DVD « Mystical Journey ». ★ Animateur télé et chanteur plutôt country, Seth Ward *alias* **Jimmy DEAN** atteint le N°1 à l'automne 1961 avec « Big Bad John » sur Columbia. Né 10 août 1928 à Plainview, Texas, il meurt le 13 juin à Varina, Virginie. ★ La réédition de « Centerfield », album de **John FOGERTY** paru il y a 25 ans, recèle deux inédits en bonus. ★ Le 28/07 s'est tenue à Tel-Aviv une soirée en hommage à **Serge GAINSBOURG** à laquelle a participé Dani. ★ Marvin des **ISLEY BROTHERS** est décédé à Chicago le 5 juin, à 56 ans. ★ **Michael JACKSON** inspire beaucoup d'ouvrages y compris les plus bizarres, comme « Je Ne Veux Pas La Fin De Nous » par Léa Rossignol de Grand Champ, écrit suite à une visite *post mortem* du chanteur dans la cuisine de l'auteur, amenée là par la belle-sœur, également décédée, de celle qui prend la plume (*Baudelaire*, 144 p.) ! ★ **Elton JOHN** et son fidèle percussionniste, Ray Cooper, se produisent le 29/09 à Toulon le 17/12 à Dijon, le 18/12 à Strasbourg. ★ Plusieurs concerts **Jerry Lee LEWIS** prévus cet été ont été annulés, l'artiste ayant dû être hospitalisé. Nous lui souhaitons le plus prompt rétablissement ! Le N°46 de Fire-Ball Mail, édité par son fan-club, continue d'explorer toutes les facettes d'une carrière stupéfiante *(20€ - Pierre Pennone, quartier Les Molliards, 84220 Gordes)*. ★ **MADONNA** aime l'objectif qui le lui rend bien. On le constate encore une fois grâce au N°47 de Spotlight qui présente des clichés réussis de la star *(50€/5 N° - The Angel, 9 rue du Temple, 75004 Paris)*. ★ Miss Maibell Raino de Huittinen, Finlande, chante du rock'n'roll et du rockabilly à la tête de **MAIBELL & The Misfires** avec K. Kunnas (guitare) qui compose et produit, Mike Crack (contrebasse) et Slim (batterie). Leur CD, « Ride Along ! » (*El Toro*, 12 titres), charme par la voix bien posée, l'évidence des mélodies et un jeu clair, sans esbroufe, bien senti. ★ Dans « Rockin' Roots » (15 titres), les **MAD TUBES** jouent un blues électrique et pur avec une sensibilité de rockers. Doté d'une saine vitalité, Max Pierini (guitare, chant), Davide Bianchi (contrebasse, chant) et Laurent Mapelli (batterie) font revivre « Up The Line » (Little Walter), « Dust My Broom », « Hot Tamales » (Robert Johnson), « Love My Baby » (Junior Parker), etc. *(mad*

ADIEU PETE QUAIFE

Dave Davies, Pete Quaife, Ray Davies, Micky Avory.

Pete Quaife, bassiste original des Kinks, est mort de complications rénales le 23 juin au Danemark, où il était revenu vivre depuis 2005, après avoir séjourné à Belleville dans la province d'Ontario, Canada, depuis 1981. Remarqué par Ray Davies en 1961, alors qu'ils fréquentent tous deux la même classe de musique du collège, Pete Quaife se retrouve vite enrôlé dans les Ramrods rebaptisés Boll-Weevils puis Ravens avant de devenir les Kinks en janvier 1964, et d'exploser sur la scène anglaise puis mondiale avec les classiques « You Really Got Me », « All Day And All Of The Night », etc. Sa contribution au son du quatuor est considérable car Pete n'est pas un simple bassiste. Son style mélodique et innovant catalyse la trame instrumentale des Kinks. Ses harmonies vocales, souvent attribuées injustement à Rasa, la femme de Ray Davies, complètent admirablement celles de Dave Davies. Diplomate, il est le pacificateur au sein du groupe, apaisant les tensions permanentes entre les frères Davies ou Dave et le batteur Mick Avory. En juin 1966, il est victime d'un accident de voiture après un concert en Angleterre. Il se casse le pied et part au Danemark pour sa convalescence. Épuisé par presque trois ans de tournées, il quitte les Kinks mais se ravise quelques mois plus tard, réintégrant le combo en novembre. Frustré d'être confiné dans un rôle d'exécutant, il quitte les Kinks en avril 1969 malgré les grandes sensations éprouvées lors des séances de l'album « The Village Green Preservation Society » en 1968. Son départ porte un rude coup au groupe et Ray Davies reconnaîtra par la suite que *les Kinks sans Pete Quaife ne sont plus tout à fait les Kinks*. Après un bref épisode avec Maple Oak (un simple, « Son Of A Gun », chez Decca), Pete Quaife devient graphiste. En 1998, il apprend être atteint de diabète et de problèmes rénaux. De longues séances de dialyse lui inspirent le *cartoon* « The Lighter Side Of Dialysis » (2004). Il entreprend l'écriture d'un livre (inachevé malheureusement) racontant ses galères de musicien dans les années 60, sans jamais citer les Kinks mais s'en inspirant largement. Il n'a jamais caché ne pas être partant pour une reformation du groupe original, préférant vivre paisiblement au grand air et loin du showbiz.

Jean-Pierre MORISSET

Rencontre de légende

Les Titanic au Golf Drouot.

Parfois les légendes se rencontrent. C'est le phénomène auquel on pourra assister le 17/09 au Petit Journal-Montparnasse *(01.43.21.56.70)* puis le 18/09 sur la pelouse de Perthes-en-Gâtinais où le *soulman* N°1, **VIGON**, sera accompagné par **TITANIC** ! La formation norvégienne qui a connu un succès international au début des années 70, vue au Golf Drouot, à l'Olympia, etc., est désormais constituée de Janne Losen (guitare), J.-P. Sjoberg (orgue Hammond), Phil Wilton (saxo), Chris Kleiner (basse) et Didier Blum (batterie). Ce programme exceptionnel présentera également Claude Barzotti et Boney M. ■

L'aventure Francis Dreyfus


Lee et Johnny Hallyday et Francis-Dreyfus en 1965.

Dès le début des années 60, Francis Dreyfus évolue aux côtés d'Eddie Vartan et Daniel Filipacchi, férus de jazz comme lui, qui se lancent avec succès dans l'aventure du rock et du twist. Un temps connu comme Eddie Francis, il supervise les productions que le frère de Sylvie réalise pour Larry Greco et Thierry Vincent. En 1964, avec les éditions Labrador, Francis gère le catalogue des titres de Johnny Hallyday et Sylvie Vartan avant d'acquérir pour la France tous les succès d'Elvis Presley. Micky Jones et Tommy Brown, pour les musiques, Gilles Thibaut, Long Chris, etc., pour les paroles fournissent de plus en plus un répertoire original pour avoir moins recours aux adaptations. A partir de 1969, Francis Dreyfus ne se contente plus d'être un éditeur incontournable, il fonde le label Somethin' Else, diffusé par Philips, qui évolue en Motors puis Dreyfus Music, distribué par Discodis, Polydor, CBS... avec le succès que l'on sait grâce à des artistes comme Christophe ou Jean-Michel Jarre. Et toujours beaucoup de références consacrées au jazz. Cette belle aventure s'est arrêtée le 24 juin 2010, jour où Francis Dreyfus, âgé de 70 ans, nous a quittés.

Jacques LEBLANC

DÉCÈS DE PIERRE SAKA



Né à Sartrouville le 21 novembre 1921, Pierre Sakalakis, *alias* Pierre Saka, est d'origine crétoise... d'où l'idée de parfois utiliser le pseudonyme Jean-Michel Crétois ! Parolier prolixe, il a beaucoup écrit pour les interprètes de variétés mais aussi pour les tenants du rock'n'twist. Auteur et homme de radio, il a croisé quasiment tous les acteurs de cette profession. Fan de jazz, admirateur de Charles Trenet, il débute poussé par Jacques Plante et écrit pour Aïda Aznavour, sœur de Charles qui devient son ami. Puis c'est la guerre. Dès 1945, il tente de placer ses paroles à Yves Montand ou Edith Piaf, les grandes voix du moment, mais connaît son premier vrai succès grâce à Eddie Constantine dans « Ah ! Les Femmes » (1953). Les années 60 voient Pierre Saka s'imposer comme un roi de l'adaptation, grand fournisseur pour les Chats Sauvages, mais aussi Danny Boy, les Pirates (« Je Bois Du Lait »), Dick Rivers, Eddy Mitchell, Lucky Blondo, Orfino (« Je Veux Revoir Simone »), Jocelyne, Annie Philippe, Claudine Coppin, Nancy Holloway, Nino Ferrer, Erick Saint-Laurent, Monty, Dani, Yves & Patricia, les Sunlights, Peter Holm, etc. Le grand public apprend à le connaître quand il participe à L'Oreille en Coin sur France Inter. Par ailleurs, fidèle abonné à JBM et visiteur au CIDISC, il a rédigé plusieurs ouvrages sur l'histoire de la chanson française. Pierre Saka nous a quittés le 23 juillet. ■

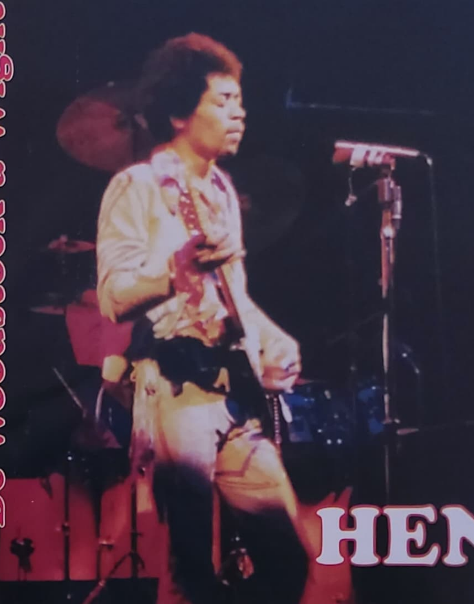
tubes.it). ★ Les admirateurs de **MARILLION** se délectent du coffret « The Official Bootleg Box Set Vol. 2 » incluant huit CD sous pochette-carton individuelle d'enregistrements en direct. ★ Pour des blogs qui sont de véritables fanzines en ligne, *Vivonzeureux !* et *Blogonzeureux !*, J.-C. Brouchard *dit* Pol Dodu, de Reims, rédige régulièrement des chroniques. Celles qu'il a consacrées aux trouvailles faites à droite à gauche, sur des brocantes, sont réunies dans « **MES DISQUES IMPROBABLES** » (202 p.) auto-édité. Le principe est simple : opter pour les disques au feeling, sans a priori, quel que soit le style, la nationalité ou l'époque, pourvu qu'ils suscitent un intérêt, décalé ou non. Le résultat est très varié, avec aussi bien Tennessee Ernie Ford, Jeff Beck, Eileen ou Gérard Saint-Paul que Monsieur Dupont & Ses Solistes Campagnards, les Pinsons, Pro Cromagnum (Sapiens) *alias* Richard Bennett, etc. Une approche ludique, originale, qui a le mérite d'inciter à élargir les horizons musicaux du lecteur *(vivonzeureux.fr).* ★ **Steve MILLER Band** jouera le 14/10 au Zénith de Paris. ★ La Finlande recèle un taux élevé de groupes de rock'n'roll dont **MYSTERY TRAIN** formé de Petri Mäntysalo (chant), Juice Muttilainen, Mika Hanninen (guitares), Ari Hanninen (contrebasse) et Samu Laiho (batterie). Leur « Enjoy This Boogie ! » *(Goofin*, 15 titres) alterne originaux et reprises pointues avec l'accent sur le swing *(mystery-train.fi).* ★ Né à Londres en mai 1960, **Steve NEW** succombe à un cancer le 24 mai. Il s'était fait connaître comme guitariste des Rich Kids (1978) avant d'accompagner Iggy Pop (« Soldier », 1980) et de collaborer avec PIL (en souvenir de quelques répétitions qu'il avait effectuées avec les Sex Pistols), Johnny Thunders, Billy Idol, etc. Expatrié aux Etats-Unis, père d'une fille, Diva, il finit par se guérir de sa dépendance à l'héroïne. Il se produit travesti se faisant appeler Stella Nova et fonde Beastellabeast (2004-09). ★ Les deux leaders antagonistes de **PINK FLOYD**, Roger Waters (parti en 1985) et David Gilmour, ne se retrouvent pas souvent, excepté en 2005, jouant quatre morceaux pour le concert *Live 8*, à Hyde Park, à la demande de Bob Geldof. Ils se sont de nouveau entendus pour renouveler cette expérience, soutenus par Guy Pratt (basse) et Andy Newmark (batterie). Cette prestation devant 200 spectateurs a été organisée au profit de la Hoping Foundation d'Oxfordshire qui récolte des fonds pour les enfants palestiniens réfugiés. Ils ont joué un titre déjà à leur répertoire au temps de leurs premières répétitions, « To Know Him Her Is To Love Her » (Teddy Bears) puis « Wish You Were Here », « Comfortably Numb » et « Another Brick In The Wall ». Roger Waters a aussi publié une reprise de « We Shall Overcome ». De son côté, David Gilmour a interprété pour internet « Chicago » (Graham Nash) avec l'aide de Bob Geldof et Chrissy Hynde. ★ Ayant enregistré un album de reprises à Nashville, publié le 13/09, **Robert PLANT** réutilise le nom de groupe Band Of Joy et sera le 21/10 au Palais des Sports. ★ Propagateur infatigable, Bruno Blum signe « **Le REGGAE** » *(Castor Astral*, 230 p.). Pour ne plus rien ignorer de tout ce qui est ska, dub, DJ, ragga, rastafari... ★ Pas encore connu du grand public, **Rowland SALLEY** n'est pas un débutant. Bassiste de Chris Isaak, il est le compositeur de « Killing The Blues » qu'ont enregistré John Prine et le duo formé par Alison Krauss et Robert Plant. Evidemment, il intitule « Killing The Blues » son premier album solo. Il s'y révèle un artiste de première classe, possesseur d'une belle voix au service d'excellents titres. Le tout forme un univers qui mériterait une vaste reconnaissance *(telechrome-records.com).* ★ Nous avons reçu le N°0 de Six Deux Huit Cinq, un nouveau fanzine, présenté avec luxe, consacré à **SHEILA** sous la direction de Hem Esseff. ★ Celui qui a été surnommé *The Voice* méritait bien un ouvrage axé sur son don de chanteur, ce qui est fait par Richard Grudens dans « **SINATRA** Singing » *(Gazelle*, 422 p.). ★ Engagé par Decca en 1965, **Crispian St. PETERS** connaît le succès avec sa version de « You Were On My Mind » (N°2). Né Robin Peter Smith en avril 1939 dans le Kent, il s'est éteint le 8 juin dans sa ville natale de Swanley. ★ Dans son « Petit Dico De **U2** », Hubert Allin aborde l'univers du groupe irlandais par une série de notules classées par ordre alphabétique. On y croise aussi bien Johnny Cash que Jean-Paul II *(Rocher).* ★ Le passage houleux de **Gene VINCENT** à la Mutualité de Paris le 19 octobre 1963 est minutieusement retracé par Michel Morley *alias* Garrett McLean dans le N°53 de Rock And Roll Revue qui par ailleurs poursuit son index de la vaste et bouillonnante scène rock 'n'roll française. On peut applaudir Ervin Travis le 28/08 à Béthune avec Gene Summers. ★ Les Doobie Brothers assureront la première partie de **ZZ TOP** le 16/10 à Bercy. ★

FANZINES



BLUESBOARDER N°190 *(12,50 € - BP 20398, 59337 Tourcoing cedex).* ★ **DALIDA** Forever N°25 *(27 Av. Lacassagne, Bât. 42, 69003 Lyon).* ★ **HARMONIE** - Rock progressif N°69 *(23€/3N° - 15 Av. du Béarn, 33127 Martignas-sur-Jalle).* ★ **JAMBOREE** N°70 [en italien]: Los Bravos, Gino Washington, Jean Simmons *(28€/4 N° - Maurizio Maiotti, piazza Sempione 8, 20154 Milan, Italie).* ★ **Ricky NORTON** - Délire d'Epoque N°23 *(jojcc@orange.fr).* ★ **442e RUE** - Rock garage, psyché *(la442rue.com).* ★ **Cliff RICHARD & The Shadows** - Established 1958 N°121 *(cliff.shads@free.fr).* ★ **ROLLING STONES** - Stones News N°67 : Ethan Russell, « Get Your Ya-Ya's Out », « Let It Bleed » *(22€/1an - Sympathy For The Devils, BP 51, 75222 Paris cedex 5).* ★ **SUR LA ROUTE DE MEMPHIS** - Country, rock, blues N°99 *(20€/4N° - 658 Av. Joseph-Amouroux, 47000 Agen)* ★

De Woodstock à Wight



JIMI HENDRIX

Le 18 septembre 1970, à Londres, Jimi Hendrix, le plus célèbre des *guitar hero* mais surtout le plus innovateur, décède. S'il laisse un vide immense, après seulement quatre albums officiels (« Are You Experienced », « Axis : Bold As Love » en 1967, le double « Electric Ladyland » en 1968 et « Band Of Gypsys » en 1970), son patrimoine est en revanche d'une incroyable richesse. En effet, Jimi a *publié* bien plus de disques mort que vivant !

En ce 40e anniversaire de sa disparition, Bernard Masanès revient sur la dernière année de la métérorique carrière de Jimi Hendrix, d'août 1969 à août 1970, soit des légendaires et événementiels festivals de Woodstock, aux Etats-Unis, à celui de l'île de Wight, en Angleterre.

WOODSTOCK

C'est à Bethel, Etat de New York, que se déroule le fameux Woodstock Music & Art Fair les 15, 16 & 17 août 1969. Joan Baez, le Band, Jeff Beck Group, Blood, Sweat & Tears, Paul Butterfield, Canned Heat, Joe Cocker, Country Joe & The Fish, Creedence Clearwater Revival, Crosby, Stills & Nash, Grateful Dead, Arlo Guthrie, Tim Hardin, Keef Hartley, Richie Havens, Incredible String Band, Iron Butterfly, Jefferson Airplane, Janis Joplin, Melanie, Mountain, Santana, John Sebastian, Sha Na Na, Ravi Shankar, Sly & The Family Stone, Bert Sommer, Sweetwater, Ten Years After, Johnny Winter et les Who sont annoncés mais l'événement de cette manifestation d'envergure est Jimi Hendrix. On parle d'un cachet de 125 000 dollars. Encadré par Mitch Mitchell (batterie), Billy Cox (basse), Larry Lee (guitare, chant), Juma Sultan et Jerry Velez (congas), sous la bannière des Gypsy Sons & Rainbows, Jimi monte sur scène en dernier, le dimanche à 8 heures du matin. Cinq cent mille personnes ont assisté au festival mais il n'en reste que quelques dizaines de milliers pour apprécier le phénomène Hendrix en action sur « **Message To Love** », « **Lover Man** », « **Hear My Train A Comin'** » parfois appelé « **Get My Heart Back Together Again** », « **Spanish Castle Magic** », « **Red House** », « **Master Mind** », « **Foxy Lady** », « **Jam Back At The House** » composé par Mitch Mitchell, « **Izabella** », « **Gypsy Woman** » chanté par Larry Lee, « **Fire** », « **Voodoo Chile** », « **Stepping Stone** », son arrangement électrique de l'hymne américain « **Star Spangled Banner** », « **Purple Haze** », « **Villanova Junction Blues** » et « **Hey Joe** ». Cet événement culturel majeur est filmé par Dave Myers pour le réalisateur Michael Wadleigh.

NEW YORK

De retour à New York, le 27 août, Jimi s'installe à l'hôtel Navarro. Entre le 28 août et le 4 septembre il enregistre à la Hit Factory deux versions de « **Izabella** » ainsi que « **Message To The Universe** », « **Machine Gun** », « **Experience Jam** » et « **Master Mind** ». Le 5, Jimi et Mitch Mitchell participent à un concert de charité avec les Ghetto Fighters organisé par l'United Block Association dans Harlem. Le lendemain il travaille sur « **Experience** », « **Valleys Of Neptune Arising** » et « **Trying To Be** » à la Hit Factory. Le 8 septembre, Jimi Hendrix est invité au Dick Cavett Show sur ABC-TV où il joue « **Izabella** » et « **Machine Gun** » accompagné par les Gypsy Sons & Rainbows. Le 9, Jimi rencontre Henry Steingarten et Steven Weiss, ses avocats, pour trouver une solution aux problèmes que pose l'annulation d'une tournée prévue à partir du 16 septembre. Le soir, il fait le bœuf avec Leslie West de Mountain au Club Ungano's. Le 10, les Gypsy Sons & Rainbows interprètent un instrumental et « **Izabella** » pendant un concert annoncé comme *the Black roman orgy* dans Greenwich Village. Le 15 septembre, Reprise commercialise le septième simple américain de l'Experience, « **Stone Free** »/« **If 6 Was 9** », alors que Jimi Hendrix met en boîte « **Sky Blues Today** » au studio Record Plant. Le 16, il achète du matériel chez Manny's, un magasin d'instruments de musique de New York. Le 19, il passe la soirée avec Mike Euphron et Juma Sultan. Le produit de cette rencontre refera surface en 1972 au Royaume-Uni sur la série de trois albums abusivement baptisés « **Jimi Hendrix At His Best** ». Le 20 septembre, Jimi répond aux questions de Sheila Weller du magazine Rolling Stone.

RECORD PLANT

Après s'être accordé une journée de détente, il retourne du 22 au 25 septembre au studio Record Plant. « **I'm A Man** », « **Valleys Of Neptune Arising** », « **Jimi's Tune** », « **Sky Blues Today** » et des ébauches de morceaux résultent de ces séances. De début octobre au 21 novembre, Jimi passe la majeure partie de son temps au Record Plant où


Avec Muddy Miles à Woodstock



il enregistre « **Machine Gun** », « **Stepping Stone** », « **Izabella** », « **Room Full Of Mirrors** », « **Lonely Avenue** », « **Look Over Yonder** » (créé du temps où il jouait avec les Blue Flames), « **Jungle Instrumental** », « **Keep On Groovin'** », « **I'm A Man** », « **Burning Desire** », « **Hear My Train A Comin'** », « **Lover Man** », « **New Tune** », « **Them Changes** » et « **Paper Aeroplanes** », une première mouture de « **Power Of Soul** ». Le bassiste Billy Cox et le batteur Buddy Miles, présents à ces séances, participent à l'élaboration de « **Who Knows** » et « **Message Of Love** ». Le 14 novembre, Track publie le simple « **Fire** »/« **The Burning Of The Midnight Lamp** » en Grande-Bretagne. Le 27 novembre, Jimi va applaudir les Rolling Stones au Madison Square Garden de New York et fête son 27ᵉ anniversaire lors d'une partie organisée par son amie Devon Wilson. L'imminence de sa comparution devant un tribunal canadien pour détention de stupéfiants démoralise Jimi. Lors de cette soirée, Mick Jagger, qui a été confronté à des problèmes similaires, vient le réconforter. Le 4 décembre, Jimi Hendrix signe un engagement pour deux passages au Fillmore East. Son procès débute le 8 décembre à Toronto devant un auditoire composé en majorité de fans. Trois jours plus tard il est relaxé au grand soulagement de ses proches. Le 11 décembre, Jimi est interviewé par Bob Dawbarn du Melody Maker. Le 15, il travaille sur « **Message To Love** », « **Them Changes** », « **Burning Desire** » et « **Lover Man** » au Record Plant où il retourne les 18, 19 et 23 décembre, cette fois pour « **Message To Love** », « **Bleeding Heart** », « **Ezy Rider** », « **Human Desire** », « **Hoochie Coochie Man** », « **Earth Blues** » et « **Honey Bed** ».

BAND OF GYPSYS

Jimi Hendrix passe les fêtes de Noël à New York et répète le 30 avec le Band Of Gypsys, un trio propulsé par Billy Cox et, remplaçant Mitch Mitchell en vacances, le batteur Buddy Miles, qui rêve de jouer avec lui. Ce projet est concrétisé par quatre concerts de qualité inégale, enregistrés et filmés, les 31 décembre 1969 et 1ᵉʳ janvier 1970 au Fillmore de New York. Pour célébrer à la fois la fin et l'aube d'une nouvelle année et d'une décennie, Jimi adapte les traditionnels « **Little Drummer Boy** », « **Silent Night** » et « **Auld Lang Syne** » en un medley pour un 45 tours promotionnel. Le 2 janvier, le New York Post publie une interview réalisée par Al Aoronowitz. Très présent au Record Plant, Jimi y enregistre « **I'm A Man** » le 7 ; « **Paper Aeroplanes** » et « **Burning Desire** » le 16. Perfectionniste, il essaie de nouvelles idées sur « **Burning Desire** » le 19 puis consacre la journée du 20 à « **Earth Blues** », « **Message To Love** » et « **Sky Blue Days** ». Le 21 janvier il développe « **Room Full Of Mirrors** », « **Astro Man** », « **Valleys Of Neptune Arising** » et « **Money** » avec un autre guitariste. Les 22 & 23 sont consacrés à « **Izabella** », « **Sky Blues Today** » (« **Stepping Stone** »), « **Burning Desire** » et « **Blue Suede Shoes** ». Le 28 janvier a lieu la dernière apparition du Band Of Gypsys au Winter Festival For Peace, dans le prestigieux Madison Square Garden, avec au même programme les Rascals, Blood Sweat & Tears, Peter, Paul & Mary, Judy Collins, Richie Havens, les Voices Of East Harlem, Dave Brubeck, Harry Belafonte, McHenry Boatwright, Mother Earth et la troupe de Hair. Après avoir joué « **Who Knows** » et « **Earth Blues** », Jimi, en très petite forme, quitte la scène pour ne plus revenir. Le 1ᵉʳ février, Mitch Mitchell répète avec Jimi dans le nouvel appartement de ce dernier. Le lendemain le guitariste inaugure le studio C du Record Plant où, le 3, il enregistre « **Power Of Soul** ». Le 4, l'Experience se réunit chez leur manager Mike Jeffery pour une interview avec John Burks du magazine Rolling Stone. Des contrats sont signés pour trois tournées importantes. Dans la soirée, Jimi est invité à une fête organisée par la presse pour Delaney & Bonnie. Plus tard il mixe au Record Plant des bandes des concerts du Royal Albert Hall de Londres de février 1969. Du 12 au 16 février, sauf le 14, il peaufine « **Izabella** », « **Sky Blue Today** », « **Boomerang** », « **Hey Baby** » et des ébauches de morceaux.





Album anglais « Band Of Gypsys », de juin 1970, à la pochette retirée du commerce, comportant Jimi, Brian Jones, le disc-jockey John Peel et Bob Dylan.

LONDRES-NEW YORK

Arrivé à Londres le 9 mars, Jimi Hendrix descend au Londonderry Hotel. Il écrit les paroles de « **One Kiss Of Your Eyes** », « **Suddenly November Morning** », « **Love Is Trying** », « **Pass It On** » et « **Midnight Lightning** ». Le 15 il enregistre « **Old Times, Good Times** » pour le premier album solo de Stephen Stills dans les studios Island ainsi que d'autres titres dont on ne sait rien. Le jour suivant il étudie avec Emerson, Lake & Palmer l'éventualité d'une tournée commune. Au Speakeasy, Jimi répond aux questions de Keith Altham pour Petticoat. Le 17 c'est avec Arthur Lee de Love qu'il met en boîte « **The Everlasting First** », « **Slick Dick** » et « **Ride That Vibration** » aux studios Olympic. Le lendemain il fait le bœuf avec Stephen Stills au Speakeasy après la fermeture et le 19 mars Jimi s'envole pour New York. Les 23 et 24 mars il travaille sur « **Midnight Lightning** », « **Bleeding Heart** » et un blues sans titre. Le13 avril, « **Stepping Stone** »/« **Izabella** », l'unique simple du Band Of Gypsys, est mis sur le marché américain mais retiré presque aussitôt d'où une rareté immédiate. Le 14, Jimi est contrôlé par la police de New York alors qu'il conduit sans permis. Le lendemain il reçoit le journaliste Keith Altham pour des interviews destinées au Melody Maker et à Petticoat. Le 18 avril il décolle pour Los Angeles où, le 23, il assiste à l'anniversaire de Glen Cornick de Jethro Tull à Laurel Canyon. Le 24 avril, aux Etats-Unis, Capitol édite l'album « **Band Of Gypsys** », concentré des shows du Fillmore East. Destiné à calmer l'appétit d'Ed Chalpin, producteur des 33 tours « **Get That Feeling** » (1967) et « **Flashing** » (1968), aussi publiés par Capitol, cette nouvelle concession ne fait au contraire qu'augmenter sa détermination. En effet, Ed Chalpin détient depuis 1966 un contrat d'exclusivité pour trois ans signé par Jimi Hendrix et ne manque pas de le faire savoir. Et, en dépit de ses promesses, Michael Jeffery, responsable des intérêts du guitariste après le retrait de Chas Chandler (ancien bassiste des Animals qui a découvert Jimi à l'été 1966 à New York), s'est contenté d'arrangements financiers sans résoudre ce problème récurrent.

CRY OF LOVE

La tournée *Cry of love* couvre 31 dates en trois mois et débute au Forum de Los Angeles le 25 avril avec Buddy Miles Express et Ballin' Jack au même programme. Le répertoire de ce premier



show est constitué de « **Spanish Castle Magic** », « **Foxy Lady** », « **Lover Man** », « **Getting My Heart Back Together Again** », « **Message To Love** », « **Ezy Ryder** », « **Machine Gun** », « **Room Full Of Mirrors** », « **Hey Baby** », « **Freedom** », « **Purple Haze** », « **Star Spangled Banner** », « **Voodoo Child** » et « **Midnight Lightning** ». Billy Cox adapte son jeu de basse à l'ancien répertoire du temps de Noel Redding tandis que Mitch Mitchell, à la batterie, apporte des subtilités aux titres du Band Of Gypsys. Le 26, l'Experience se produit au State Fairground de Sacramento, Californie, le 1er mai à l'Auditorium de Milwaukee, le 2 au Dane County Coliseum de Madison dans le Wisconsin, et le 3 au Civic Center de St. Paul, Minnesota. Le 4 mai, Jimi Hendrix, Noel Redding et Johnny Winter participent à un concert de charité en faveur de Timothy Leary au Village Gate de New York. Le 8 le trio joue à l'Université d'Oklahoma de Norman pour deux concerts, le 9 au Will Rogers Coliseum de Fort Worth et le 10 à l'Hemisphere Arena de San Antonio, Texas. Le 13 mai, Jimi est à New York au Record Plant où il enregistre « **Come Down Hard On Me** » et « **Other Song** ». Le lendemain il récidive dans le même studio pour « **Freedom Tune** ». Le 16, l'Experience est au Stadium Temple de Philadelphie en Pennsylvanie avec Grateful Dead, Steve Miller Band et Cactus à la même affiche. Les 22, 23 et 24 mai trois concerts sont annulés car Jimi est malade.

BERKELEY

Le 30, l'Experience revient en Californie au Community Theatre de Berkeley pour deux superbes concerts, à guichets fermés, enregistrés et filmés. Le spectacle de 19h30 démarre avec « **Fire** » suivi de « **Johnny B. Goode** », « **Hear My Train A Comin'** », « **Foxy Lady** », « **Machine Gun** », « **Freedom** », « **Red House** », « **Message To Love** », « **Ezy Rider** » et « **Voodoo Child** ». Pour celui du soir c'est « **Pass It On (Straight Ahead)** » qui ouvre les festivités puis l'Experience aligne « **Hey Baby (Land Of The New Rising Sun)** », « **Lover Man** », « **Stone Free** », « **Hey Joe** », « **I Don't Live Today** », « **Machine Gun** », « **Foxy Lady** », « **Star Spangled Banner** », « **Purple Haze** » et « **Voodoo Child** ». Michael Jeffery projette de réaliser un documentaire dont les ventes permettraient à Jimi Hendrix de se consacrer au travail en studio pendant la semaine tandis que les week-ends seraient réservés aux concerts. Ce matériel reste finalement inexploité jusqu'à la disparition du guitariste. En 1971, « Jimi Plays Berkeley », réalisé par Peter Pilafian, reçoit le Premier prix du festival du film d'Amsterdam, bien qu'il ne donne hélas qu'un aperçu, certes remarquable, de ces shows historiques. Le 5 juin, l'Experience met ensuite le cap sur le Texas au Memorial Auditorium de Dallas puis le 6 au Sam Coliseum de Houston où le public est confronté à son électricité salvatrice. Le périple *Cry of love* continue en Arizona, le 7, à l'Assembly Center Arena de Tulsa, dans le Tennessee, le 9, au Mid South Coliseum de Memphis, puis dans l'Indiana, le 10, au Roberts Municipal Stadium d'Evansville. Le 12 juin l'album « **Band Of Gysys** » est édité au Royaume-Uni par Track. Si la pochette est différente, le contenu ne diffère en rien du 33 tours américain.



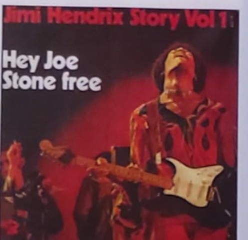
Le 13 le Civic Center de Baltimore accueille l'Experience ainsi que Ballin' Jack et Cactus. Les 15, 16 & 17 juin, Jimi inaugure l'Electric Lady, son propre studio, situé dans Greenwich Village, en concrétisant « **All God's Children** », « **Slow Blues** », « **Night Bird Flying** », « **Straight Ahead** », « **Beginning** », « **Freedom** », « **Messin' Around** » et « **Comin' Down Hard On Me** ». Le 19 juin la tournée *Cry of love* reprend au Civic Auditorium d'Albuquerque, au Nouveau-Mexique, puis, le 20, gagne la Californie, au Swing Auditorium de San Bernardino et le 21 au County Fairgrounds de Ventura.

ATLANTA

Le 22 juin, la première du film « Woodstock » a lieu à Londres, dans Leicester Square, tandis qu'un album triple avec une face consacrée à Jimi Hendrix est réalisé par Atlantic-Cotillion aux Etats-Unis et en Europe. Le 23, l'Experience se produit au Mammoth Gardens de Denver, dans le Colorado. Les 24 et 25 juin, Jimi regagne New York afin de peaufiner « **Astro Man** », « **I Just Wanna Make Love To You** », « **Cherokee Mist** », « **Drifting** » et « **Freedom** » à l'Electric Lady. Le 27 le trio est sur la scène du Garden de Boston avec Illusion et Cactus. Les 1er et 2 juillet, Jimi Hendrix est en studio à New York pour développer « **Beginnings** », « **Dolly Dagger** », « **Hey Baby (The Land Of The New Rising Sun)** », « **Slow Flute** » et « **Ezy Ryder** ». Le 4 juillet, jour de la fête de l'Indépendance des USA, il donne le meilleur de lui-même lors du Second International Pop Festival d'Atlanta à Byron, Georgie, dont il partage l'affiche avec l'Allman Brothers Band, B.B. King, Cactus, Captain Beefheart, Chambers Brothers, Ginger Baker Air Force, Richie Havens, Mountain, Procol Harum, Poco, Jethro Tull, John Sebastian, Spirit, Johnny Winter. Jimi débute son passage par « **Fire** » et enchaîne avec « **Lover Man** », « **Spanish Castle Magic** », « **Red House** », « **Room Full Of Mirrors** », « **Getting My Heart Back Together Again** », « **Message To Love** », « **All Along The Watchtower** », « **Freedom** », « **Foxy Lady** », « **Purple Haze** », « **Hey Joe** », « **Voodoo Chile** », « **Stone Free** », « **Star Spangled Banner** », « **Straight Ahead** » et « **Land Of The New Rising Sun** ». Le 5, la Floride est gratifiée de deux dates au Jai Alai Fronton de Miami. Puis Jimi consacre les 14 et 15 juillet à l'élaboration de « **Comin' Down Hard On Me Baby** » et « **Bolero** » à l'Electric Lady de New York.

NEW YORK POP FESTIVAL

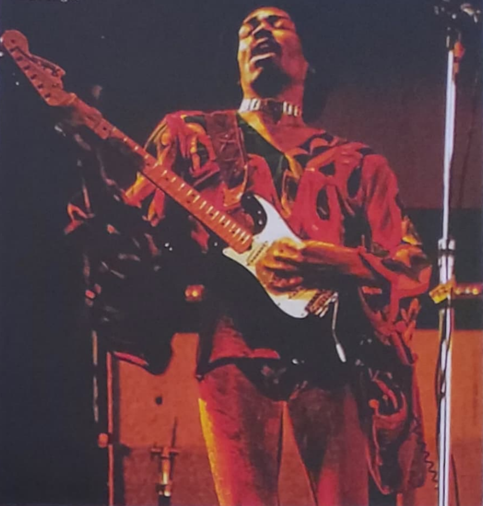
Deux jours plus tard l'Experience participe au New York Pop Festival, au Downing Stadium de Randall's Island, qui réunit Grand Funk Railroad, John Sebastian, Steppenwolf, Jethro Tull, etc. Le trio régale ses fans avec « **Stone Free** », « **Fire** », « **Red House** », « **Message To Love** », « **Lover Man** », « **All Along The Watchtower** », « **Foxy Lady** », « **Ezy Rider** », « **Star Spangled Banner** », « **Purple Haze** » et « **Voodoo Child** ». Du 20 au 23 juillet, Jimi apporte les ultimes retouches à « **Lover Man** », « **Just Came In (From The Storm)** », « **Drifting** », « **Angel** » et « **Belly Button Window** ». Le 25, l'Experience revient en Californie au Sports Arena de San Diego. Le lendemain, Jimi est de retour à Seattle, sa ville natale, pour un concert au Sicks Stadium. Il y prolonge son séjour en passant la journée du 27 juillet avec sa famille et ses amis qu'il emmène à Hawaï le 28. Le 30, malgré une blessure au pied, séquelle d'une glissade sur des coraux, il donne deux spectacles à l'Haleakala Crater sur l'île de Mauii. Le 1er août, le dernier show américain de Jimi Hendrix, à l'Arena Honolulu International Center d'Oahu, est filmé. Revenu à New York, du 22 au 24 août, il soigne la finition de « **Dolly Dagger** », « **Freedom** », « **Room Full Of Mirrors** », « **Straight Ahead** », « **Night Bird Flying** », « **Astro Man** », « **Belly Button Window** » au studio Electric Lady que Jimi inaugure officiellement le 26.



WIGHT



Le 27 août il embarque à l'aéroport JFK de New York pour l'Angleterre et Londres où il loue une suite à l'hôtel Londonderry. Il y est interviewé pour le Times. Le 28 les journalistes du New Musical Express, du Record Mirror et de Music Now s'y succèdent. Jimi fait une demande de visa à l'ambassade de Suède et passe la soirée au club Speakeasy en compagnie de Billy Cox et Stephen Stills. Le 30 août son avion se pose à Brembridge Airport sur l'île de Wight où il s'installe avec son entourage au Seagrove Hotel. Le festival dure quatre jours et attire près de 500 000 amateurs de musique pop. Le dimanche, au même programme que les têtes d'affiche Joan Baez et Jimi Hendrix, sont prévus Tiny Tim, les Everly Brothers, Donovan & Open Road, Leonard Cohen & The Army, Richie Havens, les Moody Blues, Pentangle et Jethro Tull. L'Experience rend hommage au public anglais avec « **God Save The Queen** » puis enchaîne, d'abord dans la confusion car il n'y a pas eu de balance, « **Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band** » des Beatles, « **Spanish Castle Magic** », « **All Along The Watchtower** » de Bob Dylan, « **Machine Gun** », « **Lover Man** », « **Freedom** », « **Red House** », « **Dolly Dagger** », « **Midnight Lightning** », « **Foxy Lady** », « **Message To Love** », « **Hey Baby** », « **Ezy Rider** », « **Hey Joe** », « **Purple Haze** », « **Voodoo Chile** » et « **In From The Storm** ».


Ile de Wight

SCANDINAVIE

Le 31 août, Jimi et sa troupe s'envolent de Southampton à destination de Stockholm, en Suède, où l'attendent les médias. Le 1er septembre il est à Göteborg, où, après avoir satisfait à la curiosité des journalistes suédois, il investit la scène du Stora de Liseburg avec Cat Mother & The All Night Newsboys, managés par Mike Jeffery, en première partie. Pendant la fête qui suit le concert, Billy Cox, déjà fragilisé par l'atmosphère délirante qui entoure l'Experience, est intoxiqué par une drogue hallucinogène frelatée. Le 2 septembre, Jimi et ses proches quittent la Suède pour Arhus au Danemark où ils rencontrent les représentants de la presse musicale danoise et se préparent pour un show au Vejlby Risskov Hallen. Après trois morceaux, Jimi Hendrix, en très petite forme, sort de scène. Le 3 il s'envole pour Copenhague pour un spectacle au KB Hallen avant de repartir le 4 septembre pour Berlin où il est attendu au Deutschlandhalle pour le Super Concert 70 où sont annoncés Canned Heat, Procol Harum, Ten Years After, Cat Mother et Cold Blood. Le lendemain, Jimi se rend en train dans l'île de Fehmarn où est organisé le *Love and peace festival*. L'Experience y partage l'affiche avec Alexis Korner et les formations locales Floh de Cologne, Limbus 4 et Embryo. Une succession de problèmes joints à une ambiance violente conduisent Jimi à ne jouer que le 6 septembre au lieu du 5. Du coup, il ne s'attarde pas et quitte le site en hélicoptère.



RETOUR A LONDRES

Il regagne ensuite Londres après une escale à Hambourg. Du Cumberland Hotel où il est descendu, Jimi apprend que l'état dépressif de Billy Cox s'aggrave. Les deux derniers concerts européens sont annulés et le 9 septembre le bassiste rentre en Pennsylvanie se reposer chez ses parents. Le lendemain, Jimi est invité à une fête en l'honneur de Mike Nesmith des Monkees. Le 11 septembre il accorde une entrevue au journaliste Keith Altham du Record Mirror. Le 12 il va au cinéma voir « The Red Desert » avec des amies. Le 13, Jimi passe la journée à son hôtel avec des proches dont Angie, la femme d'Eric Burdon. Le 14 septembre, il ne donne pas signe de vie et ne réapparaît que dans l'après-midi du 15 à l'hôtel Samarkand. Dans la soirée il se rend avec Monika Dannemann au Ronnie Scott's Club où Eric Burdon est à l'affiche. Il discute avec les musiciens de War en coulisses mais ne s'attarde pas. Le 16, Jimi passe la journée avec des amis puis retourne au Ronnie Scott's faire le bœuf avec Eric Burdon et War sur « **Mother Earth** » et « **Tobacco Road** ». Il dîne ensuite avec Monika Dannemann au club Speakeasy puis regagne l'hôtel Samarkand.

ÉPITAPHE

Tôt le matin du 17 septembre, Mitch Mitchell lui téléphone pour le prévenir de l'arrivée de Sly Stone à Londres et de l'éventualité d'une jam au Speakeasy. Jimi et Mitch conviennent de se retrouver dans ce club vers minuit. En fin de matinée, Jimi contacte le service d'étage du Cumberland Hotel pour qu'on cire ses boots et lui monte un repas. En fin de soirée il se rend à une fête chez des amis. Oublie-t-il qu'il est attendu au Speakeasy ? Il prend congé vers trois heures du matin et monte en voiture avec Monika Dannemann. Aucun de ses proches ne le reverra vivant. Son emploi du temps présente un inexpliquable trou de quelques heures. A-t-il rencontré Devon Wilson ou Alan Douglas présents en ville ? Trouvé inanimé, seul et baignant dans son vomi dans une chambre de l'hôtel Samarkand, Jimi est conduit à l'hôpital St. Mary Abbotts mais, prévenu trop tard, le personnel du service d'urgence ne peut plus rien pour lui. Après avoir passé la soirée et une partie de la nuit à attendre Jimi au Speakeasy, Mitch Mitchell, très inquiet, rentre chez lui. Quelques heures plus tard l'appel téléphonique d'un des *roadies* l'informe du décès de son ami et leader de l'Experience qu'ils avaient fondé en septembre 1966 à Londres avec Noel Redding. Le 18 septembre la presse anglaise annonce la disparition de Jimi Hendrix en début d'après-midi et Radio Geronimo diffuse un hommage à Jimi d'une durée de trois heures. Le 21 le professeur Robert Donald Teare de l'hôpital St. George procède à l'autopsie et le 23 septembre une enquête est ouverte mais doit être ajournée car des tests sont en cours. Le 28 les examens révèlent la présence de Vesperax, un produit de la classe des barbituriques, dans son organisme. Le décès résulterait d'une inhalation de vomi consécutive à un empoisonnement médicamenteux, mais sa cause réelle reste indéterminée. Le fait que son estomac et ses poumons contiennent une énorme quantité de vin rouge alors que, paradoxalement, il n'a que très peu d'alcool dans le sang n'a jamais été expliqué donnant lieu à des rumeurs de suicide voire d'assassinat. Le 29 septembre sa dépouille mortelle est rapatriée à Seattle et, sur décision de son père, exposée pendant le service funéraire à l'église baptiste de Renton. Jimi est inhumé le 1er octobre 1970 au cimetière de Greenwood. Une étoile s'est éteinte mais Jimi Hendrix laisse un trou noir dont l'énergie inépuisable est toujours perceptible.

Bernard MASANÈS

LES ANNÉES ROCK & TWIST

1960-1964



GEORGES ABER

Né en 1932 à Brest, Georges Poubennec prend le nom de Georges Aber quand, en juin 1959, il s'affirme comme l'un des nouveaux artistes français, chez Véga, à s'attaquer au répertoire rock-blues américain avec « **Rue De La Solitude** » (« **Lonely Avenue** » de Ray Charles), repris ensuite par Frankie Jordan, sur son premier super 45 tours avec « **Mes Frères** » (« **Manhattan Spiritual** » de Reg Owen), « **Plus Grand** » (« **Bigger Than Texas** » de Tommy Sands) et « **Mon Cœur Bat** » (qu'il a offert à Claude Piron, futur Danny Boy), dont il signe les quatre textes. Fin 1959 il confirme ce choix pour les rythmes venus d'outre-Atlantique sur son deuxième EP avec « **J'Ai Rêvé** » (« **Dream Lover** » de Bobby Darin, aussi chanté par Richard Anthony), « **Je Sais** » (« **I Know** »), « **Qu'Il Fait Bon Vivre** » (« **Down By The Riverside** ») et « **Oh Oh Mademoiselle** », accompagné par l'orchestre de Christian Bellest. En 1960, il poursuit, sur son troisième disque, grâce à « **Jéricho** » (« **Joshua Fit The Battle** » via le Golden Gate Quartet, également au répertoire de Richard Anthony), « **Pourquoi** » (« **Yaya** » de Johnny Restivo), « **Monsieur Seguin** » et surtout « **Tiger** » de Fabian que Georges interprète avec fougue sous le titre « **Comme Un Tigre** », qu'El Toro & Les Cyclones enregistreront en 1962. Mais le succès n'est pas au rendez-vous et Georges Aber quitte le devant de la scène pour devenir le parolier des idoles en général (Richard Anthony, Dalida, Petula Clark, Sylvie Vartan, Sheila, Frank Alamo, etc.), signant « **Le P'tit Clown De Ton Cœur** », « **Tu Parles Trop** », « **Ya Ya Twist** », « **Fiche Le Camp, Jack** », « **Locomotion** », etc., et de Johnny Hallyday en particulier : « **Da Dou Ron Ron** », « **Quand Revient La Nuit** », « **Jusqu'A Minuit** », « **Les Coups** », « **Noir C'Est Noir** », « **San Francisco** », « **A Tout Casser** »... Néanmoins, début 1963, après ses trois essais infructueux, Georges revient avec un nouveau super 45 tours sur Polydor, « **Je Ris Quand J'Ai Le Blues** », « **Des Ya Ya Des Yé Yé** », « **Bravo Au Héros** » et « **Quelque Fois J'Ai...** », qui existe avec une pochette promo dépliante. Le 4 mars il interprète « **Je Ris Quand J'Ai Le Blues** » à Toute La Chanson avec Richard Anthony, Lucky Blondo, Patricia Carli, Petula Clark, Dalida, Serge Gainsbourg, Henri Salvador, etc. Et de nouveau le 10 juin à Variétés En 45 Tours avec Jean Renard et Virginia. Puis Georges Aber, définitivement, se concentre sur son travail de parolier.

1959 Rue De La Solitude. *EP Véga 1994*
1959 J'Ai Rêvé. *EP Véga 2019*
1960 Comme Un Tigre. *EP Véga 2068*
1963 Je Ris Quand J'Ai Le Blues. *EP Polydor 27016*

SALVATORE ADAMO

Né le 1er novembre 1943 à Comiso, en Sicile, Salvatore Adamo fait partie d'une famille de huit enfants dont les parents émigrent en Belgique, à Jemmapes. A onze ans, Salvatore chante dans la chorale de la paroisse et écrit des chansons. Doué pour les études et la guitare, il échappe à la mine. En octobre 1960, à Mons, Monsavon-Dop organise un radio-crochet où il interprète un de ses titres, « **Si J'Osais** ». La demi-finale a lieu à Orléans. En novembre, Adamo remporte la finale au cinéma Métropole à Saint-Ouen. Charles Aznavour lui remet un chèque de 50 000 F belges. En 1961, chez Philips-Bruxelles, le producteur Lammy Vandenhout entend la bande du radio-crochet et lui donne sa chance. Adamo, chanteur-guitariste et auteur-compositeur, débute chez Philips avec « **Se Pensi A Me** » et « **Perché** » sur un simple publié en mai. Le 15 décembre, Salvatore Adamo, avec André Brasseur, les Cousins et Jackie Seven, est à l'affiche du Ciné-Théâtre de Châtelet. Il cosigne « **Cara Bambina** » et « **Rosina** » avec Nico Gomez et Aimable Donfut, son disquaire de Jemmapes. Ce deuxième essai est édité en 1962. Philips sort un troisième 45 tours, « **Si J'Osais** »/« **Laurence** ». Le 9 septembre, Adamo, avec Richard Anthony et les Cousins, est l'une des vedettes du festival de Châtelet, en Belgique. Pour son quatrième simple, il enregistre en anglais « **Poor Fool** » et « **Why Do You Come So Late** ». Il passe ensuite chez Polydor qui sort un super 45 tours groupant ses deuxième et troisième simples, « **Cara Bambina** », « **Rosina** », « **Laurence** » et « **Si J'Osais** », réédité en novembre 1963. Puis Polydor réunit ces quatre titres avec les simples Philips « **Se Pensi A Me** »/« **Perché** » et « **Poor Fool** »/« **Why Do You Come So Late** » sur un rare 25 cm.

Début 1963, il est engagé par Jeff de Boeck sur un troisième label, Gramophone-EMI, qui publie « **En Blue-Jeans Et Blouson D'Cuir** »/« **Laissons Dire** ». Cette fois, le succès est là. Il enchaîne avec « **Fais-Toi Croque-Mort** »/« **Sans Toi Ma Mie** ». Ce dernier titre est un tube en Belgique et en Hollande. Le 25 cm « **Chansons Non Commerciales** » sort en Belgique. Il inclut « **Complainte D'Un Amour Mort** », « **Il N'Y Avait Que Toi** », « **Ma Chambrette** », « **C'Est Pas Que Tu Sois Bête** », « **Nicole, Marie** », « **Les Mal Aimés** » et « **Il N'Est Pas Fou** » qui ne figurent que sur ce disque. Par contre « **J'Ai Raté Le Coche** », « **Ma Tête** », « **Le Barbu Sans Barbe** », « **Le Train Va** » et « **Ballade A La Pluie** » seront aussi publiés en EP au fil des sorties. En France cet album sera édité en décembre 1966 sous le titre « **Chansons De Mes Seize Ans** ».

Le 4 avril 1963, l'Hexagone a droit au premier super 45 tours d'Adamo sur La Voix De Son Maître qui couple les simples « **En Blue-Jeans Et Blouson D'Cuir** »/« **Laissons Dire** » et « **Fais-Toi Croque-Mort** »/« **Sans Toi Ma Mie** ». Il n'a pas encore vingt ans et est N°1 en Belgique. Le 14 mai, Adamo est à l'Olympia avec Cliff Richard et les Shadows. Mais lors de son passage, les 3 et 4 août, à l'International Jazz Festival de Comblain-la-Tour, il reçoit des tomates, avec Philippe Clay, Robert Cogoi, Curtis Jones, les Peter Sisters, Jimmy Smith, etc. Puis Adamo passe au Bercy de Knokke-le-Zoute avec Burt Blanca et les Saphirs. Le 25, avec Robert Cogoi, les Cousins et Jimmy Frey, il est au festival de Leval-Trazegnies. Les 7 et 8 septembre, Adamo se produit au festival de Châtelet avec Micky Amline, Lucky Blondo, les Chaussettes Noires avec Eddy Mitchell, Alice Dona, les Fantômes et Michel Paje. Le 26 septembre, son nouvel EP contient « **Amour Perdu** », « **Crier Ton Nom** », « **J'Aime Une Fleur** » et « **N'Est-Ce Pas Merveilleux ?** », arrangé par Oscar Saintal. Les membres de son orchestre, I Delfini, sont des amis, soit Gilles (orgue), Charlie (guitare solo), Pepe (basse) et Minus (batterie). Le 9 novembre, Adamo interprète « **Fais-Toi Croque-Mort** » dans Les Raisins Verts avec Michèle Arnaud, Boby Lapointe et Mouloudji. Et, le 30, Adamo est la vedette de *la Nuit des Catherinettes* à Bruxelles. En janvier 1964 paraît son super 45 tours avec le tube « **Tombe La Neige** », couplé à « **J'Ai Raté Le Coche** », « **Le Train Va** » et « **Car Je Veux** ». Adamo compose et tourne sans interruption. Le 13 février sort son premier 30 cm qui aligne « **Tombe La Neige** », « **Crier Ton Nom** », « **Sans Toi, Ma Mie** », « **Car Je Veux** », « **Amour Perdu** », « **Fais-Toi Croque-Mort** », « **Vous Permettez, Monsieur ?** », « **N'Est-Ce Pas Merveilleux ?** », « **En Blue-Jeans Et Blouson D'Cuir** », « **Dans Le Vert De Ses Yeux** », « **Laissons-Dire** » et « **J'Aime Une Fleur** ». S'il écrit beaucoup de valses (ses dix premiers titres étaient bâtis sur un rythme à trois temps), c'est parce que ce tempo lui convient bien. Un morceau nouveau se détache du lot, « **Vous Permettez, Monsieur ?** ».

En parallèle, sa maison de disques édite un album destiné au marché étranger avec plusieurs chansons en italien : « **Sei Qui Con Me** », « **Perduto Amore** », « **Cade La Neve** », « **Gridare Il Tuo Nome** », « **Io Senza Te** », « **Non Voglio Nascondermi** » et « **Ma Certe Volte** ».

Le 16 mars, Adamo chante « **J'Ai Raté Le Coche** » aux Raisins Verts avec Michèle Arnaud, Pierre Barouh, Yves Montand, Mouloudji et Tiny Yong. Il poursuit avec un autre super 45 tours, offrant « **Quand Les Roses** », « **J'Etais Tout Autre** », « **Si Jamais** » et « **J'Ai Pas D'mandé La Vie** ». Le 19 avril, il interprète « **Tombe La Neige** » à Discorama aux côtés de Michèle Arnaud et Rika Zaraï. Salut Les Copains, dans son numéro de mai, lui consacre un article sur sa récente tournée en Belgique. Le 30 mai, il triomphe devant 80 000 personnes dans un stade de Bruxelles. En juillet, La Voix De Son Maître sort le EP avec le hit « **Vous Permettez, Monsieur ?** », plus « **Ballade A La Pluie** », « **Dans Le Vert De Ses Yeux** » et « **Ma Tête** ». En octobre, un autre super 45 tours propose « **Les Filles Du Bord De Mer** », « **A Vot' Bon Cœur** », « **Dolce Paola** » (dédié à la princesse belge d'origine italienne) et « **Le Grand Jeu** ». En août, Adamo passe à l'Olympia lors du spectacle de Lena Horne avec Flatt & Scrugs et les Clang Brothers. Le 24 octobre, Adamo interprète « **Ballade A La Pluie** » et « **Les Filles Du Bord De Mer** » dans Les Copains Du Samedi avec Claude François et France Gall.

En novembre, paraît l'album baptisé « **Volume 2** ». Il comprend « **La Nuit** », « **A Vot' Bon Cœur** », « **Quand Les Roses** », « **J'Ai Pas D'mandé La Vie** », « **Petit Camarade** », « **Grand-Père, Grand-Mère** », « **Dolce Paola** », « **Les Filles Du Bord De Mer** », « **Elle...** », « **Mauvais Garçon** », « **Si Jamais** » et « **Le Grand Jeu** ». Le morceau qui surprend le plus, « **La Nuit** », va s'imposer début 1965. Le 17 décembre 1964, Adamo chante « **Les Filles Du Bord De Mer** » et « **A Vot' Bon Cœur** » dans Pile Ou Face avec Jean-Jacques Debout, Juliette Gréco, les Haricots Rouges, Charles Level, Marianne Mille et Nana Mouskouri. Suite au succès de « **Vous Permettez, Monsieur ?** », le 12 janvier 1965, Adamo triomphe à l'Olympia avec France Gall, Ria Bartok, Claude Ciari, Baris Manço, les Missiles et Romuald ; et le 13, à Tête De Bois & Tendres Années d'Albert Raisner, avec Richard Anthony, Claude Ciari, Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, les Lionceaux et Michèle Torr. Ce succès fait d'Adamo la grande vedette de la chanson romantique des années 1965-70.

1962 Si J'Osais. *EP Polydor EPH 4007*
1962 Adamo. *25 cm Polydor LPH 5016*
1963 Chansons Non Commerciales. *25 cm La Voix De Son Maître QELP 8156 Belgique*
1963 En Blue Jeans Et Blouson D'Cuir. *EP Pathé EA 664 puis EG 680*
1963 Amour Perdu. *EP Pathé EG 666*
1964 Tombe La Neige. *EP La Voix De Son Maître EGF 683*
1964 Adamo. *LP La Voix De Son Maître FELP 259*
1964 Quand Les Roses. *EP La Voix De Son Maître EGF 699*
1964 Vous Permettez, Monsieur ? *EP La Voix De Son Maître EGF 740*
1964 Les Filles Du Bord De Mer. *EP La Voix De Son Maître EGF 757 puis EG 20002*
1964 Volume 2. *LP La Voix De Son Maître FELP 276*

Adamo rock-twist !

AIGLONS

En avril 1962, Léon Francioli (guitare solo), Laurent Floriant (guitare rythmique), Jean-Marc Blanc (orgue électronique), Antoine Ottino (basse) et Christian Schlatter (batterie) forment les Aiglons, à Lausanne, qui se produisent un peu partout en Suisse romande. Le 4 janvier 1963, ils se rendent à Paris, au Golf Drouot, et sont découverts par le producteur Ken Lean (René Porchet de son vrai nom, suisse comme eux). Grâce à lui ils signent chez Barclay sur le label Golf Drouot. En mai les Aiglons sont le groupe instrumental qui monte avec « **Stalactite** » signé Jean-Marc Blanc, tout comme « **Christine** » et « **Marie-Line** », plus « **T'En Va Pas** ». En juillet et août, avec Hugues Aufray, Claudine Coppin et Dominique Grange, ils animent le podium de Radio Luxembourg durant son périple estival. En septembre ils participent à la *Rock party* au Golf Drouot avec les Champions, Evy, Lysiane Loren et les Sounders de Pat Winther. Ils accompagnent aussi Jean-Jacques Debout sur scène. Du 5 au 31 octobre, sous le patronage de la revue Age Tendre, les Aiglons, les Chats Sauvages, Alice Dona, les Dragons avec Frank Adams & Dave Bopper, Moustique, Ron & Mel et les Sunlights sont à l'affiche de la tournée de Gene Vincent. En octobre ils sont également de retour avec « **Panorama** » et « **Dans Le Vent** », composés par Léon Francioli, après le succès de « **Stalactite** », couplés à « **De L'Amour** » et « **Expo 64** ». En 1963 les Aiglons accompagnent aussi le Petit Prince dans « **C'Est Pas Drôle** » et « **La Co-pine Que J'Ai Choisie** » et leur ami Tony Rank dans « **La Fureur** », « **Si Elle Le Veut** », « **Ton Image** » et « **Bien Loin** ».

En avril 1964, les Aiglons poursuivent grâce à « **Tennessee** » et « **Europa** », deux autres titres de Léon Francioli, plus « **Troïka** » et « **Sunday Stranger** », de Billy Strange, aussi baptisé « **BAL. 10-10** » (indicatif de l'émission concurrente sur Radio Luxembourg face à Salut Les Copains sur Europe N°1). Le 4 juillet les Aiglons se produisent à la Rose d'Or de Montreux avec Sacha Distel, Jacky Moulière et les Surfs. A cette occasion le film de Jean-Louis Roy et Pierre Koralnik « Happy End » obtient le premier prix au Festival de Montreux. Enfin, en janvier 1965, les Aiglons proposent sur leur quatrième et dernier EP l'instrumental « **Rosko** », clin d'œil à l'animateur de radio qui officie alors sur Europe N°1 avant de rejoindre Radio Monte-Carlo et d'être sacré *Président Rosko* à la rentrée 1966 en animant Mini-Max sur RTL. « **Patricia** », « **Rêverie** » et « **California** », tous de Léon Francioli, complètent ce disque du brillant groupe les Aiglons qui se désagrège ensuite pour se reformer en 1992. Entre-temps, en 1984, le batteur Christian Schlatter, devenu journaliste, conte leur épopée dans le très bon livre « Rock'n'Roll En Romandie ».

1963 Stalactite. *EP Golf Drouot 71002*
1963 Stalactite. *SP Golf Drouot 61001*
1963 Panorama. *EP Golf Drouot 71004*
1964 Tennessee. *EP Golf Drouot 71009*
1965 Rosko. *EP Golf Drouot 71012*

Les Aiglons sur le tremplin du Golf Drouot, sous le regard de la chanteuse Evy (à gauche).

FRANK ALAMO

Né le 12 octobre 1943 à Paris, Jean-François Grandin est le fils du créateur des téléviseurs du même nom. Il se produit avec les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, tout en poursuivant des études excellentes. Cela lui vaut d'aller étudier l'anglais à Londres et de découvrir le rock'n'roll et Cliff Richard. En 1962, Eddie Barclay veut lui faire signer un contrat mais il préfère terminer ses études. En 1963, il change d'avis et rejoint les disques Barclay en tant que Frank Alamo, référence au film « Alamo ». En mars, suite au carton de « **Loop De Loop** » par Johnny Thunder aux Etats-Unis, Frank Alamo, pour ses débuts, l'inscrit à son répertoire pour la France, tout comme Richard Anthony, Dalida et les Fantômes, sur un premier super 45 tours qui comprend « **Fait Pour Durer** » (« **The End Of The World** »), « **Je Suis Encore Amoureux** » (« **I'm In Love Again** » de Fats Domino) et « **Ce Petit Jeu** » (« **Some Kinda Fun** » de Chris Montez, également enregistré par Frankie Jordan). En juin, toujours produit par Léo Missir avec l'orchestre de Jacques Loussier, Frank s'attaque à la dernière production de Phil Spector pour les Crystals, « **Da Doo Ron Ron** ». Cette fois il partage l'adaptation française avec Johnny Hallyday. Ce EP, qui présente deux rectos différents de pochette, lui offre un deuxième tube avec « **File File File** » (« **My Little Girl** » des Crickets, repris par Johnny Taylor), plus « **Pas De Larmes** » et « **Il Y Avait Toi** ».

Le 22 juin, Frank, avec Richard Anthony, les Chats Sauvages, les Gam's, Danyel Gérard, Nicole Paquin, Sylvie Vartan et Johnny Hallyday en



Frank Alamo le 22 juin 1963, place de la Nation à Paris pour la fête de Salut Les Copains.

vedette, est à l'affiche de la fête de Salut Les Copains pour son premier anniversaire et son million d'exemplaires de tirage sous l'égide de l'émission de radio d'Europe N°1, place de la Nation à Paris, devant 150 000 copains. Le 24 juin, Frank Alamo présente « **File File File** » et « **Da Doo Ron Ron** » à Toute La Chanson avec Jacques Brel, Petula Clark, Françoise Hardy, Marie Laforêt, Jeanne Moreau, Henri Salvador, Sheila, etc. Frank s'annonce alors comme un dangereux rival pour Claude François avec ses hits « **Da Doo Ron Ron** » et « **File File File** » qu'il interprète, le 31 juillet, à Rendez-Vous Juniors avec Alice Dona et Eddy Mitchell. En septembre, le projet de film avec Frank Alamo, Jean-Jacques Debout, les Gam's, les Jumelles, Eddy Mitchell, Dick Rivers et Ron & Mel, « Twist Et Bouzoukias », bien que Ralph Bernet en signe les textes, reste lettre morte.

Frank se rattrape avec son 25 cm « **Da Doo Ron Ron** », qui reprend « **Je Suis Encore Amoureux** », « **Il Y Avait Toi** », « **Pas De Larmes** », « **File File File** », « **Loop De Loop** » et propose les inédits « **Je Veux Savoir Pourquoi** », « **A Broadway** » (« **On Broadway** » des Drifters), « **T'Embrasser, T'Embrasser** » (adapté par Jean-Jacques Debout) et « **Ne Dis Pas Du Mal De Mon Amour** » (de Gerry Goffin & Carole King). En novembre, Frank Alamo continue sur sa lancée avec les hits « **Sylvie** » (« **Denise** » de Randy & The Rainbows), « **Ma Biche** » (« **Sweets For My Sweet** » des Drifters via les Searchers) et « **Reviens Vite Et Oublie** » (« **Be My Baby** » des Ronettes, aussi chanté par Sophie et les Surfs), plus « **Tout Se Sait Un Jour** ». Le 23 octobre il présente ces titres à Age Tendre & Tête De Bois en duplex de Paris, Rome et Londres, aux côtés de Richard Anthony, Claude Bolling, Claude François, etc. Le 28 octobre, Frank apparaît au générique de l'émission de Pierre Dumayet L'Avenir Est A Nous avec Moustique et Ron & Mel. Le 5 novembre, l'Italienne Rita Pavone, vedette de l'Olympia, est accueillie à son arrivée à Orly par Frank Alamo et les Célibataires. Puis Frank, accompagné par les Gamblers, et les Surfs se produisent en première partie de la tournée de Sheila qui est interrompue suite à la dépression nerveuse de cette dernière. En décembre, sort le 25 cm « **Ma Biche** » avec « **Reviens Vite Et Oublie** », « **Fait Pour Durer** », « **Tout Se Sait Un Jour** », « **Sylvie** » plus les inédits « **Bleu Bleu** », « **If I Had A Hammer** » (en anglais alors que Claude François et les Surfs triomphent avec la version française, « **Si J'Avais Un Marteau** ») et « **Pour Les Filles** ». Frank Alamo, toujours avec les Gamblers, est alors à l'affiche du second spectacle des Idoles des jeunes à l'Olympia, avec Bruno & Ses Rockeros, les Célibataires, Louise Cordet, les Eagles, Pierre Perret, les Shirelles, les Surfs, Dionne Warwick et Little Stevie Wonder.

Le 24 décembre, Frank chante « **Ma Biche** » à Demandez Le Programme, avec Claude François, Johnny Hallyday, Le Petit Prince, Sylvie Vartan. Le 15 janvier 1964 il passe au Palais d'Hiver de Lyon avec les Aiglons, les Gamblers, les Play-Boys et les Swifts. Le 22 février il interprète « **A Broadway** » dans La Grande Séverine avec Jean Ferrat et Christine Sèvres. Frank Alamo et les Surfs sont de nouveau au programme du périple de Sheila qui, tout comme le premier, avorte à son tour. Le 7 mars, pour la sortie du super 45 tours « **Hum Hum Hum** » (« **Um Um Um Um Um Um** » de Major Lance), « **Je Veux Prendre Ta Main** » (« **I Want To Hold Your Hand** » des Beatles, tandis que Claude François préfère « **Je Veux Tenir Ta Main** »), « **Ma Mère** » (« **Hey Little Girl** » de Del Shannon), plus « **A Broadway** », Frank est à l'affiche de 5, 4, 3, 2, 1, 0 avec Fia Karin.

Le 22 avril il propose « **Je Veux Prendre Ta Main** » à Age Tendre & Tête De Bois avec Alain Barrière, les Chaussettes Noires, Dalida, Peggy, Dick Rivers, etc. Frank Alamo partage également un EP avec Eddy Mitchell pour la sortie du film « Cherchez L'Idole » dans lequel il chante « **L'Ange Que J'Attendais** » de Charles Aznavour et Georges Garvarentz. Le 5 mai, Frank interprète « **Il Y Avait Toi** » à Chansons Dans Un Fauteuil avec Gilbert Bécaud, François Lubiana et Ron & Mel. Puis, le 10, il est la vedette de Télé Dimanche avec Patricia Carli. Le 10 juin il présente ses tubes « **Oui C'Est Vrai** » et surtout « **Allo... Maillot 38-37** » à Age Tendre & Tête De Bois avec Jean-Pierre Fall, Claude François, Gérard Mélet, les Missiles, Monty, Jacky Moulière, Sheila. Le super 45 tours « **Allo... MAI 38-37** » (« **Are You Getting Tired Of Your Little Toy** ») fait un carton durant l'été et crée bien des soucis à la personne détentrice de ce numéro de téléphone. Ce disque offre encore le percutant « **Non Ne Dis Pas Adieu** » (« **You Can't Say Goodbye** » de Trini Lopez), « **Jolie Frimousse** » en duo avec Marjorie Noël (« **Baby Weemus** » de Nino Tempo & April Stevens) et « **Oui C'Est Vrai** ».

Barclay édite un troisième 25 cm, « **Allo... MAI 38-37** », avec « **Non Ne Dis Pas Adieu** », « **L'Ange Que J'Attendais** », « **Hum Hum Hum** », « **Jolie Frimousse** », augmenté des inédits « **Tente Ta Chance** » (« **Wishin' And Hopin'** » de Burt Bacharach & Hal David, aussi interprété par Sophie), « **Celle Que J'Attendais** » (signé Albert Raisner) et « **J'Ai Envie De Chanter** » (« **When The Love Light Stars Shining Throuh His Eyes** » des Supremes que Richard Anthony reprend en tant « **Ne T'En Fais Pas Pour Moi** »). Puis, le 16, Frank se produit au gala Salut Les Copains à la Mutualité à Paris, au bénéfice d'une école pour aveugles, avec Audrey, Hugues Aufray, Alain Barrière, Ronnie Bird, Jean-Jacques Debout, Lény Escudero, Françoise Hardy, Sylvie Vartan et Tiny Yong. A partir du 20 juin, Frank Alamo part en tournée d'été. Le 30 juillet il interprète « **Non Ne Dis Pas Adieu** » et « **Allo MAI... 38-37** » à Pour Prendre L'Air avec Catherine Frank, Eddy Mitchell, les Mitoufle et Patoune. En octobre il enregistre « **A Hard Day's Night** » des Beatles sous le titre « **Je Me Bats Pour Gagner** » alors que les Lionceaux optent pour « **Quatre Garçons Dans Le Vent** ». Clyde Borly prend le relais de Jacques Loussier à la direction d'orchestre sur ce disque complété de « **Fais Ça Pour Moi** » (de Bob Crewe & Bob Gaudio), « **Oh ! Non** » (cosigné par Frank Alamo) et « **Oui J'Ai Peur** » (« **Is It True** » de Carter & Lewis, adapté par Monty, également au répertoire de Jocelyne). Le 10 novembre, Frank Alamo défend « **Je Me Bats Pour Gagner** » et, en duo avec Le Petit Prince, « **Chante Avec Moi** » à Age Tendre & Tête De Bois avec Alain Barrière, Jacques Brel, Dick Rivers et les Surfs. A partir de 1965, la carrière de Frank Alamo se poursuit chez Riviera, filiale de Barclay.

1963 - Loop De Loop. *EP Barclay 70538*
1963 - Da Doo Ron Ron. *EP Barclay 70549*
1963 - Da Doo Ron Ron. *25 cm Barclay 80200*
1963 - Reviens Vite Et Oublie. *EP Barclay 70579*
1963 - Ma Biche. *25 cm Barclay 80209*
1964 - Hum Hum Hum. *EP Barclay 70624*
1964 - L'Ange Que J'Attendais. *EP Barclay 70633*
1964 - Allo... MAI 38-37. *EP Barclay 70660*
1964 - Allo... MAI 38-37. *25 cm Barclay 80231*
1964 - Je Me Bats Pour Gagner. *EP Barclay 70702*
1964 - avec Le Petit Prince : Chante Avec Moi. *EP Riviera 231 019*

MICKY AMLINE

Née en 1943 à Paris, Christiane Ameline se fait d'abord connaître comme mannequin à la fin des années 50. Elle chante aussi avec les Boutons Dorés dont font partie Patrick Vrollant (futur Pat Winther), Claude Ciari et Benoît Kaufman avant de rejoindre les Satellites en 1960 dont une partie de la formation va être à l'origine des Champions en 1961. Le 25 août, au Vieux Colombier de Juan-les-Pins (où Johnny Hallyday a triomphé un an auparavant), devenue Micky Amline, elle se fait accompagner sur scène par les Fantômes. Au même programme se produisent Danny Boy & Ses Pénitents, les Chats Sauvages, les Chaus-



En 1962, Micky Amline au Golf Drouot, présentée par Roger Frey, et accompagnée par les Cyclones - André Crudo (batterie), Hadi Kalafate (basse) et Jacques Dutronc (guitare).

settes Noires, Jean-Pierre & Les Rebelles, Frankie Jordan, Rocky Roberts & Les Airdales, Vince Taylor et Rocky Volcano lors de cette première *Coupe du monde de rock'n'roll*. A cette occasion le metteur en scène André Calef réalise le court-métrage « Le Temps De La Fureur » évoquant les 5000 groupes de rock qui existent en France où Micky Amline reprend avec force « **Hey Pony** ». Les 1er et 2 septembre 1962, Micky Amline, nouvelle révélation des disques Vogue, chante au festival de Lessines en Belgique, alors que paraît dans la série *Contact*, tout comme Françoise Hardy, son premier super 45 tours, « **John C'Est L'Amour** » (« **Son, This Is She** » de John Leyton), bientôt au répertoire des Chats Sauvages avec Mike Shannon. Jil & Jan lui adaptent « **Why Why** » en « **Wy Wy** » et « **Heaven Help Me** » en « **Toi Le Ciel** ». Ce EP est complété de « **Le Soleil De Nos Vacances** » (« **Kissin' Game** »). Au Golf Drouot, elle est accompagnée par les Cyclones d'El Toro avec Jacques Dutronc. A partir du 18 octobre, elle passe au Théâtre de l'Etoile dans le spectacle de Dick Rivers. Et, du 25 octobre au 4 novembre, lors du *Young choc show* de Gene Vincent au Théâtre de l'Etoile avec les Champions, Micky Amline se produit en ouverture, soutenue par les Cyclones. Au printemps 1963 paraît son deuxième EP, orchestré par Roger Samyn, avec « **Donne-Moi Ma Chance** » (« **Too Late To Worry** » de Babs Tino dont Richard Anthony fait un tube) et deux thèmes allemands, « **Monsieur** » et « **Ça Passe Le Temps** » (« **Ich Dich Lieben** »), et un italien, « **Le Démon De Vivre** » (« **Furore** »). Le 1er mai, Micky Amline passe au Palais des Fêtes de Mulhouse avec les Klébers, Dany Logan et Dick Rivers. Les 25 et 26 mai elle se produit au Théâtre des Célestins à Lyon avec Hugues Aufray, Nancy Holloway et Michel Paje. Les 7 et 8 septembre elle chante au Festival de Châtelet en Belgique avec Adamo, Lucky Blondo, les Chaussettes Noires avec Eddy Mitchell, Alice Dona, les Fantômes, Michel Paje. En octobre, Micky Amline propose « **Look** » sur son troisième et dernier super 45 tours avec le superbe « **Un Garçon Manqué** » (« **Mashy** »), plus deux autres reprises italiennes, « **La Danse Où L'On S'Enlace** » (« **Il Ballo Del Mattone** » de Rita Pavone) et « **Non N'Insiste Pas** » (« **Non Insistere** »). « **Look** » existe également en simple publicitaire, couplé avec « **Les Conseils De Miss Look** ». Si sa carrière aurait mérité de rencontrer plus de succès, Micky Amline s'est consolée en épousant Bernard Ferraro, guitariste des Cyclones (après les départs d'El Toro et Jacques Dutronc) avec Hadi Kalafate, puis de Françoise Hardy et Eddy Mitchell.

1962 - Wy Wy. *EP Vogue EPL 7958*
1963 - Donne-Moi Ma Chance. *EP Vogue EPL 8094*
1963 - Look. *EP Vogue EPL 8140*
1963 - Look. *SP Vogue 9901/02*

MARC ANDERSON
accompagné par
LES DISCOVERS "V"
LEENA - AVANT... AVANT TOI
DIS-MOI POURQUOI - DONNA

MARC ANDERSON

En janvier 1963, Marc Anderson, accompagné par les Discovers V, présente son unique super 45 tours sur Barclay. Il contient « **Leena** », signé Danyel Gérard, « **Avant... Avant Toi** » du producteur Ken Lean, « **Dis-Moi Pourquoi** » et sa reprise de « **Donna** » de Ritchie Valens. A partir de 1964, Marc Anderson gère le fan-club d'Eddy Mitchell.

1963 - Leena. *EP Barclay 70495*

RICHARD ANTHONY

Né le 13 janvier 1938 au Caire, en Egypte, d'un père turc et d'une mère anglaise, Ricardo Btesh est plus connu sous le nom de Richard Anthony. Tout en faisant des études de droit, il vend des réfrigérateurs. En 1958, il enregistre une maquette de « **You Are My Destiny** » de Paul Anka, sans le côté parodique des premiers disques de rock'n'roll en français, comme celui de Henry *Cording* Salvador réalisé par Boris Vian. Sa version convainc les disques Columbia et Richard devient le premier artiste a obtenir de très grosses ventes dans notre pays avec ce style musical. Si son premier super 45 tours, fin 1958, baptisé *Rock'n'Richard*, avec ses reprises de « **Betty Baby** » (« **Stupid Cupid** » de Neil Sedaka), « **Suzy Darling** » (de Robin Luke), « **Tu M'Etais Destinée** » (« **You Are My Destiny** » de Paul Anka) et « **Peggy Sue** » (de Buddy Holly), ni le suivant en 1959 avec « **La Do Da Da** » (de Dale Hawkins), « **La Rue Des Cœurs Perdus** » (« **Lonesome Town** » de Ricky Nelson), « **C'Est Le Jeu** » (« **It's All In The Game** » de Tommy Edwards et Ricky Nelson) et « **Chanson Magique** » (« **Move It** » de Cliff Richard) ne marchent fort, il démarre en force grâce au troisième, « **Nouvelle Vague** », en octobre. Accompagné par l'orchestre de Christian Chevallier, outre le tube « **Nouvelle Vague** » (« **Three Cool Cats** » du groupe noir de R&B les Coasters), ce EP offre aussi « **Personality** » de Lloyd Price, en anglais (en concurrence avec Sacha Distel, en français), « **J'Ai Rêvé** » (« **Dream Lover** » de Bobby Darin, également chanté par Dalida et Georges Aber) et le sublime « **Pauv' Jenny** » (« **Poor Jenny** » des Everly Brothers). Richard enregistre encore « **Viens** » (« **When** » des Kalin Twins), en 1958, et « **Tout L'Amour** » (« **Passion Flower** »), en 1959, deux titres au répertoire de Danyel Gérard, pour des 25 cm d'artistes variés.


Rock'n'rocket Richard.

Parti en concurrence avec Claude Piron, Danyel Gérard (alors sous les drapeaux en Algérie) et Gabriel Dalar, Richard Anthony est celui par qui le rythme du rock trouve enfin droit de cité au sommet du hit-parade. Pour cela il fait preuve d'un véritable talent dans la transposition du rock'n'roll en français. Richard propose sur son quatrième disque, « **Jéricho** » (d'après le traditionnel « **Joshua Fit The Battle** » via le Golden Gate Quartet, aussi chanté par Georges Aber), « **Mélodie Pour Un Amour** » (« **Broken Hearted Melody** » de Sarah Vaughan) et deux originaux « **Au Fond De Mon Cœur** », de Claude Nougaro, et « **Je Suis Amoureux** », qu'il signe avec Jack Marshall, confirmant son statut de grand vendeur de microsillons. A partir de 1960, il lui faut à présent s'imposer sur scène, épreuve qu'il redoute à cause de sa timidité à s'exhiber en public, mais passage obligé pour conquérir totalement les foules. Surtout depuis que la concurrence a pour nom le jeune éphèbe blond Johnny Hallyday, véritable Elvis Presley français. Richard Anthony, avec toute sa maîtrise vocale, à défaut d'avoir le physique, doit affirmer son statut de premier rocker de charme dans la lignée de Paul Anka.

Le 27 juin il interprète son nouveau tube, « **Clémentine** », reprise du succès de Bobby Darin, à Toute La Chanson d'André Salvet. La pochette de ce cinquième super 45 tours, surnommé *Rocket Richard*, le montre juché sur un avion de chasse Mystère IV. Ce disque, toujours arrangé par Christian Chevallier avec les Angels, propose en outre sa version en anglais de « **You Got What It Takes** » de Marv Johnson, après la reprise de Johnny Kidd, plus « **Je Suis Content... Je Chante** » (« **Be Mine** » de Lance Fortune) et « **Mon Amour Et Toi** ». En septembre, avec son sixième EP, Richard Anthony tient deux gros tubes grâce à « **Le P'tit Clown De Ton Cœur** » (« **Cathy's Clown** » des Everly Brothers) et « **Itsi Bitsi Petit Bikini** » (« **Itsy Bitsy Teenie Weenie Yellow Polka Dot Bikini** » de Brian Hyland), tous deux aussi chantés par son concurrent Johnny Hallyday, complétés de « **Je Suis Fou De L'Ecole** » (« **Swingin' School** » de Bobby Rydell) et « **Roly-Poly** » (sans rapport avec le titre des Chaussettes Noires) du film « Confidences Sur L'Oreiller ».

En revanche, le 8 septembre, malgré ses multiples succès sur disques, Richard Anthony ne convainc pas lors de sa première prestation sur scène. Trop timide, il a du mal à s'imposer face à ses fans pourtant gourmands de l'entendre dans le répertoire qu'ils ont plébiscité durant l'année. Mais il se rattrape, en novembre, lors de son passage à Bobino auprès du public parisien, fort de son premier 25 cm avec tous ses hits : du dernier, « **Itsy Bitsy Petit Bikini** », au premier, « **Nouvelle Vague** », en passant par « **Clémentine** », « **La Rue Des Cœurs Perdus** », « **Pauv' Jenny** », « **Le P'tit Clown De Ton Cœur** », « **Roly-Poly** », « **Mon Amour Et Toi** », « **Je Suis Fou De L'Ecole** » et l'inédit « **Bisque, Bisque, Rage** ». En décembre, Richard propose son adaptation de « **You Talk Too Much** » de Joe Jones, « **Tu Parles Trop** », sur un super 45 tours complété de « **Cliqueti Clac** » (« **Four Little Heels** » de Brian Hyland), « **Va Faire Un P'tit Tour Chez Les Grecs** » (« **Groovy Tonight** ») et « **Clin D'Œil** » (« **Goggle Eye'd** », aussi au répertoire de Frankie Jordan).

En janvier 1961 il tire bien son épingle du jeu avec « **Tu Parles Trop** », face à la concurrence des Chaussettes Noires, Johnny Hallyday et Frankie Jordan. Puis Richard Anthony enregistre « **Dis A Laura** » (« **Tell Laura I Love Her** », le tube de Ray Peterson et Rickie Valance), « **Quand Tu Me Diras Oui** » (« **Linda Lee** ») et, également interprétés par Nicole Paquin, « **Dis-Lui Que Je L'Aime** » (« **Somebody To Love** » de Bobby Darin) et « **Allons Dans Le Bois** » (« **Good Time, Baby** » de Bobby Rydell) en EP. Un simple exclusif reprend « **Bisque, Bisque, Rage** », de son 25 cm, couplé avec l'inédit « **Karting Rock** ». Le 24 février, Richard est malmené par les fans de Johnny Hallyday lors du premier Festival de Rock 'n'Roll au Palais des Sports de Paris. En mars, après avoir changé son Aronde Simca contre un coupé-sport Austin-Healey, il part en tournée avec Dalida, offrant, le 15 avril, une prestation remarquée à Besançon. Le 2 juin, Richard Anthony est la vedette du *Teenager Festival* organisé par Radio Luxembourg au Centre International Rogier de Bruxelles avec les Cousins, Jokers, Seabirds, Spoutniks, Dan Ellery et Will Tura.

Jacques LEBLANC

ARGUS 45 TOURS SIMPLES

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS

13e PARTIE : ROY CLARK à COMPAGNONS

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de Yvon Bernard, William Berrebi, Pierre Bouderlique, Stéphane Cahon, Patrick Casse, Christian Dureau, Michel Guglieri, Jean-Pierre Haie, Bernard Hardoy, Jacques Ketels, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Michel Lejeune, Thierry Liesenfeld, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury, Annie Vincent.

Dans chaque numéro, Juke Box Magazine vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours simples des artistes français et étrangers, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Dans un premier temps, les simples, avec ou sans pochette, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio puis, à partir de 1967, année qui marque l'érosion du EP en France, au commerce. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours avec parfois des couplages différents. En regard de l'impressionnante production des milliers de 2 titres édités par les compagnies françaises, seuls sont répertoriés ceux avec pochette personnalisée. Ces simples sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Référence, titres des chansons, année de parution, différences éventuelles de pochette sont indiqués. Et, pour mener à terme cette vaste entreprise, nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 50 et 60. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle.

JACQUES LEBLANC

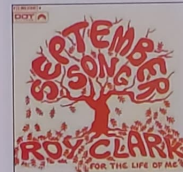
Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.
Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote	F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote	P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote	B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote	

ROY CLARK



Yesterday when I was young/ The days of sand and shovels.
Dot C006-10357 *(1969)* **8 €**



September song/ For the life of me.
Dot C006-90601 *(1969)* **8 €**



I need to be needed/ Then she's a lover.
Dot C006-91070 *(01/70)* **8 €**

CLASSELS

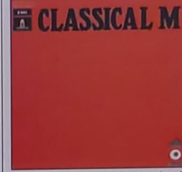


Les trois cloches/ Perdu.
DiscAZ SG 30 *(1968)* **10 €**

CLASSICAL M

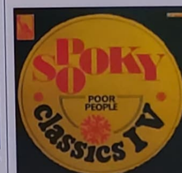


Bad guy/ The way I do love you.
Odéon C006-10310 *(1968)* **15 €**

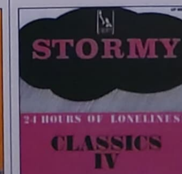


Love, love is here/ What a lovely voice.
Odéon C006-10517 *(1970)* **15 €**

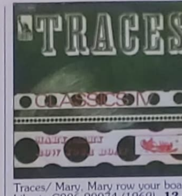
CLASSICS IV



Spooky/ Poor people.
Liberty LIF 66259 *(1968)* **12 €**



Stormy/ 24 hours of loneliness.
Liberty LIF 66328 *(1968)* **12 €**



Traces/ Mary, Mary row your boat.
Liberty C006-90074 *(1969)* **12 €**



(avec Dennis Yost) Change of heart/ Rainy day.
Liberty C006-90796 *(11/69)* **15 €**



(avec Dennis Yost) Midnight/ The comic.
Liberty C006-90984 *(01/70)* **15 €**

CLAUDIA



Tu viens, j'arrive/ L'amour c'est comme un dimanche.
Barclay 60964 *(1968)* **5 €**

RICHARD CLAVIEN

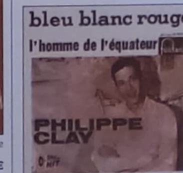


Ne me demande pas/ Vivre.
Evasion S E 1005 *(1969)* **5 €**

PHILIPPE CLAY



La gambille/ + Zizi Jeanmaire : La gambille.
Philips 372 500 *(1958)* **10 €**



Bleu blanc rouge/ L'homme de l'Equateur.
Fontana 261 124 *(1960)* **10 €**



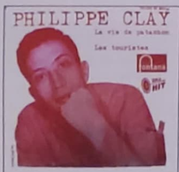
Pamela/ La dolce vita.
Fontana 261 152 *(1961)* **10 €**



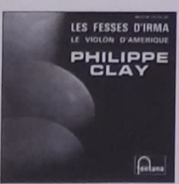
Les chouettes nanas/ José de Catalogne.
Fontana 261 153 *(1961)* **10 €**



Emilia/ C'était une nuit.
Fontana 261 244 *(1961)* **10 €**



La vie de patachon/ Les touristes.
Fontana 261 245 *(1961)* **10 €**



Les fesses d'Irma/ Le violon d'Amérique.
Fontana 261 393 *(1963)* **35 €**



Je suis sous.../ Hello Dolly.
Fontana 261 444 *(1964)* **10 €**



Mr. Jack/ En suivant l'étoile.
RCA Victor 49023 *(01/68)* **6 €**

MERRY CLAYTON

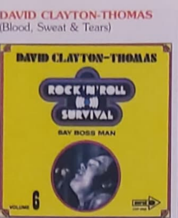


Gimme shelter/ Good girls.
A&M 66003 *(1970)* **30 €**

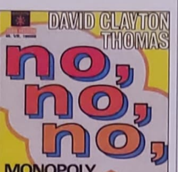


Country road/ Forget it I got it.
A&M 66007 *(1970)* **30 €**

DAVID CLAYTON-THOMAS
(Blood, Sweat & Tears)



Say boss man/ Good lovin'.
Coral COP 2980 *(1969)* **15 €**



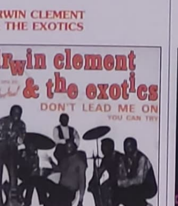
No, no, no/ Monopoly.
Roulette 45.VR.195 055 *(07/69)* **12 €**

MARTINE CLÉMENCEAU



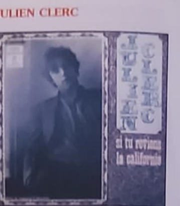
Maria/ Aranjuez, mon amour.
Odéon SP 42 *(1968)* **10 €**

IRWIN CLEMENT & THE EXOTICS



Don't lead me on/ You can try.
Festival SPX 22 *(1968)* **30 €**

JULIEN CLERC



Si tu reviens/ La Californie.
Odéon C006-10230 *(06/69)* **6 €**



Manchester England/ Oui, j'ai la vie/ Laissons entrer le soleil.
Odéon C006-10372 *(1969)* **8 €**



Carthage/ Des larmes sucrées.
Odéon C006-10518 *(11/69)* **6 €**



Des jours entiers à t'aimer/ Zucayan.
Odéon C006-10725 *(03/70)* **6 €**



4 heures du matin/ La veuve de Joe Stan Murray.
Pathé C006-11032 *(07/70)* **8 €**



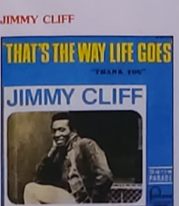
Les fleurs des gares/ Le caravanier.
Pathé C006-11155 *(11/70)* **6 €**

JAMES CLEVELAND



Peace be still/ The Lord brought us out.
Byg 129 009 *(1969)* **8 €**

JIMMY CLIFF



That's the way life goes/ Thank you.
Fontana 260 132 *(1967)* **35 €**



Wonderful world, beautiful people/ Hard road to travel.
Island 6073 WIP *(1969)* **15 €**



Vietnam/ She does it right.
Island 6014 003 *(1970)* **15 €**



Wild world/ Be aware.
Island 6014 024 *(1970)* **10 €**

CLIMAX CHICAGO BLUES BAND



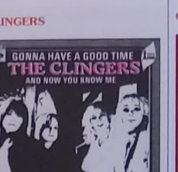
Like uncle Charlie/ Loving machine.
Odéon C006-90864 *(12/69)* **30 €**

PATSY CLINE



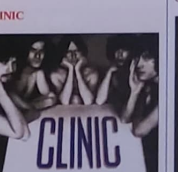
There he goes/ + Dave Duddley : Six days on the road.
London 69001 *(1967)* **30 €**

CLINGERS



Gonna have a good time/ And now you know me.
CBS 4047 *(1969)* **40 €**

CLINIC

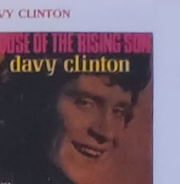


Salina sunrise/ The road to Salina.
Somethin' Else 6061 031 *(1970)* **25 €**



Serenity/ Miss you too.
Pathé C006-11064 *(09/70)* **20 €**

DAVY CLINTON



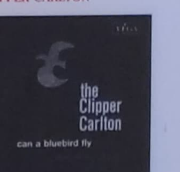
House of the rising sun/ On a rooftop in Memphis.
Fontana 6010 004 *(1970)* **10 €**

CLIQUE



Sugar on sunday/ Superman.
London 69033 *(09/69)* **50 €**

CLIPPER CARLTON



Can a bluebird fly/ Out of my mind.
Véga 3507 *(1969)* **6 €**

CLOUD



Cool Jane/ The frightened sparrow.
Audio Fidelity 11001 *(1969)* **10 €**

CLOUDS



Take me to your leader/ Old man.
Island 6014 017 *(1970)* **35 €**

RALPH CLOUDS



L'idole des jeunes/ + Dave Pochonet : Two thirty A.M.
Panorama MH 124 *(1962)* **12 €**

CLOVER



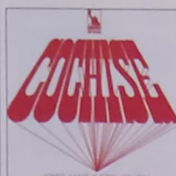
Shotgun/ Wade in the water.
America 17016 *(1970)* **12 €**

COCCINELLE



Je cherche un millionnaire/ Avec mon petit faux-cul.
Président P.12 *(1957)* **50 €**

COCHISE



Love's made a fool of you/ Words of a dying man.
Liberty LBF 15425 *(1970)* **15 €**

EDDIE COCHRAN



C'mon everybody/ Blue suede shoes.
Liberty LIF 508 *(1968)* **15 €**



Three steps to heaven/ Week end.
Liberty C006-90108 *(1969)* **12 €**

JOE COCKER



Marjorine/ The new age of the lily.
Stateside FSS 564 *(04/68)* **25 €**



With a little help from my friends/ Something's coming on.
Stateside FSS 612 *(10/68)* **8 €**



Feeling alright/ Sandpaper Cadillac.
Stateside C006-90368 *(1969)* **15 €**



Delta lady/ She's so good to me.
Stateside C006-90609 *(1969)* **15 €**



She came through the bathroom window/ Change in Louise.
Stateside C006-91994 *(1970)* **15 €**



The letter/ Space captain.
Stateside C006-91481 *(10/70)* **12 €**

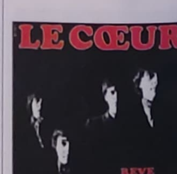


Cry me a river/ Give peace a chance.
A&M AMS 818 *(12/70)* **10 €**

CŒUR

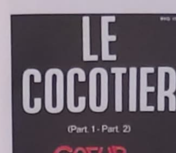


Le pire et le meilleur/ Bye-bye city.
Barclay 61061 *(1969)* **30 €**



Un soleil assis dans la neige/ Rêve.
Barclay 61101 *(1969)* **30 €**

CŒUR MAGIQUE



Le cocotier (part. 1)/ Le cocotier (part. 2).
Byg 129 026 *(1970)* **35 €**

NOËL COGNAC



Monsieur le Professeur Barnard/ Qui c'est qui... lavera mes chemises ?
Pathé PF 508 *(1969)* **6 €**



La fille que j'attends (oh oh pa-la-pa-pa)/ Je t'aime, I love you.
LEM LM 45554 *(1970)* **6 €**

ROBERT COGOI



Je te demande pardon/ Car ils s'aiment.
Philips 319 910 *(1967)* **5 €**



Gina/ Make-di, make-dou.
Philips 319 921 *(1968)* **5 €**



Mon île aux cocotiers/ Bonne route.
Philips 319 930 *(1968)* **5 €**



L'angelus/ Au four et au moulin.
Philips 319 940 *(1969)* **4 €**



Ma richesse/ Si jamais.
Philips 319 944 *(1969)* **4 €**



La manic/ Tam ti delam.
Philips 319 945 *(1969)* **4 €**



Donne un peu d'amour/ Les asticots dans les bigarreaux.
DiscAZ SG 192 *(1970)* **4 €**

MICHEL COGONI



Monia/ Sans aucun mot d'amour.
Philips 370 642 *(1968)* **8 €**



La photo de Maria/ Va savoir.
Philips 370 748 *(1969)* **7 €**



Ils étaient deux petits enfants/ Après la nuit.
Philips 336 221 *(1969)* **7 €**

LEONARD COHEN



Suzanne/ So long Marianne.
CBS 3337 *(1968)* **8 €**



The partisan/ Bird on the wire.
CBS 4262 *(1969)* **8 €**

CLAUDE COLAS



Le bohémien/ Pour toi Laura.
Philips 336 267 *(1969)* **6 €**

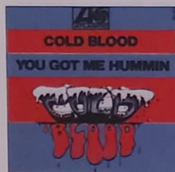


Le pantin/ La dernière nuit.
Philips *(1969)* **6 €**



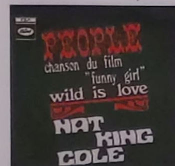
Gengis Khan/ Ispahan.
Philips 6009 138 *(1970)* **6 €**

COLD BLOOD



You got me hummin'/ If you will.
Atlantic 650 190 *(1970)* **15 €**

NAT KING COLE



People/ Wild is love.
Capitol CLF 525 *(1968)* **8 €**

ORNETTE COLEMAN



Man on the moon/ Growing up.
Stateside C006-90643 *(1969)* **30 €**

COLETTE



Un petit air de rien/ Monsieur de l'autre nuit.
Princess 645 017 *(1969)* **6 €**

COLLÈGE ORCHESTRAL



Isabelle/ Les bibles de l'enfer.
Barclay 61221 *(1970)* **25 €**

JUDY COLLINS



Both sides now/ Since you asked.
Vogue INT 80131 *(1967)* **20 €**

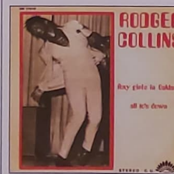


Someday soon/ My father.
Elektra/Vogue INT 80165 *(1968)* **20 €**



Turn ! Turn ! Turn ! To everything there is a season/ Pack up your sorrows.
Elektra INT 80214 *(1969)* **20 €**

RODGER COLLINS



Foxy girls in Oakland/ All to'e down.
America AM 17019 *(1970)* **25 €**

DONIE COLLINS SHOWBAND



Get down with it/ I can't help myself (sugar pie honeybunch).
Pye 45.PV.15313 *(1969)* **12 €**

MICHEL COLOMBIER



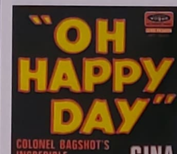
Lobellia/ L'étrange voyage de Mister Brendwood.
La Compagnie S.009 *(1969)* **35 €**

PIA COLOMBO



Adagio nocturne/ Le point de non retour.
BAM 16004 *(1970)* **7 €**

COLONEL BAGSHOT'S INCREDIBLE BUCKET BAND



Oh happy day/ Gina.
Vogue INT 80186 *(1969)* **5 €**

COLOSSEUM



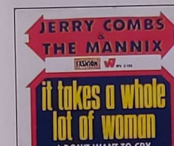
Walking in the park/ Those about to die.
Fontana 267 948 *(06/69)* **30 €**

PHILIPPE COLSON



Saphir/ Le rouge vif de ma passion.
Polydor 2056 060 *(11/70)* **7 €**

JERRY COMBS & THE MANNIX



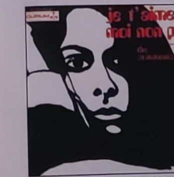
It takes a whole lot of woman/ I don't want to cry.
Warner Bros. WV.5105 *(1968)* **12 €**

COMMODORES
(avec Lionel Ritchie)



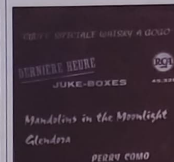
Rise up/ Keep on dancing.
Atlantic 650 166 *(1969)* **35 €**

COMMUNICATIVES



Je t'aime... moi non plus/ Ricordati ragazza.
Durium C006-90529 *(1969)* **20 €**

PERRY COMO



Mandolins in the moonlight/ Glendora.
RCA 45326 *(1958)* **8 €**

COMPAGNONS DE LA CHANSON



La chanson de Lara/ Le temps des étudiants.
CBS 2278 *(1966)* **3 €**



Le sous-marin vert/ Le prisonnier.
CBS 2385 *(10/66)* **7 €**



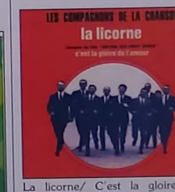
Le toit de ma maison/ Hier un homme.
CBS DP 2769 *(1967)* **3 €**



Un violon sur le toit/ Les vertes années.
CBS 3014 *(1967)* **3 €**



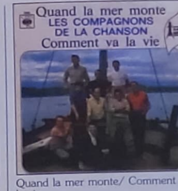
Si j'avais des millions/ L'amour est bleu.
CBS 3289 *(1968)* **3 €**



La licorne/ C'est la gloire de l'amour.
CBS 3466 *(1968)* **3 €**



Ce bonheur-là/ Le clown et l'enfant triste.
CBS 3777 *(1968)* **3 €**



Quand la mer monte/ Comment va la vie.
CBS 3998 *(1969)* **3 €**



Je reviens chez nous/ Les petits musiciens des marchés mexicains.
CBS 4193 *(1969)* **3 €**



Noël blanc/ Vive le vent.
CBS 4616 *(1969)* **3 €**



La petite Julie/ Ne viens pas à Paris.
CBS 4621 *(1969)* **6 €**

OFFRE SPÉCIALE LES 4 HORS SÉRIE 60 € AU CHOIX DANS CETTE PAGE

JUKEBOX MAGAZINE présente ses ARGUS & HORS SÉRIES

JOHNNY HALLYDAY



+ CD

Toutes les origines de ses 332 adaptations 1959/2000. Tous les titres inédits, versions rares et duos non enregistrés.

68 pages

20 €

JOHNNY HALLYDAY



+ CD

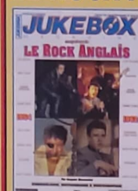
Ses débuts chez Vogue, l'anthologie Philips, les disques les plus rares, les événements, etc.

84 pages

20 €

CD HORS COMMERCE ILS CHANTENT JOHNNY

LE ROCK ANGLAIS



+ CD

Tout sur le rock anglais de 1954 à 1962 :
- Les événements
- Le dictionnaire des artistes primordiaux
- Leur disco anglaise.

100 pages

20 €

CD HORS COMMERCE BRITISH R'N'R 1957-64

BEATLES-MERSEYBEAT



+ CD

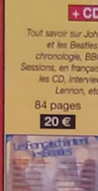
Pour tout savoir, grâce à Jacques Barsamian, sur les Beatles et les artistes du merseybeat.

124 pages

20 €

CD HORS COMMERCE SING THE BEATLES

BEATLES



+ CD

Tout savoir sur John et les Beatles : chronologie, BBC Sessions, en français, les CD, interview Lennon, etc.

84 pages

20 €

CD HORS COMMERCE LES BEATLES EN FRANÇAIS

LAISSEZ-NOUS TWISTER



+ CD

Pour tout savoir sur 18 groupes rock français entre 1961 et 1963.

84 pages

20 €

CD HORS COMMERCE

LES IMMORTELS DU ROCK'N'ROLL



+ CD

Pour tout savoir sur 10 inoubliables du rock'n'roll.

84 pages

20 €

CD PROMO MAGIC LES IMMORTELS DU R'N'R

LE R&B ANGLAIS



+ CD

Pour tout savoir sur le R&B anglais et 26 de ses acteurs de 1962 à 1969 Vol.1.

100 pages

25 €

CD HORS COMMERCE R&B ALL STARS 1963-65

L'ARGUS DES MAGAZINES COUVERTURES SYLVIE VARTAN



+ CD

La cote et la reproduction de 1000 couvertures avec Sylvie Vartan de 1962 à 1996.

76 pages

20 €

CD HORS COMMERCE ILS CHANTENT SYLVIE

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ❑ ___ ENCYCLOROCK JOHNNY HALLYDAY VF-VO + CD : 20 €
- ❑ ___ ENCYCLOROCK JOHNNY HALLYDAY 1960-2000 + CD : 20 €
- ❑ ___ ENCYCLOROCK LE ROCK ANGLAIS + CD : 20 €
- ❑ ___ ENCYCLOROCK BEATLES-MERSEYBEAT + CD : 20 €
- ❑ ___ ENCYCLOROCK BEATLES-JOHN LENNON + CD : 20 €
- ❑ ___ ENCYCLOROCK LAISSEZ-NOUS TWISTER + CD : 20 €
- ❑ ___ ENCYCLOROCK LES IMMORTELS DU R'N'R + CD : 20 €
- ❑ ___ ENCYCLOROCK LE R'N'B ANGLAIS + CD : 25 €
- ❑ ___ L'ARGUS DES MAGAZINES : SYLVIE VARTAN + CD : 20 €

PORT COMPRIS - Étranger : + 3 € par exemplaire - Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM ______ PRENOM ______ ADRESSE ______
CODE POSTAL ______ VILLE ______ PAYS ______ E-mail ______
Je verse la somme de ______ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

OFFRE SPÉCIALE LES 4 N° 30 € AU CHOIX DANS CETTE PAGE

JUKEBOX MAGAZINE présente







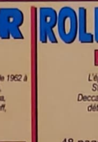
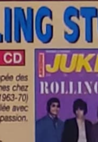
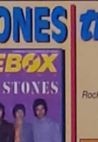












LA ROSE D'OR




+ CD

La Rose d'Or, festival de 1962 à 1976, avec E. Charden, N. Deschamps, A. Dona, Jonasz, Monty, Polnareff, Sardou, Aphrodite's Child, C. Richard et B. Solo.

48 pages

11 €

ROLLING STONES




+ CD

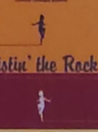
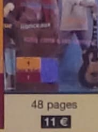
L'épopée des Stones chez Decca (1963-70) détaillée avec passion.

48 pages

11 €

CD HORS COMMERCE REMASTERED SERIES

Twistin' the rock

+ CD

L'épopée des Chaussettes Noires, Rocky Volcano, Long Chris, Lucky Blondo, Hector, Moustique, Lionceaux et Ronnie Bird.

48 pages

11 €

JIMI HENDRIX





+ CD

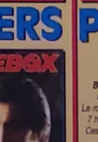
En seulement quatre ans de carrière, Jimi est devenu une légende, une icône de la six-cordes.

48 pages

11 €

CD HORS COMMERCE SMASH HITS 12 titres

DICK RIVERS


+ CD

Tout sur Dick Rivers de 1961 à 1975, des Chats Sauvages à « Je Cherche La Ville Du Rock'n'Roll ».

48 pages

11 €

CD HORS COMMERCE 1961-1998

POP A PARIS




+ CD

J. Hallyday, Mal, B. Bardot, Tu veux ou tu veux pas, M. Polnareff, Le roi des fourmis, J. Taïeb, 7 heures du matin, Eileen, Ces bottes sont faites pour marcher, D. Walter, Les petits boudins, V. Lagrange, Ce que je suis, H. Salvador, Carnaby Street, Delphine, La fermeture éclair, Elsa, Ecoutez, R. Bird, Le pivert, C. Leslie, Les filles c'est fait..., F. Gall, Dady da da, Stone, L'antiquité, Yper-Sound, Psyché rock.

48 pages

11 €








(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ❑ ___ JBM N°263 : 10 €
- ❑ ___ JBM N°264 : 10 €
- ❑ ___ JBM N°265 : 10 €
- ❑ ___ JBM N°266 : 10 €
- ❑ ___ JBM N°267 : 10 €
- ❑ ___ JBM N°268 : 10 €
- ❑ ___ JBM N°269 : 10 €
- ❑ ___ JBM N°270 : 10 €
- ❑ ___ JBM N°271 : 10 €
- ❑ ___ JBM N°272 : 10 €
- ❑ ___ JBM N°273 : 10 €
- ❑ ___ JBM N°274 : 10 €
- ❑ ___ JBM N°275 : 10 €
- ❑ ___ JBM N°276 : 10 €
- ❑ ___ HORS SÉRIE POP A PARIS + CD : 11 €
- ❑ ___ HORS SÉRIE LA ROSE D'OR + CD : 11 €
- ❑ ___ HORS SÉRIE TWISTIN' THE ROCK + CD : 11 €
- ❑ ___ HORS SÉRIE JIMI HENDRIX + CD : 11 €
- ❑ ___ HORS SÉRIE DICK RIVERS + CD : 11 €
- ❑ ___ HORS SÉRIE ROLLING STONES + CD : 11 €

PORT COMPRIS - Étranger : + 3 € par exemplaire - Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM ______ PRENOM ______ ADRESSE ______
CODE POSTAL ______ VILLE ______ PAYS ______ E-mail ______
Je verse la somme de ______ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

LABELS EN FRANCE ANNÉES 60 (54)

On peut dire que la discographie française des années 60 est la plus belle au monde ! L'amateur est véritablement comblé grâce au nombre impressionnant de super 45 tours, ces disques de quatre titres aux rutilantes pochettes glacées, publiés jusqu'en 1968, voire 1970 pour certaines marques. Ce qui ne restreint que peu l'édition d'albums, en 30 ou 25 cm, et de simples, parfois avec pochette personnalisée. Pour les artistes étrangers, les visuels, couplages, titres ou versions sont parfois inédits. Cette série d'articles inventorie par marque, de A à Z, présente dans notre pays, les disques de tous formats des années 60, d'artistes français ou étrangers.



Mythique simple des Gypsys, avec Serge Doudou, en 1967, récemment réédité.



Ce label néerlandais tente de s'imposer en France en 1967 laissant quelques références fort convoitées.

1967 - SP 17001 - **Gypsys** : Prolétaire. Le groupe français garage par excellence.
1967 - EP 17502 - **Danny Boy** : Moi J'Ai Envie. Le retour de Danny pour la tournée *l'Epopée du rock* avec Vince Taylor, organisée par Jacques Barsamian et Jean-Louis Rancurel.
1967 - EP 17504 - **Elizabeth** : Je Suis Sublime.
1967 - SP 45016 - **Outsiders** : Touch.
1967 - SP 45058 - **Outsiders** : I've Been Loving You So Long.
1967 - LP 30007 - **Outsiders** : Outsiders. Les Pretty Things hollandais sortent un album digne des meilleurs combos anglais.
1968 - SP 45087 - **Sammy Soul Set** : Julia Flat-Jack.
1968 - SP 45095 - **Sandy Coast** : I See Your Face Again.

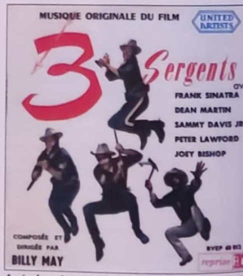


Seul album Relax français, en 1967, pour les Outsiders, des Pays-Bas.

reprise

Une entreprise familiale et de clan ! En 1939, Frank Sinatra connaît le succès. On le surnomme *The Voice*. En 1940, il possède sa propre émission de radio où il interprète à sa façon tous les succès du moment (en France, ses premiers disques seront publiés sur divers labels, dont Capitol et Columbia/CBS). C'est un mythe vivant, un ambassadeur élégant de l'Amérique bien pensante. En 1943, il part pour Hollywood : le chanteur devient acteur. Mais rapidement son penchant pour la boisson lui coûte le velouté inimitable de sa voix d'or. D'où une sérieuse chute de popularité, au point d'être, en 1952, viré de Columbia par Mitch Miller ; Frank se retrouve sans contrat d'enregistrement. Au moment où plus personne n'aurait parié un dollar sur lui, son épouse Ava Gardner manigance pour lui faire obtenir un rôle dans le film « Tant Qu'Il Y Aura Des Hommes ». Il est à nouveau au premier plan. Le succès va-t-il durer ? Sans certitude en ce qui concerne sa carrière d'acteur, dès 1960 il songe à une firme dans laquelle il serait beaucoup plus impliqué, tout en continuant pendant un an d'enregistrer pour Capitol, car il tient à rester loyal envers la compagnie avec laquelle il a signé en 1953 et à qui il doit encore quelques disques. Il crée donc Reprise qui publie une trentaine d'albums ainsi que les enregistrements de sa fille Nancy Sinatra, ceux de tous ses amis, proches (Dean Martin, Sammy Davis Jr.) ou plus éloignés (Trini Lopez). Progressivement, Frank passe la main au profit de Warner Bros., ce qui explique la présence sur Reprise du West Coast Pop Art Experimental Band, des Fugs, de Tiny Tim... allant même jusqu'à accueillir les Mothers Of Invention de Frank Zappa. Au début des années 70, Frank Sinatra annonce qu'il souhaite se retirer ; il considère que, depuis quelque temps (et malgré son succès), il n'est plus dans le coup, en rupture avec ceux (les jeunes, surtout) qui achètent des disques. L'étude du label Reprise (distribué en France par Vogue puis, à partir des années 70, par WEA) prouve qu'il a été clairvoyant. En effet, en dehors du clan constitué par la famille et les amis de Frank, la majorité des artistes présents sont des inconnus en dehors des rares succès américains des Electric Prunes, First Edition, Tiny Tim et « **Baby Don't Go** » par Sonny & Cher... que la firme a laissé filer ! Reprise se rachète par contre en distribuant aux USA les Kinks puis en signant de bons groupes anglais (Family, Fleetwood Mac et même très brièvement T.Rex). En tant que compagnie indépendante, Reprise peut être considéré comme l'une des plus puissantes des années 60.

1962 - EP RVEP 60001 - **Frank Sinatra** : Ring-A-Ding-Ding.
1962 - EP RVEP 60002 - **Frank Sinatra** : Granada.
1962 - EP RVEP 60003 - **Sammy Davis Jr.** : Twist.
1962 - EP RVEP 60004 - **Tony Williams** : The Miracle. La dernière visite des Platters en France remonte à l'Olympia du 18 mars au 1er avril 1960 (pour l'occasion, Sonorama, le magazine sonore, propose un enregistrement de leur répétition de « **For The First Time** », version anglaise de « **Come Prima** » popularisé en France par Dalida). Depuis, les Platters s'essoufflent. Ils ne parviennent pas à retrouver des chansons aussi merveilleuses que dans les années 50 : « **Only You** », « **The Great Pretender** » et « **My Prayer** » en 1956, « **Twilight Time** » en 1958 et « **Smoke Gets In Your Eyes** » en 1959. L'année 1961 est pire encore : leur pianiste Ruppert Banker meurt en pleine rue, à Los Angeles, à la suite d'une blessure à la tête. On comprend donc aisément pourquoi Tony Williams essaie de percer en solo.
1962 - EP RVEP 60007 - **Frank Sinatra** : Tina.
1962 - EP RVEP 60008 - **Jimmy Witherspoon** : Hey Mrs. Jones. Ce bluesman noir sera réhabilité dans les années 70 lorsque Eric Burdon lui proposera de partager l'affiche avec lui (notamment à l'Olympia).
1962 - EP RVEP 60009 - **Aki Aleong** : Twistin' The Hits.
1962 - EP RVEP 60010 - **Nancy Sinatra** : To Love Him Is To Love Him. Ce sublime morceau de 1958, N°1 de part et d'autre de l'Atlantique, est à l'origine interprété par le trio américain les Teddy Bears (littéralement *ours en peluche*), incluant Phil Spector, futur grand producteur des années 60. La phrase *to know him is to love him*, qui donne naissance à ce tube, est celle que la mère de Spector a fait graver sur la tombe de son mari. La fille de Frank Sinatra, Nancy, en fait son premier succès. Les Beatles l'interprètent en janvier 1962 pour leur audition ratée chez Decca. Michèle Torr le reprend au milieu des années 60 (« **Tout Doucement** »).
1962 - EP RVEP 60012 - **3 Sergents** : (BOF).
1962 - EP RVEP 60013 - **Frank Sinatra** : Twist. Tout comme son ami Sammy Davis Jr., Frank sacrifie à cette danse qu'il n'apprécie pourtant guère, tout comme le rock'n'roll.
1962 - EP RVEP 60014 - **Frank Sinatra** : Imagination.
1962 - EP RVEP 60015 - **Sammy Davis Jr.** : Dynamic.
1962 - EP RVEP 60017 - **Souvenirs** : Mashed Potatoes.
1962 - EP RVEP 60018 - **Souvenirs** : Watusi.
1962 - LP RV 1001 mono/ RVS 1001 stéréo - **Frank Sinatra** : Ring-A-Ding-Ding.
1962 - LP RV 1002 mono/ RVS 1002 stéréo - **Frank Sinatra** : Sinatra Swings. Le titre véritable de l'édition américaine est « **Swing Along With Me** ». Mais Capitol voit d'un mauvais œil la



Amis dans la vie, à la télévision, en chanson, sur Reprise et au cinéma, Frank Sinatra, Dean Martin et Sammy Davis Jr., dans ce film de 1962.



Danny Boy en 1967 pour son unique super 45 tours pour Relax.



Trini Lopez, chez Reprise au cours des années 60.

concurrence avec « **Come Swing With Me** », son dernier 33 tours pour cette firme paru presque simultanément. Un procès est rapidement expédié, le titre « **Swing Along With Me** » est remplacé par « **Sinatra Swings** ». A l'époque, les pressages français ont un tel retard sur leurs homologues américains que la justice a eu le temps de trancher avant que le disque soit pressé chez nous et donc « **Swing Along With Me** » n'a pas existé ici.
1962 - LP RV 1003 mono/ RVS 1003 stéréo - **Frank Sinatra :** I Remember Tommy. Il s'agit évidemment du chef d'orchestre Tommy Dorsey. C'était un des albums préférés de Frank.
1962 - LP RV 1004 mono/ RVS 1004 stéréo - **Frank Sinatra :** And Strings.
1962 - LP RV 1005 - **Frank Sinatra :** Swingin' Brass. Ce 33 tours, enregistré en deux jours, contient « **Goody Goody** » qui passe énormément à la radio.
1962 - LP RV 1006 - **Frank Sinatra :** Sings Great Songs From Great Britain. Cet album vaut son pesant en dollars car il n'est pas sorti aux Etats-Unis. La raison n'est pas, comme on pourrait le croire, parce qu'il a été enregistré à Londres, mais simplement parce que Frank n'était pas au meilleur de lui-même. Pour les fans purs et durs, le pressage japonais est encore plus intéressant car il offre plusieurs titres en prise différente.
1962 - LP RV 1007 - **Frank Sinatra :** All Alone. Au départ, ce 33 tours devait s'intituler « **Come Waltz With Me** ». Frank reprend ici « **Are You Lonesome Tonight** », déjà enregistré par Elvis Presley.
1962 - LP RV 2001 - **Sammy Davis Jr. :** The Wham Of Sam.
1962 - LP RV 2004 - **Jubilee Four :** Lookin' Up.
1962 - LP RV 2005 - **Jimmy Witherspoon :** Spoon.
1962 - LP RV 6001 - **Tony Williams :** Sings His Greatest Hits.
1962 - LP RV 6004 - **Bière, Choucroute Et Brasserie.**
1963 - EP RVEP 60019 - **Neal Hefti :** Coral Reef.
1963 - EP RVEP 60020 - **Eddie Cano :** A Taste Of Honey.
1963 - EP RVEP 60021 - **Dean Martin :** Chante Paris.
1963 - EP RVEP 60022 - **Billy Byrd :** Heartaches By The Number.
1963 - EP RVEP 60023 - **Sammy Davis Jr. :** What Kind Of Fool Am I.
1963 - EP RVEP 60024 - **Shorty Rodgers :** Bossa Nova.
1963 - EP RVEP 60025 - **Frank Sinatra :** I Left My Heart In San Francisco.
1963 - EP RVEP 60026 - **Dean Martin :** Dansons Le Slow-Boléro.
1963 - EP RVEP 60027 - **Lou Monte :** Pepino The Italian Mouse. La V.O. de « **Minnie Petite Souris** » de Henri Salvador.
1963 - EP RVEP 60028 - **Frank Sinatra & Sammy Davis Jr. :** Me And My Shadow. Un titre ancien déjà repris par Cliff Richard et ses... Shadows !
1963 - EP RVEP 60029 - **Frank Sinatra & Count Basie :** I Only Have Eyes For You.
1963 - EP RVEP 60030 - **Eddie Cano :** Our Day Will Come. Il est difficile de surpasser la version de Ruby & The Romantics.
1963 - EP RVEP 60031 - **Sammy Davis Jr. :** A Paris.
1963 - EP RVEP 60032 - **Sammy Davis Jr. :** West Side Story Medley.
1963 - EP RVEP 60033 - **Jimmy Griffin :** Summertime Blues. Le classique d'Eddie Cochran.
1963 - EP RVEP 60034 - **Trini Lopez :** If I Had A Hammer. Son adaptation française, « **Si J'Avais Un Marteau** », obtient encore plus de succès chez nous (N°1 par Claude François) que celle de Trini (N°3 US, N°4 GB). En revanche, ce n'est pas Trini Lopez qui a popularisé le premier cette chanson de Pete Seeger, mais Peter, Paul & Mary qui la hissent à la 10e place du hit-parade américain de 1962.
1963 - EP RVEP 60035 - **Pat & Lolly Vegas :** Boom Boom Boom. Ils formeront ensuite Red Bone.
1963 - EP RVEP 60036 - **Jack Nitzsche :** The Lonely Surfer. Cet assistant de Phil Spector deviendra à son tour un producteur renommé.
1963 - EP RVEP 60037 - **Trini Lopez :** Surf N°2, Unchain My Heart.

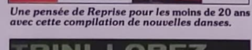


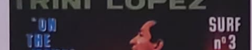
En 1963, unique super 45 tours de Jack Nitzsche, assistant de Phil Spector et futur arrangeur renommé.



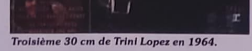


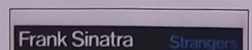


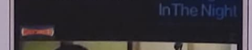

Une pensée de Reprise pour les moins de 20 ans avec cette compilation de nouvelles danses.



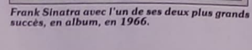




Troisième 30 cm de Trini Lopez en 1964.

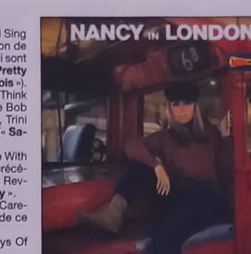




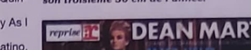



Frank Sinatra avec l'un de ses deux plus grands succès, en album, en 1966.


1963 - EP RVEP 60038 - **Trini Lopez :** Surf N°3, Green Green.
1963 - EP RVEP 60039 - **Frank Sinatra :** T'Es Plus Dans La Course Papa (BOF).
1963 - EP RVEP 60041 - **Trini Lopez :** Surf N°4, La Bamba.
1963 - EP RVEP 60042 - **Special Teenagers.** Quatre groupes se partagent ce super 45 tours : les Timers, Fairlanes, Innocents et Rev-Lons.
1963 - LP RV 1008 - **Frank Sinatra :** Sinatra-Basie. Count Basie ne jouerait pas sur tous les morceaux !
1963 - LP RV 1009 - **Frank Sinatra :** The Concert. Contre toute attente, ce n'est pas un 33 tours en public mais des réenregistrements de quelques-uns de ses plus fameux titres interprétés, certes en concert, au cours de sa longue carrière. Il aurait pu paraître en double album, incluant le suivant, « **Sinatra's Sinatra** », basé sur le même principe.
1963 - LP RV 1010 - **Frank Sinatra :** Sinatra's Sinatra.
1963 - LP RV 6007 - **Dean Martin :** Chante Paris.
1963 - LP RV 6009 - **Frank Sinatra :** Conducts Music From Pictures And Plays. Un disque instrumental, plutôt déconcertant de la part de quelqu'un surnommé *The Voice !*
1963 - LP RV 6017 - **Sammy Davis Jr. :** Sur Scène.
1963 - LP RV 6020 - **Sammy Davis Jr. :** A Treasury Of Golden Hits.
1963 - LP RV 6021 - **Trini Lopez :** At P.J.'s. Trini n'est jamais plus à l'aise sur ses disques que lorsqu'ils sont captés en ambiance public, un procédé qui réussira aussi fort bien à Johnny Rivers.
1964 - EP RVEP 60043 - **Trini Lopez :** Surf N°5, Granada. En janvier, il enflamme l'Olympia dans le même spectacle que Sylvie Vartan et les Beatles avant d'y revenir, en vedette, en septembre.
1964 - EP RVEP 60044 - **Dean Martin :** Au Texas.
1964 - EP RVEP 60045 - **Trini Lopez :** Surf N°6. Sur ce microsillon, « **Jailer Bring Me Water** » (d'après folklore via Bobby Darin) et « **You Can't Say Goodbye** » deviennent respectivement en français « **Dis-Lui Que J'En Rêve** » par Johnny Hallyday et « **Non, Ne Dis Pas Adieu** » par Frank Alamo.
1964 - EP RVEP 60046 - **Trini Lopez :** Surf N°7, Cotton Fields.
1964 - EP RVEP 60047 - **Sammy Davis Jr. :** The Shelter Of Your Arms.
1964 - EP RVEP 60048 - **Bing Crosby :** Chante Les Standards Hawaïens.
1964 - EP RVEP 60049 - **Sammy Davis Jr. :** Bee-Boom.
1964 - EP RVEP 60050 - **Trini Lopez :** Surf N°8. Quatre titres en espagnol dont les standards « **Besame Mucho** » et « **Perfidia** ».
1964 - EP RVEP 60051 - **Trini Lopez :** Surf N°9, Michael.
1964 - EP RVEP 60052 - **Dean Martin :** Everybody Loves Somebody. Son plus gros tube (N°1 US, N°12 GB) depuis « **Volare** » en 1958. Cette chanson a été écrite pour Frank Sinatra mais celui-ci n'en a pas fait grand cas.
1964 - EP RVEP 60053 - **Frank Sinatra & Count Basie :** Hello Dolly.
1964 - EP RVEP 60054 - **Blendells :** La La La La. Un super 45 tours couplé avec les Life Guards dans « **Swimtime USA** ».
1964 - EP RVEP 60055 - **Frank Sinatra & Sammy Davis Jr. :** Les 7 Voleurs De Chicago.
1964 - EP RVEP 60056 - **Frank Sinatra :** Softly, As I Love You.
1964 - EP RVEP 60057 - **Dean Martin :** The Door Is Still Open To My Heart.
1964 - EP RVEP 60058 - **Trini Lopez :** Hello Dolly. Un tube dont tout le monde s'empare de Petula Clark à Annie Cordy.
1964 - EP RVEP 60059 - **George & Teddy & The Condors :** Just Like Me.
1964 - EP RVEP 60060 - **Tony, Vic & Manuel :** Whole Lotta Shakin' Goin' On. Une énième reprise de ce standard immortalisé par Jerry Lee Lewis.
1964 - EP RVEP 60061 - **Frank Sinatra :** Chante Noël.
1964 - EP RVEP 60062 - **Sammy Davis Jr. :** Don't Shut Me Out.
1964 - EP RVEP 60063 - **Dean Martin :** You're Nobody Till Somebody Loves You.
1964 - EP RVEP 60064 - **Frank Sinatra :** Somewhere In Your Heart.
1964 - EP RVEP 60065 - **Trini Lopez :** We'll Sing In The Sunshine. On peut préférer la version de Gale Garnett, néanmoins les reprises de Trini sont toujours convaincantes. Sur ce disque, « **Pretty Eyes** » est repris par Sylvie Vartan (« **Je Le Vois** »).
1964 - EP RVEP 60066 - **Trini Lopez :** Don't Think Twice, It's All Right. Outre ce classique de Bob Dylan ainsi que « **Blowin' In The Wind** », Trini reprend également « **Greenback Dollar** » (« **Sacré Dollar** » par les Missiles).
1964 - EP RVEP 60067 - **Blendells :** Dance With Me. Même principe que pour leur disque précédent mais cette fois avec le trio féminin les Rev-Lons dans « **It's Gonna Happen Some Day** ».
1964 - EP RVEP 60068 - **Trini Lopez :** Be Careful, It's My Heart. Quatre slows au menu de ce microsillon.
1964 - LP RV 1011 - **Frank Sinatra :** Days Of Wine & Roses.
1964 - LP RV 1012 - **Frank Sinatra :** It Might As Well Be Swing. Frank est accompagné par l'orchestre de Count Basie dirigé par le jeune Quincy Jones.
1964 - LP RV 1013 - **Frank Sinatra :** Softly As I Leave You.
1964 - LP CRV 6012 - **Dean Martin :** Dino Latino.
1965 - LP RV 6014 - **Duke Ellington :** Afro-Bossa.
1964 - LP RV 6015 - **Count Basie :** This Time By Basie !
1964 - LP RV 6019 - **Surprise Partie Dans L'Coup.**
1964 - LP RV 6022 - **Trini Lopez :** More At P.J.'s. La suite de ses aventures dans ce fameux club de Hollywood.
1964 - LP RV 6023 - **Sammy Davis Jr. :** Salutes The London Palladium.
1965 - LP RV 6024 - **Duke Ellington :** The Symphonic Ellington.
1964 - LP RV 6026 - **Trini Lopez :** On The Move.
1964 - LP RV 6027 - **Dollar Brand :** The Dollar Brand Trio.
1964 - LP RV 6028 - **Sammy Davis Jr. :** The Shelter Of Your Arms.
1964 - LP RV 6029 - **Trini Lopez :** Latin Album.
1964 - LP CRV 6030 - **Duke Ellington :** Ellington '65.
1965 - SP RV 20081 - **Caesar & Cleo :** Let The Good Times Roll. Ils deviendront célèbres en tant que Sonny & Cher mais chez Atco.
1965 - EP RVEP 60069 - **Keely Smith :** You're Breaking My Heart.
1965 - EP RVEP 60070 - **Frank Sinatra :** Tell Her.
1965 - EP RVEP 60071 - **Dean Martin :** In The Chapel In The Moonlight.
1965 - EP RVEP 60072 - **Dino, Desi & Billy :** I'm A Fool. Une production de Lee Hazlewood, qui pourtant rechigne à travailler pour ces trois adolescents, mais comment s'y soustraire quand l'un d'eux, Dino, est le fils de Dean Martin, l'un des meilleurs amis du patron, Frank Sinatra. Et, de plus, c'est lui qui supervise les enregistrements de sa fille Nancy. Lee est au départ réticent mais il accepte de le faire simplement parce que, comme il l'explique : *Il est difficile de dire non aux Sinatra !*
1965 - EP RVEP 60073 - **Frank Sinatra :** Guys And Dolls. Avec ses amis.
1965 - EP RVEP 60074 - **Don Ho :** Night Life.
1965 - EP RVEP 60075 - **Trini Lopez :** Watermelon Man. Retour au R&B et au jerk avec cette reprise couplée avec « **Hurtin' Inside** », « **So Fine** » et « **She's About A Mover** » du Sir Douglas Quintet.
1965 - EP RVEP 60076 - **Sonny & Cher :** Baby Don't Go. Sonny Bono est assitant pour Phil Spector et il fait recruter sa fiancée Chèr comme choriste (notamment sur « **Da Doo Ron Ron** » des Crystals). En revanche, il est hors de question qu'elle devienne la nouvelle révélation du label Philles. Vexé par le refus de Spector, Sonny enregistre avec elle « **Baby Don't Go** », à la couleur si *spectorienne* (depuis le temps qu'il fréquente le Maître), mais en secret et sous le pseudonyme de Caesar & Cleo. Sonny, en effet, aurait été sacqué par l'irascible Phil si celui-ci l'avait su ! « **Baby Don't Go** » n'obtient aucun succès (d'où le rapide départ de Sonny & Cher de chez Reprise) mais est suffisamment bien réalisé pour séduire la firme Atco et permettre à Sonny de se détacher de l'emprise de Phil Spector. « **Baby Don't Go** » (adapté en « **C'Etait Trop Beau** » pour Sylvie Vartan) est réédité à la suite du succès de « **I Got You Babe** » et, cette fois, fait un malheur aux Etats-Unis plus d'un an après son enregistrement. Plus curieux encore : « **Sing C'Est La Vie** », paru en mars 1965, soit trois mois *avant* « **I Got You Babe** », ne marchera qu'en octobre !
1965 - EP RVEP 60077 - **Dino, Desi & Billy :** Not The Lovin' Kind. Ce trio mené par Dino, le fils de Dean Martin, passe logiquement dans son émission de télé, The Dean Martin Show, qui leur apporte un début de renommée (préfigurant un peu l'épopée des Monkees). Autour de Dino figurent Desi Arnez Jr. et Billy Hinsche, un ami des Beach Boys. Le trio enregistrera l'album « **Memories Are Made Of This** », clin d'œil au tube de Dean Martin. On s'accorde à dire que Dean, décédé en 1995 à l'âge de 78 ans, avait commencé à décliner suite à la mort de Dino dans un accident d'avion en 1987.
1965 - EP RVEP 60078 - **Dean Martin :** Houston.
1965 - EP RVEP 60079 - **Nancy Sinatra :** So Long Babe.
1965 - EP RVEP 60080 - **Trini Lopez :** Sweet Georgia Brown.
1965 - EP RVEP 60081 - **Morgana King :** Dindy.
1965 - EP RVEP 60082 - **Trini Lopez :** Made In Paris. Cette bande originale de film inclut « **Pretty Little Girl** ».
1965 - EP RVEP 60083 - **Sammy Davis Jr. :** Lonely Weekends.
1965 - EP RVEP 60084 - **Frank Sinatra :** Moment To Moment.
1965 - LP RV 1014 - **Frank Sinatra :** September Of My Years. La chanson « **It Was A Very Good Year** » obtient immédiatement un certain succès, mais c'est surtout au fil des ans qu'on découvre que c'est désormais un standard qu'on a aujourd'hui du mal à dater tellement elle semble éternelle.
1965 - LP RV 1015 - **Frank Sinatra :** My Kind Of Broadway.
1965 - LP RV 1016 - **Frank Sinatra :** A Man And His Music.
1965 - LP RV 2008 - **Frank Sinatra & Bing Crosby :** Chants De Noël.
1965 - LP RV 6031 - **Dean Martin :** Everybody Loves Somebody.
1965 - LP RV 6032 - **Trini Lopez :** Live At Basin.
1965 - LP RV 6033 - **Duke Ellington :** Mary Poppins (BOF).
1965 - LP RV 6034 - **Trini Lopez :** Folk Album.
1965 - LP RV 6035 - **Dean Martin :** Hits Again.
1965 - LP RV 6036 - **Count Basie :** Pop Goes The Basie.
1965 - LP CRV 6037 - **Duke Ellington :** Ellington '66.
1965 - LP RV 6038 - **Sammy Davis Jr. :** Hommage A Nat King Cole.
1965 - LP RV 6039 - **Trini Lopez :** Love Album.
1965 - LP RV 6040 - **Frank Sinatra :** 65.
1965 - LP RV 6041 - **Trini Lopez :** R'n'B Album.
1965 - LP RV 6042 - **Dean Martin :** Remember Me.
1965 - LP RV 6043 - **Duke Ellington :** Will Big Bands Ever Come Back.
1965 - LP RV 6045 - **Sammy Davis Jr. :** Back On Broadway.
1965 - LP RV 6046 - **Dean Martin :** Houston.
1965 - LP RV 6047 - **Trini Lopez :** Sing Along World Of.
1965 - LP RV 6048 - **Duke Ellington :** Concert In The Virgin Islands.
1966 - EP RVEP 60085 - **Nancy Sinatra :** These Boots Are Made For Walkin'. Encore relativement peu connue mais célèbre fille à papa, Nancy Sinatra se retrouve N°1 au hit-parade américain avec ce tube enregistré un vendredi 13, sorti au moment de la grande grève du métro new-yorkais, à un moment où des millions de gens sont contraints à la marche à pied ! La version française, « **Ces Bottes Sont Faites Pour Marcher** », est interprétée par la New-yorkaise Eileen, souvent présentée à tort comme canadienne. En matière de droits d'auteur, c'est le jackpot pour Lee Hazlewood qui en signe paroles et musique car son succès ne s'est pas arrêté aux Etats-Unis, c'est un N°1 dans de nombreux pays. Pourtant, Lee préférait l'autre face, « **The City Never Sleeps At Night** », et aurait bien relégué « **These Boots Are Made For Walkin'** » en face B.
1966 - EP RVEP 60086 - **Dean Martin :** South Of The Border.
1966 - EP RVEP 60087 - **Trini Lopez :** Cindy.
1966 - EP RVEP 60088 - **Nancy Sinatra :** How

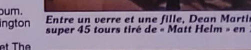


Comme les Everly Brothers ou Trini Lopez, album londonien de Nancy Sinatra, en 1966, son troisième 30 cm de l'année.



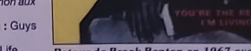


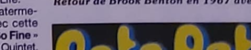



Entre un verre et une fille, Dean Martin sur le super 45 tours tiré de « Matt Helm » en 1966.

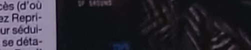
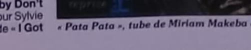






Retour de Brook Benton en 1967 avec ce EP.








« Pata Pata », tube de Miriam Makeba en 1967.


Does That Grab You Darlin' ?
1966 - EP RVEP 60089 - **Frank Sinatra :** Strangers In The Night. Au début des années 50, le compositeur Philippe Gérard compose « **Magic Tango** » à l'intention du chanteur Eddie Fisher (l'un des nombreux maris de Liz Taylor). C'est un tube qui se vend à deux millions d'exemplaires en 1953. Il est adapté dans de nombreux pays d'Europe (en France, par Tino Rossi ; en Allemagne, il est inconsciemment assimilé par le chef d'orchestre Bert Kaempfert, qui recycle une partie de la mélodie dans la bande du film « A Man Could Get Killed »). Le morceau en question, « **Strangers In The Night** », signé Kaempfert, possède 22 mesures en commun avec « **Magic Tango** ». Procès en plagiat il y aura ! En première instance, le créateur français n'en mène pas large : le compositeur allemand et les producteurs de Frank Sinatra réclament une fortune en dommages et intérêts pour atteinte à leur réputation. Pire : pas possible de leur faire admettre que l'œuvre est pompée. Un moyen, sans doute, d'entraver la procédure : Philippe Gérard, en effet, ne dispose que d'un mois pour faire appel. Pendant ce laps de temps, les droits restent bloqués. Mais finalement un accord à l'amiable est conclu : les fautifs reconnaissent le plagiat et proposent à Philippe Gérard un dédommagement, à condition qu'il s'engage par écrit à renoncer aux poursuites. Quant aux conclusions des juges, elles sont mitigées. Dans l'intimité, on affirme à Philippe Gérard que le plagiat est indiscutable et flagrant. Mais, sur le papier, la conclusion est qu'il y a bien inspiration commune, certes, mais que, malgré 22 mesures identiques, rien ne ressemble plus à un tango qu'un autre tango ! En français « **Strangers In The Night** » devient tout simplement « **Etrangers Dans La Nuit** » par Ricardo et Hervé Vilard. Pour terminer, une anecdote : le refrain *shoo bi doo, bi doo* est si connu qu'un dessinateur s'en est inspiré pour trouver le nom de son héros Skooby Doo.
1966 - EP RVEP 60090 - **Nancy Sinatra :** Bang Bang. La reprise du tube de Cher, qui fait le bonheur de Petula Clark à Sheila.
1966 - EP RVEP 60091 - **Dean Martin :** A Million And One.
1966 - EP RVEP 60092 - **Nancy Sinatra :** Friday's Child.
1966 - EP RVEP 60093 - **Louis Armstrong & Sammy Davis Jr. :** A Man Called Adam.
1966 - EP RVEP 60094 - **Frank Sinatra :** Summer Wind.
1966 - EP RVEP 60095 - **Nancy Sinatra :** In Our Time.
1966 - EP RVEP 60096 - **Frank Sinatra :** That's Life.
1966 - EP RVEP 60097 - **Nancy Sinatra :** Sugar Town. Cette chanson semble bien innocente, et pourtant, à l'instar de « **My Friend Jack** » des Smoke, les bouts de sucre évoqués sont destinés à recueillir du LSD. Il s'agit néanmoins, dans le cas présent, d'un constat et non d'une incitation car, selon ses dires, Nancy ne touchait pas à la drogue.
1966 - EP RVEP 60098 - **Electric Prunes :** I Had Too Much To Dream (Last Night). Produit par Dave Hassinger (qui a fait ses armes comme ingénieur du son des Rolling Stones), tous les ingrédients sont réunis pour faire de ce morceau l'un des premiers grands hits psychédéliques.
1966 - EP RVEP 60099 - **Dean Martin :** Let The Good Times In.
1966 - LP RV 1017 - **Frank Sinatra :** Strangers In The Night. Cet album est certifié *Disque de l'année* aux Grammy Awards. Mais bon, « **Winchester Cathedral** » du New Vaudeville Band a bien été élu *Meilleur disque rock de l'année !*
1966 - LP RV 1018 - **Frank Sinatra :** Moonlight.
1966 - LP CRV 6049 - **Dean Martin :** Somewhere There's A Someone.
1966 - LP RV 6050 mono/ RVS 6050 stéréo - **Harold Betters :** Ram-Bunk-Shush.
1966 - LP RV 6051 - **Sammy Davis Jr. :** Show.
1966 - LP CRV 6052 - **Nancy Sinatra :** Boots.
1966 - LP CRV 6053 - **Dean Martin :** The Silencers.
1966 - LP CRV 6054 - **Trini Lopez :** Trini.
1966 - LP CRV 6055 - **Nancy Sinatra :** How Does That Grab You ?
1966 - LP CRV 6056 - **Trini Lopez :** Second Latin Album.

Sammy Davis Jr. chante la BO du film « Dr. Dolittle » sur cet album de 1967.

1966 - LP CRV 6057 - **Dean Martin :** Hit Sound.
1966 - LP RV 6058 - **Sammy Davis Jr. :** A Man Called Adam.
1966 - LP RV 6059 - **Sammy Davis Jr. :** The Sounds Of 66.
1966 - LP CRV 6060 - **Nancy Sinatra :** In London (On Broadway).
1966 - LP CRV 6061 - **Harold Betters :** Out Of Sight & Sound.
1966 - LP CRV 6063 - **Dean Martin :** Christmas Album.
1966 - LP RV 6064 - **Sammy Davis Jr. :** Sammy Sings, Laurindo Almeida Plays.
1967 - SP RV 20134 - **Nancy Sinatra :** Lightning's Girl.
1967 - SP RV 20136 - **Jim Kweskin's Jug Band :** Minglewood./ Long day's flight.
1967 - SP RV 20137 - **Electric Prunes :** Capt. Glory.
1967 - SP RV 20140 - **Nancy Sinatra & Lee Hazlewood :** Lady Bird. Un duo-choc. La fructueuse collaboration entre Nancy et Lee va conduire à la publication de six albums... et pas mal de tubes malgré une petite infidélité en 1969 quand Lee enregistre en duo avec Ann-Margret, l'actrice d'origine suédoise, qui donne envie à Lee de visiter la Suède. De fait, il va passer les vingt prochaines années (de 1970 à 1990) en Scandinavie, à part de courts séjours à Londres et surtout à Paris où Lee possède un appartement où il a installé ses enfants et son ex-femme. Ensuite Lee Hazlewood produira Anna Hanski, inconnue en France, mais la plus grande vedette en Islande. Enfin, en 1995, alors qu'il réside en Espagne, Lee est invité par Nancy Sinatra à tourner avec elle.
1967 - SP RV 20143 - **Mojo Men :** Whatever Happened To Happy ? Leur transfert de chez Autumn sur Reprise ne les propulsera pas au sommet des hit-parades. Dommage.
1967 - SP RV 20144 - **Nancy Sinatra :** Tony Rome.
1967 - SP RV 20147 - **Noel Harrison :** Suzanne.
1967 - EP RVEP 60100 - **Frank & Nancy Sinatra :** Somethin' Stupid. Ce slow désinvolte, réunissant le père et la fille, est N°1 US et GB. En France, il est immédiatement réservé pour Sacha Distel (un fervent partisan des duos chantés, comme il l'a si souvent prouvé à la télé dans ses Sacha Shows). La voix qui semble le mieux pouvoir se prêter au titre (en français « **Ces Mots Stupides** ») semble être celle de Régine. Mais Distel se voit mal parler d'amour, même en chanson, à la (trop) plantureuse reine des nuits parisiennes. Il choisit finalement l'actrice Joanna Shimkus (future épouse de l'acteur noir américain Sidney Poitier, remarqué dans « Graine De Violence » et « Devine Qui Vient Dîner Ce Soir »). Joanna, qui n'avait jamais chanté avant, se prête au jeu. 30 ans plus tard, « **Somethin' Stupid** » est repris par Robbie Williams en duo avec Nicole Kidman.

En 1967, « Mass In F Minor » des Electric Prunes.

1967 - EP RVEP 60101 - **Miriam Makeba :** In Concert.
1967 - EP RVEP 60102 - **Don Randi Trio :** Satisfaction.
1967 - EP RVEP 60103 - **Frank Sinatra :** & Antonio Carlos Jobim.
1967 - EP RVEP 60104 - **West Coast Pop Art Experimental Band :** Help, I'm A Rock. La vague psychédélique s'installe chez Reprise, comme dans tous les labels.
1967 - EP RVEP 60105 - **Sammy Davis Jr. :** Don't Blame The Children.
1967 - EP RVEP 60106 - **Nancy Sinatra :** Jackson. Deux tubes sur un même super 45 tours : « **Jackson** », en duo avec son mentor Lee Hazlewood, et « **You Only Live Twice** » (11e GB, 44e US), thème du film de la série James Bond 007 « On Ne Vit Que Deux Fois ».
1967 - EP RVEP 60107 - **Frank Sinatra :** The World We Knew.
1967 - EP RVEP 60108 - **Dean Martin :** In The Chapel In The Moonlight (réédition).
1967 - EP RVEP 60109 - **Brook Benton :** Ode To Billie Joe. Une version du tube de Bobbie Gentry.
1967 - EP RVEP 60110 - Electric Prunes : Long Day's Flight.
1967 - EP RVEP 60111 - **Nancy Sinatra :** Lightnin's Girl.
1967 - EP RVEP 60112 - **Miriam Makeba :** Pata Pata. Le *phata phata* est une danse sud-africaine dans laquelle les danseurs se touchent tout le corps. La chanson recueille un vaste succès grâce à la version de cette artiste zoulou. Sylvie Vartan l'enregistre en français, « **Tape Tape** », dans les années 80. Elle reviendra en 1998 grâce à Patrick Bruel qui découvre Coumba Gawlo, chanteuse sénégalaise de 26 ans.
1967 - EP RVEP 60113 - **Frank Sinatra :** This Town.
1967 - LP RV 1019 - **Frank Sinatra :** At The Sands.
1967 - LP RV 1020 - **Frank Sinatra :** That's Life.
1967 - LP RV 1021 - **Frank Sinatra :** With Antonio Carlos Jobim.
1967 - LP RV 1022 - **Frank Sinatra :** The World We Knew. Etonnant, le titre « **Drinking Again** » provient de séances précédentes et aurait donc dû trouver place sur le 33 tours avec Antonio Carlos Jobim.
1967 - LP CRV 6065 - **Dean Martin :** TV Show.
1967 - LP CRV 6066 - **Nancy Sinatra :** Sugar.
1967 - LP CRV 6067 - **Trini Lopez :** In London.
1967 - LP CRV 6068 - **Sammy Davis Jr. :** That's All.
1967 - LP CRV 6069 - **Duke Ellington :** Greatests Hits.
1967 - LP CRV 6071 - **Dean Martin :** Happiness Is.
1967 - LP CRV 6072 - **Nancy Sinatra :** Country My Way.
1967 - LP CRV 6073 - **Dean Martin :** In The Chapel In The Moonlight.
1967 - LP CRV 6074 - **Trini Lopez :** Now.
1967 - LP CRV 6075 - **Sammy Davis Jr. :** Doctor Dolittle.
1967 - LP CRV 6077 - **Brook Benton :** Ode To Billie Joe.
1967 - LP CRV 6078 - **Electric Prunes :** Mass In F Minor. Même si on aurait préféré, en pressage français, le premier album des Electric Prunes, justifié par le succès de « **I Had Too Much To Dream (Last Night)** », plutôt que celui-ci, cette « **Mass In F Minor** » a depuis multiplié ses partisans.
1967 - LP CRV 6079 - **Miriam Makeba :** Pata Pata.

Daniel LESUEUR *avec* **Jacques LEBLANC**

JUKEBOX

MAGAZINE

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Les N°10 à 262 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 35, 161, 193 et 196) sont toujours disponibles contre la somme de 6 € (port compris).

OFFRE SPÉCIALE

du N°10 à 262 (sauf N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 35, 161, 193 & 196 : épuisés)

LES 15 NUMÉROS POUR 50 €

AU LIEU DE 90 € !

Les articles parus dans les numéros épuisés sont disponibles en photocopies noir & blanc, contre 1 € la page et une enveloppe timbrée (JUKE BOX MAGAZINE, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS).

INDEX ALPHABÉTIQUE DES ARTICLES PARUS DU N°10 AU N°281 (3e partie, Q à Z)

* article de moins d'une page.

à découper, photocopier ou recopier

Je désire commander les anciens numéros suivants (6 €, étranger : 7 €, chaque, port compris) : ____

NOM ____ PRENOM ____ ADRESSE ____

____ CODE POSTAL ____ VILLE ____ PAYS ____

Je verse la somme de ____ € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Étranger : mandat-international

☐ BPRIVES MONTPARNASSE BAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS.

N° 20 · OCTOBRE 1963 · MENSUEL · PRIX : 3 F · BELGIQUE 30 FB · CANADA 50 CENTS · SUISSE 9,50 FS

disco revue

La revue des amateurs de rock'n'roll

FAC JUKEBOX SIMILÉ

Photo Herman LEONARD

vince taylor

disco revue

LA SEULE REVUE SPÉCIALISÉE DE ROCK'N ROLL

N° 20 - OCTOBRE 1963

Le numéro : 3 Francs

Edition :
ATELIERS CLAUDE LALANDE
102, rue Gabriel-Péri - GENTILLY (Seine)
Publicité-Rédaction :
38, avenue de Friedland - PARIS (8e)
tél. : WAG. 73-48

Abonnements

FRANCE : 30 F pour 12 numéros
16 F pour 6 numéros
ETRANGER : 35 F pour 12 numéros
MILITAIRES : 20 F pour 12 numéros
à verser à notre C. C. P. 1487-19 à Nancy

Anciens Numéros :

Vous pouvez vous procurer ces précédents numéros de DISCO REVUE en versant la somme correspondante à notre C C P 1487-19 Nancy

Numéros à 1 50 NF

N° 1 - Johnny Hallyday
N° 2 - Ray Charles - Cliff Richard
N° 3 - Danny Boy
N° 4 - Les Pirates - Helen Shapiro - Vince Taylor
N° 5 - Les Chaussettes Noires - Les Vautours

Numéros à 2 NF

N° 6 - Les Chats Sauvages - Gene Vincent
N° 7 - Elvis Presley - Billy Fury
N° 8 - The Shadows - Cliff Richard - Eddie Cochran
N° 9 - Vince Taylor - Sylvie Vartan - Fabien
N° 10 - Sylvie Vartan - Bill Haley - Little Richard
N° 11 - Les Chaussettes Noires - Jerry Lee Lewis
N° 13 - Petula Clark - Françoise Hardy - Eddie Cochran
N° 14 - Gene Vincent - Dick Rivers
N° 15 - Johnny Hallyday - Buddy Holly - Jet Harris
N° 16 - Rick Nelson - Elvis Presley - The Tornados
N° 17 - Gene Vincent - La Guerre des Filles
N° 18 - Sylvie Vartan - Le Rock Anglais

Numéros à 3 NF

N° 12 - Elvis Presley - The Everly Brothers - Paul Anka - Les Fantômes - James Dean - Sophia Loren - Richard Anthony - Les Chats Sauvages
N° 19 - Eddie Cochran - Les Gam's - The Beatles - The Rolling Stones

Impression - Ateliers Claude Lalande
102, rue Gabriel-Péri - GENTILLY (Seine)
Distribution : N.M.P.P., 111, rue Réaumur - PARIS-2e
Siège : 62, rue Jeanne-d'Arc - NANCY (M.-et-M.)
R.C. 61 A - 792 NANCY
Dépôt légal : 4e trimestre 1963
Fondateur : Jean-Claude BERTHON



LES GOUTS DES LECTEURS

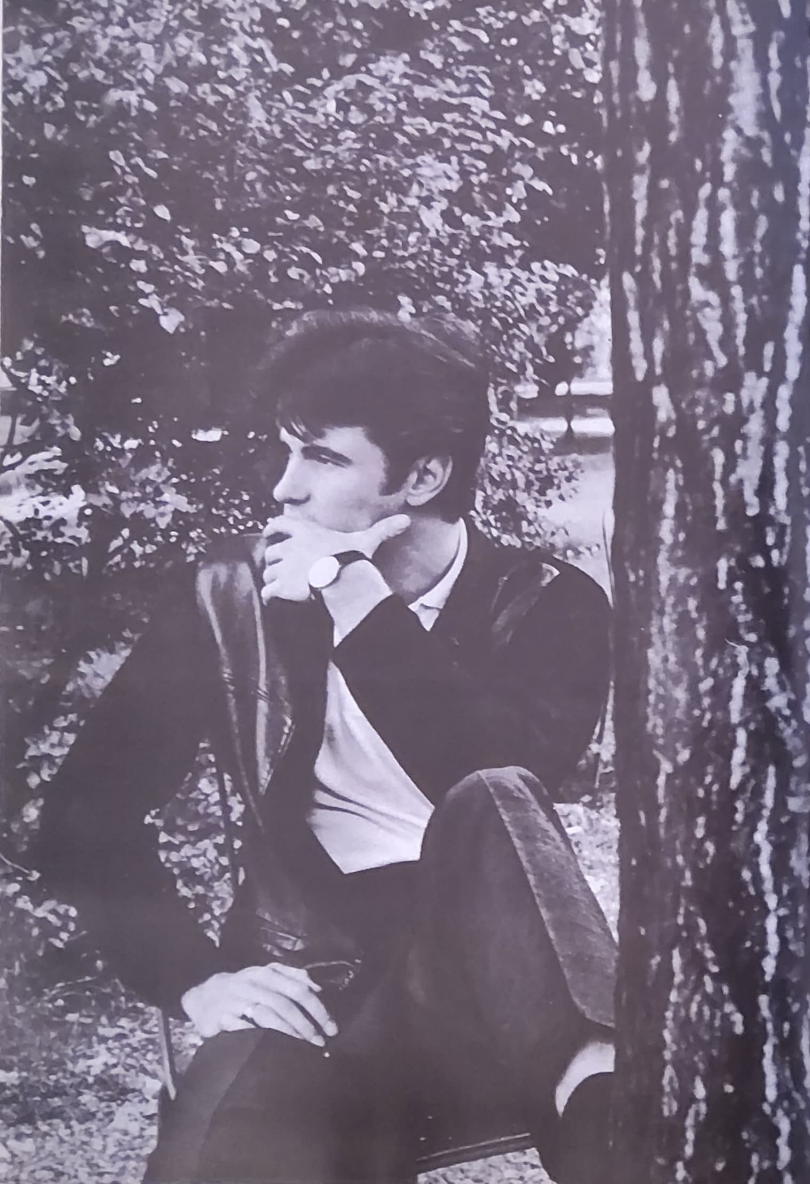
Classement des titres français

1	15	—	IL A LE TRUC par Les Gam's (Mercury 152002)**
2	5	—	LONG TALL SALLY par Eddie Cochran (Liberty 1133)**
3	1	1	BE BOP A LULA 62 par Gene Vincent (Capitol 20448)****
4	—	—	DEVIL IN DISGUISE par Elvis Presley (RCA 45542)*
5	—	—	LUCKY LIPS par Cliff Richard (Columbia 1481)*
6	2	6	RIP IT UP par Gene Vincent (Capitol 20453)***
7	7	—	BLUE SUEDE SHOES par Eddie Cochran (Liberty 1133)**
8	—	—	STRING ALONG par Rick Nelson (Brunswick 10646)*
9	16	—	BRAND NEW CADILLAC par Vince Taylor (Odéon 3708)**
10	3	2	SAY MAMA par Gene Vincent (Capitol 20411)****
11	—	—	DAY TRAIN par The Sunlights (Decca 451191)*
12	10	—	RELAX par Elvis Presley (RCA)*
13	—	—	FROM ME TO YOU par The Beatles (Odéon 3739)*
14	8	14	ONE BROKEN HEART FOR SALE par Elvis Presley (RCA 45531)**
15	—	—	SOMETHING ELSE par Eddie Cochran (Liberty - non paru)*
16	14	4	RETURN TO SENDER par Elvis Presley (RCA 86309)****
17	—	—	DA DOO RON RON par The Crystals (London 10146)*
18	—	—	TWIST AND SHOUT par The Beatles (Odéon - non paru)*
19	18	—	SUMMERTIME BLUES par Bobby Vee (Liberty 2077)**
20	19	—	MILK COW BLUES par Eddie Cochran (Liberty 1133)**
21	12	11	DIAMONDS par Tony Mehan et Jet Harris (Decca 454094)****
22	—	—	THERE GOES MY HEART par Fats Domino (ABC Paramount 90913)*
23	—	—	GYPSY WOMAN par Rick Nelson (Brunswick 10646)*
24	9	7	NERVOUS BREAKDOWN par Eddie Cochran (Liberty 2039)****
25	15	21	LITTLE TOWN FLIRT par Del Shannon (Barclay 70502)***

Cette liste a été établie d'après le classement que vous nous avez adressé durant les vacances. Le nombre d'étoiles après chaque titre indiqué combien de mois il a été classé.

nous nous permettons d'attirer votre attention sur les pages qui suivent ...





VINCE pas mort !

Je ne sais pas. Je ne sais plus.

Il ne sait pas. Il ne sait plus.

Vous ne savez pas. Vous ne savez plus.

JE vous avais promis une mise au point sur Vince Taylor. La voici. J'espère que vous suivrez avec passion notre reporter au cours de l'interview que Vince a bien voulu lui accorder.

Les gens du métier le considèrent comme " fini " moi, je le vois très bien faire une carrière en France cette année. Vince Taylor, c'est un pur et cela, personne ne peut le lui enlever. D'autre part, il lui suffirait de se donner un peu de peine et de composer quelques rocks dans le style "Brand New Cadillac" pour affirmer une personnalité qui éclate en lui. Il y a maintenant un clan de connaisseurs en matière de rock en France et sur ceux-là, Vince peut compter de toutes ses forces. Ils seront les premiers à applaudir à son retour au music-hall.

IL se trouve actuellement devant un véritable cas de conscience. Ses " faux-amis " lui conseillent de prendre un job de façon à vivre normalement avec sa fiancée. Ceux-là, il ne sait pas s'il faut les écouter ou non. D'autre part, il sait très bien que le rock'n'roll c'est sa vie, et que le divorce qui pourrait avoir lieu, ne lui serait pas bénéfique, sur le plan personnel.

VOUS êtes complètement perdus. Vous commencez à apprécier véritablement Vince. Vous lui redonnez une place d'honneur dans " Les Goûts des Lecteurs " mais vous trouvez bizarre qu'il ait changé trois fois de maison de disque. Sachez que cela est faux. Vince appartient toujours à Barclay, pendant quatre ans encore, et que la seule solution serait qu'un disque de lui sorte le plus rapidement possible sur le marché français. Aussi, M. Barclay tient les ficelles et il les fera agir comme bon lui semblera. Actuellement, il préfère lancer des Jumelles, des Claudine Coppin et des Frank Alamo... Alors **VOUS** qui voulez retrouver Vince ou qui désirez le découvrir, prenez votre plume et écrivez directement à M. Barclay, ce qui vous passe par la tête. Son adresse : 143, avenue de Neuilly, **NEUILLY-SUR-SEINE**. Merci.

Jean-Claude.


Photo Pierre Claude — ATELIERS LALANDE
Vince Taylor
disco revue N 20

JE suis fatigué de tout ce qu'on a écrit sur moi, on ne s'est pas privé de dire n'importe quoi, la plupart du temps à mon désavantage. Maintenant, je n'ai plus confiance... »

Vince Taylor avait accueilli par ces mots amers, un peu las, mon désir de le rencontrer pour lui poser cette question que des milliers de fans se posent aussi aujourd'hui, trois ans après : « Où en es-tu ? »

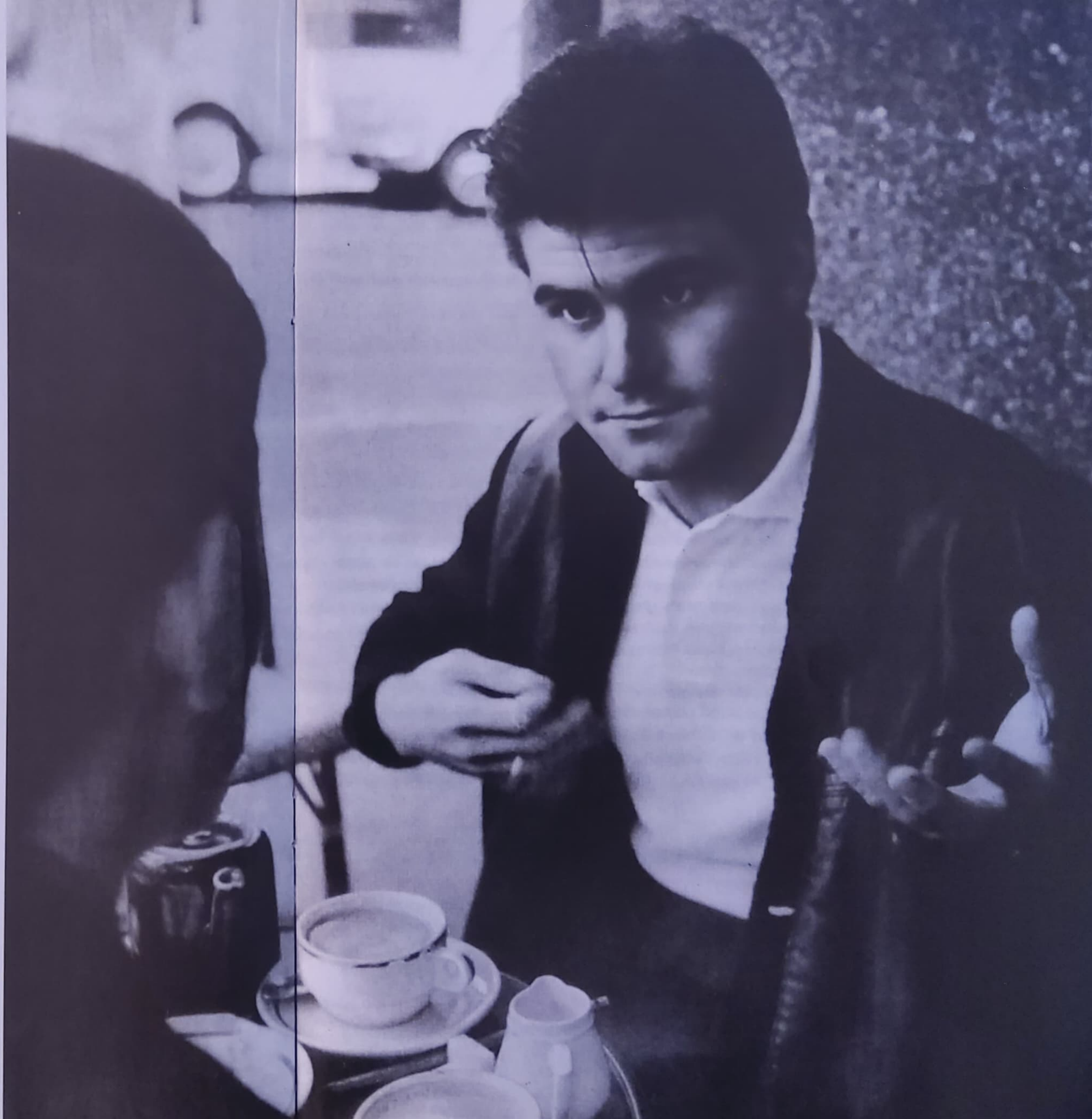
Vince Taylor, l'homme qui fit voici deux ans trembler les assureurs de salles de spectacle et qui déchaîna dans un Palais des Sports plein à craquer un délire collectif et dévastateur, est aujourd'hui une idole sans gloire, que la célébrité n'a fait qu'effleurer, et qui a vieilli très vite. On vieillit vite quand on est seul. C'est à ce quoi j'ai pensé lorsque Vince m'a mimé d'un geste l'histoire de ce roi qui avait perdu sa couronne. Ce rendez-vous difficile, finalement accepté, m'a fait comprendre au moins une chose : que Vince Taylor, contrairement à ce qu'on avait pu écrire, existe. Il existe même tellement qu'il ne pourra se retenir de me raconter son histoire, avec toute l'amertume, mal dissimulée, d'un garçon oublié par des gens trop pressés, trop fébriles, trop occupés de leurs industries, dans ce labyrinthe compliqué et ingrat que constitue le show-business de notre époque.

Comment expliquer en effet qu'un chanteur ayant bénéficié de tels appuis financiers n'ait connu du vedettariat qu'une brève lueur ? Plusieurs hypothèses faciles ont été avancées à ce sujet par des gens qui, sans doute, y trouvaient leur comptant. On a parfois dit que Vince était un mauvais chanteur, et souvent que son numéro scénique était une représentation de la démence du rock, celle qui fabrique à grande échelle les blousons noirs et les saccageurs de dignité bourgeoise. Cette interprétation, évidemment, est confortable. Mais je crois que la vérité est plus complexe et que Vince Taylor en est tout à fait conscient.

— Les gens n'ont pas compris, m'a-t-il avoué avec fatalisme, ce que c'est qu'un artiste de rock, car il n'ont jamais reconnu le rock comme un art. J'ai seulement voulu démontrer par mon jeu scénique que le rock est la manifestation d'un sentiment profond, exaltant, extatique, qui est à la mesure de notre époque. Ce n'est rien d'autre qu'un numéro. Ce n'était rien d'autre...

Ce n'est pas nouveau. Ceci, Vince l'a déjà expliqué bien des fois à bien des journalistes, qui parfois l'ont écrit. Ce qui est nouveau, c'est cet imparfait, ce passé qui revient dans les phrases de Vince, comme si aujourd'hui tout ceci était du domaine du souvenir. Et à vingt quatre ans, vivre avec des souvenirs, ce doit être déprimant. Mais n'est-il pas déprimé ce jeune homme tendu, qui ne sourit pas, au visage souvent inquiet, qui m'avoue :

— J'ai changé. J'ai vieilli. Subitement, je me suis aperçu qu'il fallait songer à l'avenir...



vince pas mort ! *(suite)*

Où est-il le temps du démon noir et du micro dompté des affiches de trois mètres de haut, des disques innombrables sur le marché ? Le temps où des milliers de fans reconnaissaient en Vince Taylor la race des grands du rock ?

Aujourd'hui, Vince semble avoir abdiqué :

— Je suis fatigué, m'a-t-il dit.

Fatigué de l'incompréhension et de la bêtise. Ce sont elles qui ont tué Vince Taylor-le-chanteur. Mais Vince n'est pas mort. Il est seulement à l'heure du choix, un choix difficile : abandonner définitivement la chanson et toute l'organisation qui l'enserre dans ses mailles, ou bien repartir à zéro en se moquant des esprits chagrins qui ont la critique facile et la plume acerbe. Se moquant aussi de ceux, éternels, qui ont profité et profiteront de toute manifestation de rock pour assouvir leur désir de casser.

— Maintenant, je suis tout seul, on m'a laissé tomber.

Vince par cette phrase, résume sa situation actuelle.

— Le fait qu'on ne parle plus guère de toi peut être considéré comme une sorte d'échec. Qu'en penses-tu ?

— Oui, je ne suis pas vedette. Il y a trois raisons à cela, à mon avis. D'abord on ne m'a jamais donné carte blanche pour créer un style, lorsque je travaillais en Angleterre ; et puis j'ai eu des tas d'ennuis avec beaucoup de gens qui voulaient me faire marcher dans leurs combines. Ensuite en France ma maison de disques a fait une énorme publicité autour de moi. J'ai dû rencontrer des tas de personnes, alors que je ne comprenais presque rien de la langue française. On a voulu faire de moi un chanteur français, il m'a fallu enregistrer en français et ça n'a pas marché.

Moi je n'étais pas tellement d'accord pour faire tout ça, mais j'ai accepté de jouer le jeu...

— Et le costume de cuir noir...

— Bien sûr, dans l'ensemble, il ne m'a guère aidé... mais j'y tenais.

— Et aujourd'hui ?

— C'est difficile à dire ; je ne sais plus...

— Si tu devais quitter le rock définitivement, ce serait dur pour toi ?

— Très dur. Dans la vie je ne connais que ça, tu comprends ! Bien sûr, je suis un passionné d'aviation et je pourrais faire carrière dans cette branche. Ce serait sans doute plus sûr pour l'avenir. Je pourrais me marier (Vince est fiancé à une blonde cover-girl de 18 ans, qui se prénomme Hélène), avoir une maison, une vie tranquille, mais...

Mais Vince se souvient à tout instant de l'histoire, inachevée, qui est la sienne et qui ne le prédestina guère à une vie bourgeoise...

Dans l'année 1957, un certain Brian Holden, agé de dix-huit ans et président du Roadmaster Club (un club de courses automobiles), se retrouva un beau jour sur une scène, devant des centaines de copains au cours d'un bal du club qui n'avait pu s'assurer le concours d'aucun chanteur. Le jeune Brian, qui a vu et écouté Elvis Presley, le phénomène de l'époque, en fait une imitation brillante qui est fort applaudie. Par la suite, il délaissera son métier de pilote de course, que sa sœur trouve trop dangereux pour se consacrer au rock, ce nouvel art qui apporte des sensations neuves, et qui rejoint en l'être l'intime et le fougueux. En Angleterre, son pays d'origine où il revient peu après, il fait la connaissance d'un batteur et d'un bassiste qui se nomment respectivement Tony Meehan et Tex Makins, qui sont devenus depuis des musiciens réputés.

Accompagné de cette rythmique sommaire et provisoire, Brian, qui a choisi le pseudonyme de Vince Taylor, chante au Gaumont Cinéma, à Londres. Il chante en noir, depuis qu'un pantalon de cuir de cette couleur l'a frappé dans une vitrine londonienne ; et déchaîne, lors de plusieurs galas, l'enthousiasme de trois mille teenagers. Un des musiciens de Vince, qui n'était pas en règle avec l'Immigration, est renvoyé aux U.S.A., remplacé dans la formation par un autre devenu célèbre : Tony Sherrydan. Vince est engagé au fameux club Two Eyes, où se produira bientôt la nouvelle révélation du rock anglais, Cliff Richard. Tony Meehan ne tarde pas à quitter Vince pour rejoindre dans l'orchestre de Cliff ceux qui deviendront les célèbres Shadows. Vince se retrouve pratiquement seul... et à l'ombre de Cliff. Il obtient cependant un contrat avec un grand producteur de T.V., Jack Good. Vince, qui est habité d'idées nouvelles pour ses chorégraphies scéniques, exige de faire son numéro avec ses propres musiciens, ce qui est aux yeux de la très conservatrice T.V. anglaise une hérésie. Vince qui n'aime pas les contradicteurs, se fâche avec Jack Good, puis avec son imprésario (qui est aussi son beau-frère). Découragé, il s'envole pour quelques temps aux U.S.A.

1960 le retrouve, à Paris où son ancien orchestre les Play-Boys était venu honorer un contrat à l'Olympia. Puis tout se déroule très vite. Vince rencontre Eddie Barclay, un contrat est signé, une publicité tapageuse est faite autour de son nom et de son numéro qui étonne : Vince, en effet, interprète les rocks les plus démoniaques dans ce fameux costume de cuir noir qui accroche la lumière et excite le public. Comédien jusqu'au bout des ongles, Vince sera victime de son jeu. On le prend pour un être



Odéon SOE 37 08
Brand New Cadillac
Pledging my love
I like love
Right behing you baby

Pallette 21 001
That Cha gonna do
L'il be your hero
Move over tiger
Jet black machine
EPUISE

Barclay 70 394
Sweet little sixteen
Love me
C'mon everybody
Twenty flight rock

Barclay 70 395
So glad your mine
Lone tall sally
Baby lets play house
Lovin'up a storm





Barclay 70 400
Shaking all over
Don't ever let me go
Endless sleep
Don't leave me now
EPUISE

Barclay 70 432
Peppermint twist (2 parties)
Rit it up
Mean woman blues
EPUISE

Barclay 70 424
There's a lot as twistin going on
Blue jean bop
Ready teddy
Danse top the bop
EPUISE

Barclay 70 441
Mimie
Bebé baby
My babe
Have I cold no you laceley that I love you
EPUISE

33 tours
Barclay 80 159
Twenty flight rock
Sweet little sixteen
Don't leave me now
C'mon everybody
Shaking all over
Lone tall sally
Love me
Lovin'up a storm so glade your mine
Baby let's play house



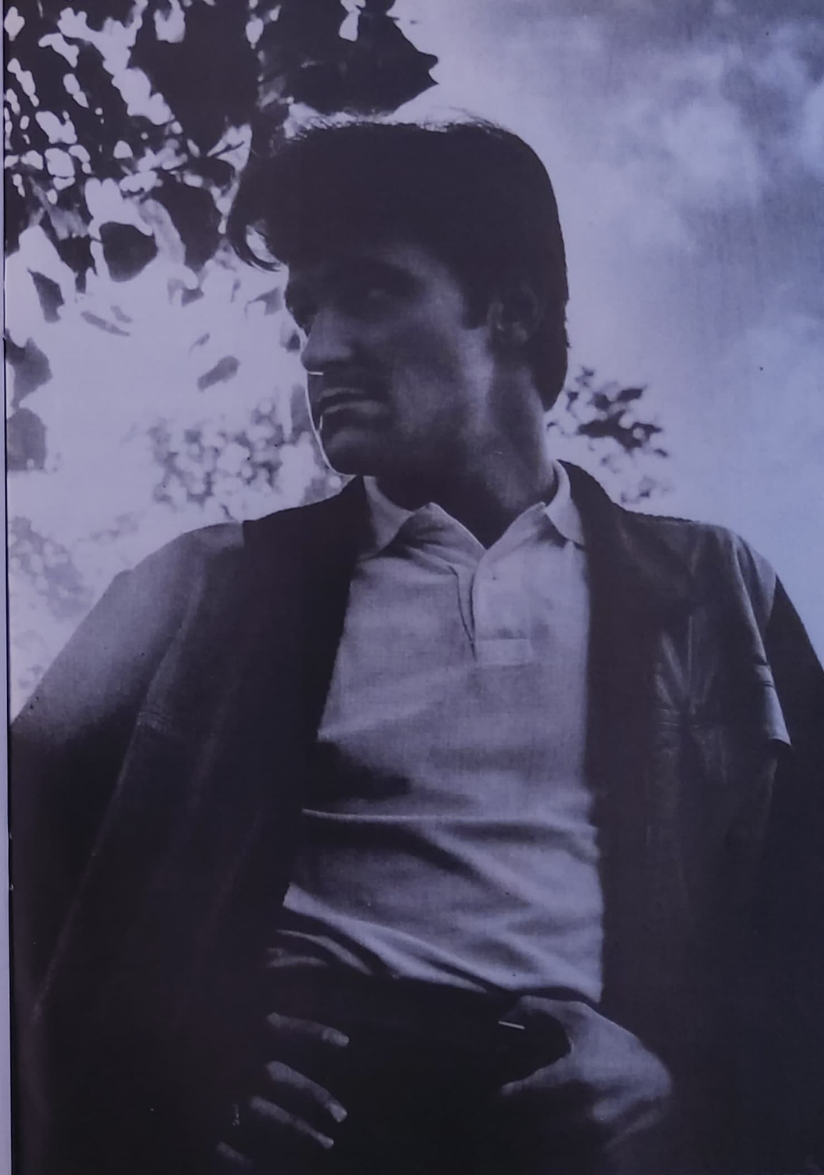
vince pas mort ! *(suite)*

dangereux, un voyou, un blouson noir. La presse le conspue, sa publicité se retourne contre lui. Mais on le force à produire, on bâtit une industrie autour de lui. Vince se trouve mêlé soudain à un monde qu'il connaissait mal et qu'il n'envisageait pas sous cet angle. Il est dépassé par les événements qu'il engendre. Cela dure un an. Puis c'est le déclin, l'oubli. On oublie vite. Vince Taylor demeure, étourdi, étonné par ce qui n'est pas arrivé : il n'est pas devenu vedette. Aujourd'hui, alors que tout est calme et que ne retentit plus aucun écho des ravages causés par ses galas, on peut se demander pourquoi ?

Pourquoi Vince Taylor n'a-t-il pas pris la place qui lui était due dans le rang des vedettes consacrées du rock français ? Ses interprétations des grands succès de Gene Vincent et Eddie Cochran sont pourtant tout à fait valables ; à fortiori, lorsqu'on sait dans quelles conditions il les a enregistrées. Sa conception du rock scénique l'a-t-il desservi ? Et pourquoi ? On peut encore se le demander. Mais se demander quoi ? Personne ne va à la comédie sans accepter à l'avance d'être le complice d'un jeu, c'est-à-dire d'être un spectateur... Vince Taylor, alors, demeure intact. Il existe, sans masque, avec talent et obstination. Il n'est pas le timide que la scène défoule, il est en fait un personnage du siècle, qui vit son ambiguité sur le mode d'un art que nous appellons rock, mêlant avec harmonie furie et romantisme dans le plus excitant des cocktails : celui d'une personnalité. Vince est sans doute un des garçons les plus attachants que j'ai rencontré. Sentimental, trop peut-être, il est victime de sa naïveté : d'avoir cru que tout le monde, comme lui, jouait le jeu sans tricher. Il ne savait pas que les gens aiment à prendre au sérieux ce qui les ennuie où les dérange dans leurs habitudes. Vince Taylor dérangeait. On l'a balayé. Maintenant, il est un peu désemparé. Il aimerait repartir, mais il a besoin pour cela de savoir qu'il n'est pas seul à y croire.

Lorsque j'ai demandé à Vince, enfin, de répondre en toute franchise à cette question qui nous intéresse tous : Alors tu continues ? J'ai eu pour réponse le pâle sourire d'un garçon qui acquiesçait, mais qui ne possédait plus cet atout sans lequel on ne peut vaincre : le moral. Vince Taylor n'a plus le moral depuis qu'on ne lui fait plus confiance. Depuis que les fans l'ont un peu oublié et surtout depuis que sa maison de disques ne mise plus sur lui. Vince Taylor qu'une monstrueuse publicité a étouffé au début de sa carrière en France, sera-t-il desservi aujourd'hui par un désistement total de ceux qui n'avaient vu en lui qu'une bonne affaire au lieu d'un jeune chanteur talentueux et plein de personnalité. Ce serait une erreur de la part d'Eddie Barclay qui, sur ce point, n'en est pas à sa première. La première n'a-t-elle pas été de vouloir faire de Vince une machine à chanter français, sous prétexte que les disques en langue anglaise ont peu de faveur sur notre marché ? La seconde de céder à une fièvre de production déraisonnable - il arriva à Vince d'enregistrer vingt titres en deux nuits. La troisième, enfin, d'avoir voulu fabriquer une idole. Les idoles ne se fabriquent pas, quoiqu'on aît pu prétendre. Mais il est vain d'épiloguer sur le passé. Le présent a plus d'intérêt. Vince, quoique lié par contrat à Barclay jusqu'en 1967, se retrouve aujourd'hui seul, face à une carrière qu'il n'a plus le courage d'affronter. Encore qu'il ne s'agisse pas de courage, mais plutôt de cette flamme qui fait la vraie sincérité d'un artiste. Vince deviendra-t-il, malgré ses ennuis actuels, un grand du rock ? L'avenir nous le dira...

Jean-Paul FENDER.



premier disque

460.785 M

DECCA

permission de nuit

jean-claude

PERMISSION DE NUIT
LE SOLEIL DE L'ÉTÉ
MARIE-TOI VITE
JE PLEURE AUSSI

EXCLUSIVITE
DECCA Disques

Super 45 t Medium
460-785

Daniel LESUEUR

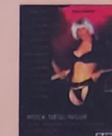
2, rue Marcelin-Berthelot, 89000 AUXERRE (✆ 03 86 51 52 06)
Consultez notre site www.infodisc.fr

1	**ROCK DÉGLINGUÉ** *(toutes les morts violentes de l'histoire du rock, 380 pages)* NOUVEAU !	30,00 €
2	**L'HISTOIRE DU DISQUE** *(album de luxe, grand format, 180 pages en couleurs, 450 pochettes rares, picture-discs, etc)*	35,00 €
3	**GÉRARD MANSET** *Celui qui marche devant (biographie et discographie complète)*	14,00 €
4	**LES BEATLES, la discographie définitive** *(226 pages, 250 pochetttes)*	22,11 €
5	**HIT-PARADE 1950-1998** *(250 pages, 8000 chansons, 2000 artistes)*	20,00 €
6	**JACQUES HIGELIN, Seul maître à bord**	14,00 €
7	**PIRATES DES ONDES** *(Histoire complète des radios pirates, 288 p.)*	29,90 €
8	**PORTRAITS D'OUTRE-TOMBE : L'HÉRITAGE DU R'N'R** *(Presley, Lennon, Morrison, Mercury, Holly, Hendrix, Joplin)*	15,00 €
9	**L'ARGUS EDDY MITCHELL** *(200 pages, 200 pochettes)*	17,00 €
10	**F... COMME FEMME** *(encyclopédie des chanteuses françaises)*	17,00 €
11	**L'ARGUS DALIDA** *(152 pages, 250 pochettes)*	23,00 €
12	**REGGAE : UNE MUSIQUE, UN ART** *(120 pages en couleurs)*	30,00 €
13	**60 ANS DE HIT PARADES** *(vos 600 chansons préférées de 1950 à 2008 avec des tonnes d'anecdotes)*	9,90 €
14	**LES ANNÉES TRANSISTOR** *(208 pages, Histoire de la radio en France)*	14,00 €
15	**AMERICAN SEX STARS** NOUVEAU !	28,00 €
16	**BEATLES : le making of + argus international**	30,00 €










BON DE COMMANDE (à découper ou à recopier)
à renvoyer avec votre paiement à Daniel LESUEUR, 2, rue Marcelin-Berthelot, 89000 AUXERRE

Nom et prénom : .... Adresse complète : ....

Numéros du ou des articles commandés : .... Total des articles en € : ....

Ajouter 5 € au total de votre commande pour participation aux frais d'expédition.

10 € LE HORS SÉRIE — ***OFFRE EXCLUSIVE JUKEBOX*** — **10 € LE HORS SÉRIE**

Spécial Johnny



84 pages, 21x30 cm
TOUT COULEURS - 10 €

Retour sur les années Vogue, les Photos Souvenir 60, Joey & The Showmen, la collection Long Box Story et les 45 Tours de Piste Philips mais aussi Johnny Rock & Rallye, les Disques Publicitaires & Bizarreries Vinyle, etc. plus l'Argus des Cartes Postales années 60. Un demi-siècle avec Johnny, le plus grand des showmen à la discographie immaculée... et une sacrée tranche de vie !

LES 80 ALBUMS LES PLUS RARES



84 pages (21x30 cm)
TOUT COULEURS - 10 €

Cette édition de l'ARGUS DU DISQUE répertorie les 80 albums les plus rares en pressage français, 33 tours 30 cm & 25 cm des années 50 et 60, d'artistes nationaux ou étrangers. Cette sélection permet de revivre les grands moments de carrière de Johnny Hallyday, Elvis Presley, Serge Gainsbourg, Beatles, mais aussi Brigitte Bardot, Cliff Richard, Sylvie Vartan, Chaussettes Noires, Rolling Stones...

MYLÈNE FARMER



52 pages, 21x30 cm
TOUT COULEURS - 10 €

JBM revient ici sur sa phénoménale carrière, débutée en 1984 avec « Maman A Tort » : les années Libertine, les années L'instant X, Ses 20 disques les plus rares, le calendrier Spécial Mylène Septembre 2009-Août 2010, les années Ame-Stram-Gram, les années Avant que l'ombre, Paroles, Paroles... ou l'étude de certains de ses textes.

SPÉCIAL 25e Anniversaire



84 pages, 21x30 cm
TOUT COULEURS - 10 €

Un quart de siècle (1984-2009) passé en compagnie de Juke Box Magazine méritait bien de revisiter quelques couvertures historiques : Led Zeppelin, Françoise Hardy, Ronnie Bird, Doors, Bashung, Pink Floyd, l'histoire de JBM, Michel Polnareff, Vince Taylor, Chaussettes Noires, Rolling Stones, Elvis Presley. Douze couvertures pour rajeunir et retrouver ses 25 ans, précisément l'âge de JBM

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € Le SPÉCIAL JOHNNY HALLYDAY, ou L'ARGUS DES 80 ALBUMS LES PLUS RARES, ou le HS M. FARMER, ou LE SPÉCIAL 25e ANNIVERSAIRE

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....
.... CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS .... E-mail ....

Nombre d'exemplaires commandés : Hallyday ...... X 10 € H.S. 80 albums ...... X 10 € M. Farmer ...... X 10 € H.S. 25e anniversaire ...... X 10 € (port + 5 € /Recommandé + 5 €) = ... €

France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ *Vente exclusive par correspondance ou à JBM*

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris



Le 21 septembre a lieu à Belfort un concert de soutien à **Christian Descamps** avec **Ange**, **Atoll**, **Mona-Lisa** et **Tangerine**. ★ **Richard Anthony** revient avec « **Amoureux De Ma Femme** », reprise d'un tube italien déjà adapté par **Dalida** en 1966 sous le titre « **Baisse Un Peu La Radio** », où elle égrÈnait les hits du moment, parlant, comme d'autres, d'**Antoine**. ★ **Au Bonheur Des Dames** est le groupe twist rétro par excellence avec sa version de « **Oh Les Filles** » des **Pingouins** produite par leur ex-chanteur **Thierry *Lou* Vincent**. ★ **David Bowie** propose sa reprise de « **Knock On Wood** » d'**Eddie Floyd** enregistrée live à Philadelphie. ★ Le 14 septembre, **Crosby, Stills, Nash & Young** font un malheur à Wembley avec le **Band**, **Joni Mitchell** et **Jesse Colin Young** devant 80000 spectateurs. ★ Le 7 septembre, les **101'ers** de **Joe Strummer** (futur **Clash**) débutent au Telegraph de Brixton. ★ Après le superbe « **Rock On** » en 1973, **David Essex** est encore plus convaincant dans « **America** » qui le propulse au sommet dans les hit-parades français. ★ Les 20 et 21 septembre, le **Grateful Dead** se produit au Palais des Sports. ★ Avec « **Seasons In The Sun** » (adaptation du « **Moribond** ») et « **If You Go Away** » (de « **Ne Me Quitte Pas** »), **Terry Jacks** vulgarise dans la langue de Shakespeare deux grands classiques de **Jacques Brel**. ★ Le 4 septembre, Granada TV présente en Angleterre « **Starmaker** », la comédie musicale de **Ray Davies** des **KINKS** qui, le week-end des 7 et 8, sont les vedettes de la fête de l'Humanité à la Courneuve avec **Leonard Cohen**, **Maxime Le Forestier**, **Claude Nougaro**, **Pierre Vassiliu**, etc. ★ Le 29 septembre, **Don McLean** passe à l'Olympia. ★ Du 24 septembre au 6 octobre, **Claude Nougaro** est à l'Olympia avec **Baden Powell**. ★ En opposition à **Slade** et à leur rock prolétaire puis à paillettes, les **Rubettes** présentent une image plus lisse qui les voit triompher avec « **Sugar Baby Love** », adapté par **Dave** en « **Trop Beau** ». ★ Le 27 septembre, **Ravi Shankar** joue à Pleyel. ★ Le 13 septembre, **Rod Stewart & Les Faces** se produisent au Palais des Sports. ★ Le 30 septembre, **Sun Ra** passe à l'Olympia. ★ Du 10 au 22 septembre, **Pierre Vassiliu** est à l'Olympia entouré de **Dick Annegarn**, **Claude Engel**, **Bernard Lubat**, **Gilbert Montagné**, etc. ★ Le 27 septembre, **Frank Zappa** et les **Mothers Of Invention** sont au Palais des Sports puis en tournée en France en octobre. ★

JUKEBOX RÉTRO 74

OLDIES POP 50

1	(11)	**IT'S ONLY ROCK'N'ROLL** - Rolling Stones *(Rolling Stones)*
2	(6)	**OH LES FILLES** - Au Bonheur Des Dames *(Philips)*
3	(2)	**SUGAR BABY LOVE** - Rubettes *(Polydor)*
4	(7)	**LE PREMIER PAS** - Claude-Michel Schönberg *(Vogue)*
5	(25)	**ROCK YOUR BABY** - George McCrae *(RCA)*
6	(12)	**LE ZIZI** - Pierre Perret *(Adèle)*
7	(5)	**AMERICA** - David Essex *(CBS)*
8	(-)	**JE SUIS MALADE** - Serga Lama *(Philips)*
9	(36)	**JOHNNY RIDER** - Johnny Hallyday *(Philips)*
10	(-)	**AMOUREUX DE MA FEMME** - Richard Anthony *(Tacoun)*
11	(-)	**ON M'ATTEND LA-BAS** - Véronique Sanson *(Elektra)*
12	(13)	**MA PETITE FILLE DE RÊVE** - Jean-Michel Caradec *(Polydor)*
13	(-)	**ROCK ME BABY** - David Essex *(CBS)*
14	(-)	**LE TÉLÉPHONE PLEURE** - Claude François *(Flèche)*
15	(4)	**BYE BYE LEROY BROWN** - Sylvie Vartan *(RCA)*
16	(-)	**TROP BEAU** - Dave *(CBS)*
17	(-)	**ADIEU MON BÉBÉ CHANTEUR** - Alain Chamfort *(Flèche)*
18	(8)	**LA DÉCLARATION** - France Gall *(Atlantic)*
19	(-)	**DITES-MOI** - Michel Jonasz *(Atlantic)*
20	(10)	**MA P'TITE IRÈNE** - Marc Charlan *(DiscAZ)*
21	(14)	**LA BONNE DU CURÉ** - Annie Cordy *(CBS)*
22	(18)	**JE VEUX L'ÉPOUSER POUR UN SOIR** - Michel Sardou *(Tréma)*
23	(1)	**LE MAL-AIMÉ** - Claude François *(Flèche)*
24	(9)	**MAINTENANT JE SAIS** - Jean Gabin *(CBS)*
25	(-)	**QUATORZE ANS LES GAULOISES** - Eric Charden *(Talar)*
26	(3)	**C'EST MOI** - C. Jérôme *(DiscAZ)*
27	(15)	**WATERLOO** - Abba *(Vogue)*
28	(28)	**AÏE AÏE CARAMBA** - Nicoletta *(Riviera)*
29	(16)	**BRUXELLES** - Dick Annegarn *(Polydor)*
30	(-)	**JE SUIS MALADE** - Dalida *(Sonopresse)*
31	(19)	**UNE CHANSON D'ÉTÉ** - François Valéry *(DiscAZ)*
32	(27)	**ROCK'N'ROLL** - Rock'n'Roll Children *(Atlantic)*
33	(20)	**TU ES LE SOLEIL** - Sheila *(Carrère)*
34	(33)	**T.S.O.P.** - M.F.S.B. *(Philadelphia International)*
35	(21)	**JE T'AIME, JE T'AIME, JE T'AIME** - Johnny Hallyday *(Philips)*
36	(23)	**OH VERY YOUNG** - Cat Stevens *(Island)*
37	(30)	**LES SECONDES** - Daniel Guichard *(Barclay)*
38	(37)	**SEASONS IN THE SUN** - Terry Jacks *(Bell)*
39	(22)	**C'EST COMME ÇA QUE JE T'AIME** - Mike Brant *(Polydor)*
40	(-)	**LIKE A LOCOMOTION** - Left Side
41	(24)	**C'ÉTAIT L'ANNÉE DERNIÈRE** - Il Etait Une Fois *(Pathé)*
42	(35)	**DIAMONDS DOGS** - David Bowie *(RCA)*
43	(-)	**SUPER NANA** - Michel Jonasz *(Atlantic)*
44	(17)	**THIS TOWN AIN'T BIG ENOUGH FOR BOTH OF US** - Sparks *(Island)*
45	(26)	**L'AMOUR TOUJOURS L'AMOUR** - Christophe *(Motors)*
46	(31)	**DON'T YOU WORRY 'BOUT A THING** - Stevie Wonder *(Tamla Motown)*
47	(34)	**REGARDE** - Patrick Juvet *(Barclay)*
48	(32)	**LIBRE** - Michel Fugain *(CBS)*
49	(38)	**VITE ON PART** - Pierre Groscolas *(Tréma)*
50	(39)	**LA MACHINE** - Stone & Charden *(Ami)*

Les 50 Succès de Septembre 1974

HIT PARADES

SEPTEMBRE 1974

33 TOURS FRANCE

1 - **Status Quo** : Quo *(Vertigo)*
2 - **David Bowie** : Diamonds Dogs *(RCA)*
3 - **Eric Clapton** : 461 Ocean Boulevard *(RSO)*
4 - **Ange** : Au-Delà Du Délire *(Philips)*
5 - **Neil Young** : On The Beach *(Reprise)*
6 - **Sparks** : Kimono My House *(Island)*
7 - **Bob Dylan & The Band** : Before The Flood *(Asylum)*
8 - **Lou Reed** : Rock'n'Roll Animal *(RCA)*
9 - **King Crimson** : Starless And Bible Black *(Island)*
10 - **Deep Purple** : Burn *(Purple)*

45 TOURS ANGLETERRE

1 - **John Denver** : Annie's Song
2 - **Johnny Bristol** : Hang On In There Baby
3 - **Carl Douglas** : Kung Fu Fighting
4 - **Andy Kim** : Rock Me Gently
5Ò- **Leo Sayer** : Long Tall Glasses
6 - **Sweet Sensation** : Sad Sweet Dreamer
7 - **Alvin Stardust** : You You You
8 - **Barry White** : Can't Get Enough Of Your Love Baby
9 - **K.C. & The Sunshine Band** : Queen Of Clubs
10 - **David Bowie** : Knock On Wood
Sylvia : Y Viva España

45 TOURS ÉTATS-UNIS

1 - **Dionne Warwick & The Spinners** : Then Came You
2 - **Billy Preston** : Nothing From Nothing
3 - **Olivia Newton-John** : I Honestly Love You
4 - **Cheech & Chong** : Earache My Eye
5 - **Andy Kim** : Rock Me Gently
6 - **First Class** : Beach Party
7 - **Stevie Wonder** : You Haven't Done Nothin'
8 - **Bad Company** : Can't Get Enough
9 - **Cat Stevens** : Another Saturday Night
10 - **Guess Who** : Clap For The Wolfman
Lynyrd Skynyrd : Sweet Home Alabama



N°818 Publistar *(1963)* **11 €**



Publistar (7x10) *(1963)* **8 €**



Publistar (7x10) *(1963)* **8 €**



Publistar (5x7) *(1963)* **5 €**



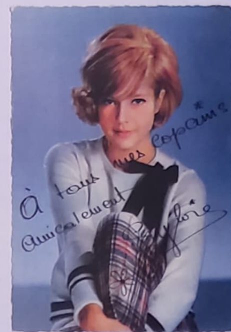
Publistar (5x7) *(1963)* **5 €**



Publistar (4x6) *(1963)* **4 €**



N°276 EDUG *(1963)* **11 €**
N°214 EDUG (15x21) *(1963)* **20 €**



N°276 EDUG/André *(1963)* **11 €**



EDUG (13x18) *(1963)* **15 €**

V L'ARGUS DES CARTES POSTALES DES ANNÉES 60 - ARTISTES FRANÇAIS V



N°276 EDUG (7x10) *(1963)* **8 €**



(Tchécoslovaquie) (6x9) *(1963)* **22 €**



N°289 EDUG *(1963)* **11 €**
N°276 EDUG/Corvisart (9x14 *(1963)* **10 €**



N°224 EDUG (15x21) *(1963)* **20 €**



N°289 EDUG (7x10) *(1963)* **8 €**



N°329 EDUG/RCA *(1963)* **11 €**
N°289 EDUG (15x21) *(1963)* **20 €**



(avec divers) *(1963)* **7 €**



(avec divers) *(1963)* **6 €**



(avec divers) *(1963)* **6 €**

Noël me résume tout d'abord ses douze derniers mois : *Il y a un peu plus d'un an, j'ai enregistré en français* « **Bird Doggin'** » *de Gene Vincent sous le titre* « **Pour Le Pied** ». *Les trois autres morceaux de ce EP ont aussi marché très fort fin 1966 : surtout* « **Oh La Hey** », *que j'avais écrit avec Baschung,* « **Ils Etaient Trois** » *et* « **Ça Va Bien Pour Moi** ». *Ce disque risquait d'atteindre les cent mille exemplaires si sa vente n'avait pas été interrompue par la sortie du super 45 tours suivant,* « **Bye Bye Monsieur** », *début 1967. Puis j'ai participé, au début de l'été, à la Rose d'Or d'Antibes en interprétant* « **Toutes Les Filles Me Courent Après** », *mais le conformisme du jury ne m'a pas permis de participer à la finale.* Si Noël Deschamps n'a pas gagné à Antibes, par contre le petit faible qu'avaient les programmateurs pour lui a augmenté. Cet été, France Inter passait plusieurs fois par jour ce titre, puis Europe N°1 et RTL ont diffusé fréquemment « **La Petite Fille Et La Poupée** ». Alors que sort l'excellent « **Qu'Est-Ce Qu'Ils Vont Faire** », Noël pense que son bilan 1967 est à la fois positif et négatif. Négatif car le métier pensait que cette année serait la sienne, positif car sa cote a encore augmenté.





I'M GOING HOME *(Gene Vincent)*
J'adore ce morceau du grand Gégène, tu sais qu'il revient en force actuellement. On croirait un nouveau disque. C'est plus entrainant que de nombreux titres qui sortent actuellement. Je n'avais pas entendu « **I'm Going Home** » depuis longtemps, cela me ramène plusieurs années en arrière.

YOU KEEP ME HANGIN' ON *(Vanilla Fudge)*
Ah oui, c'est « **You Keep Me Hangin' On** » des Supremes par un autre groupe. Tu me dis que les Vanilla Fudge sont des Blancs. C'est vraiment fabuleux. L'orchestration est merveilleuse, surtout avec cette basse qui vous arrache les tripes. Comme j'aimerais faire un truc comme cela, j'espère que l'on y viendra en France.

LEAVE MY WOMAN ALONE *(Everly Brothers)*
Ce sont les Everly Brothers, hein ? Ce disque sonne un peu trop vieux et ne supporte pas la comparaison avec celui que tu viens de me passer. C'est pas mal, mais j'ai entendu de meilleurs enregistrements d'eux. Toutefois, il y a là un rythme bop des années 1956 que j'adore.

UN PETIT ANGE NOIR *(Vigon)*
Dis-moi, c'est pas Vigon ? Oui, je m'en doutais. Je voulais faire ce titre il y a très longtemps, c'est un morceau de Joe Tex. J'aime bien Vigon qui, de par ses origines, chante vraiment dans l'esprit et qui a de bonnes qualités vocales. De plus c'est un copain. Un petit reproche toutefois, il devrait être plus personnel.

I JUST WANT TO MAKE LOVE TO YOU *(Animals)*
Eric Burdon accompagné par les Animals. C'est primaire, mais l'esprit blues de John Lee Hooker et autres y est. Eric avait moins de voix qu'aujourd'hui.

THE BURNING OF THE MIDNIGHT LAMP *(Jimi Hendrix Experience)*
Mon rêve serait d'avoir un orchestre comme celui de Jimi Hendrix ou Eric Clapton, c'est une expérience qui semble lui réussir. Un esprit que j'aime beaucoup. Pourtant, je doute de l'issue commerciale de ses disques pour la France.

PETITE FILLE *(Johnny Hallyday)*
Il n'y a qu'à écouter la radio pour s'apercevoir que ce titre de Johnny marche très fort. Bonne mélodie, bien chantée. Johnny Hallyday, une nouvelle fois, prouve qu'il a une certaine sensibilité.

SOOTHE ME *(Sam & Dave)*
C'est Sam & Dave, non ? Oui, dans « **Soothe Me** », enregistré à Londres. Il faut les voir sur scène, on sent qu'ils possèdent totalement la salle. On devrait faire beaucoup plus d'enregistrements en public, personnellement, j'aimerais... Décidément, tu me gâtes avec tes disques.

HAIR DOWN, HOE DOWN
Alors là, tu me contredis, je n'aime pas du tout. C'est un sous-produit de Bill Haley.

DIS-LE MOI *(Gil Now)*
Je comprends difficilement ses paroles en français. S'il chantait en français classique, l'atmosphère y perdrait sans aucun doute, alors... Ce disque est surprenant et son idée bonne. J'attends son prochain 45 tours.

WE SAID YEAH *(Cliff Richard)*
Mon titre préféré de Cliff Richard. Les Shadows, même aujourd'hui, ne sont pas dépassés. Quelle façon chouette de jouer, le son est excellent et Cliff swingue vraiment.

TOUJOURS UN COIN QUI ME RAPPELLE *(Sandie Shaw)*
J'apprécie la personnalité et la voix de Sandie Shaw. Elle repose. C'est sans doute ce que l'on demande à une fille. Le vrai rythme n'est pas fait pour les femmes. Je dois quand même ajouter que ce qu'elle fait n'est pas du tout dans l'esprit que j'aime, enfin tu devais t'en douter.

BRAND NEW CADILLAC *(Vince Taylor)*
Une des plus grandes figures du rock que l'on ne peut oublier. L'orchestration avec trois guitares et une batterie est plutôt légère ; chose normale pour l'époque. Heureusement que Vince était là.

CHERCHE ENCORE *(Noël Deschamps)*
Je pensais que « **Cherche Encore** » allait beaucoup mieux marcher, la tendance paraissant aller vers le rhythm'n'blues en France. Nous avions fait pas mal de recherches musicales. Mais le public est tombé à côté et ce titre est passé inaperçu.

ROCK ME BABY *(B.B. King)*
J'écouterais cela durant des nuits entières. Pour moi, c'est cela la vraie musique. C'est ce que je voudrais chanter car cela correspond bien à mon état d'esprit.

Propos recueillis par **Jacques BARSAMIAN**

NOËL DESCHAMPS

Entre 1966 et 1968, Jacques Barsamian fait passer à plusieurs vedettes un *blind test*, soit une écoute de disques en aveugle. Il est passionnant, à l'aune des années 2010, de redécouvrir leurs réponses, voici Noël Deschamps en octobre 1967.

SOUVENIRS POUR LE PIED

MAGAZINES ROCK'N'ROLL US 1955 1963

En 1955, l'Amérique vient d'accoucher du rock'n'roll avec Bill Haley, Chuck Berry, Fats Domino, Little Richard et le roi Elvis Presley. Suivent Gene Vincent, Buddy Holly, Eddie Cochran, Jerry Lee Lewis et autres Carl Perkins, pionniers de cette musique révolutionnaire. Elle pénètre progressivement les foyers via la radio, la télévision et le disque. Le cinéma accorde une place à ce nouveau rythme et, parallèlement, la presse. Comme plus tard en d'autres contrées, les jeunes Américains veulent tout savoir sur leurs idoles et, à partir de 1955, une pléiade de revues joue ce rôle. Voici un inventaire de ces merveilleuses parutions rock'n'rolliennes américaines.

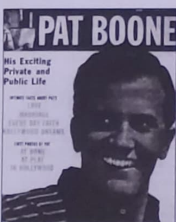
Cet abécédaire couvre les années 1955 à 1963. Ensuite, l'arrivée des Beatles marque un changement dans le monde musical et fait disparaître certaines revues, donnant vie à d'autres. Ce panorama de la presse pour cette période fait état de publications à la fois nombreuses mais aussi éphémères, souvent ne dépassant pas un second numéro ! D'autres sont entièrement consacrées à un artiste, le plus souvent Elvis Presley et James Dean. Avec le début des années 60, plusieurs magazines font la part belle aux chanteurs idoles des jeunes et aux nouveaux noms du cinéma. Cet inventaire inclut quelques revues traitant de twist et de country & western.

MAGAZINES ROCK & POP

La majorité des publications est consacrée aux artistes de rock'n'roll avant d'aborder les chapitres uniquement dévolus à Elvis Presley, James Dean et celui aux magazines country.



BIG TIME RECORD STARS
(Fan Fare, George Shute éditeur, New York)
Ce premier numéro, de novembre 1959, se consacre non seulement aux chanteurs et chanteuses pop mais également à certaines stars hollywoodiennes. A la fin figure une section pour conclure des échanges. Il n'y aura pas de suite ni pour le public ni les collectionneurs, le N°2 n'ayant jamais vu le jour !



PAT BOONE
Le gentil Pat Boone aura droit à trois spéciaux sur sa carrière et ses souliers blancs. Deux parus en 1956, l'un de la maison Hillman, et l'autre par la firme Filosa qui remet ça en 1957 avec un autre hors série. Le fan de Pat peut aussi retrouver en 1957 Pat'n'Perry des éditions Ideal où il partage la vedette avec Perry Como.



THE REAL DICK CLARK
(Claban, Monroe Froelich Jr. éditeur, New York)
Dans cet ouvrage de 68 pages, de 1957, Dick Clark (qui détient des parts dans cette maison d'édition !) se forge une image de bon gars et créateurs d'étoiles de la chanson. On voit Dick en studio, avec sa famille et des artistes amis dont Frankie Avalon, Bobby Darin et Connie Francis.

COOL
(Most, Robert E. Fischer éditeur, New York)
La firme Most, réputée pour avoir lancé deux des meilleures revues de rock'n'roll, soit Cool et Hep Cats, édite également certains numéros uniques tels Most, Teenage Girl, Hip, Chic & Twenty et Beautiful Girl. Le N°1 de Cool, d'avril 1957, consacre beaucoup de pages à Elvis Presley. Il y aura des spéciaux sur Tommy Sands en septembre 1957 et Ronnie Burns en mars 1958. En octobre 1958, les magazines
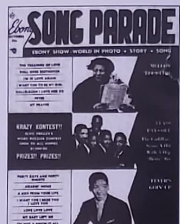


Cool et Hep Cats sont fusionnés. Cool se veut l'équivalent, pour la région est des Etats-Unis, de Dig avec ses pages sur la nouvelle culture rock'n'roll.

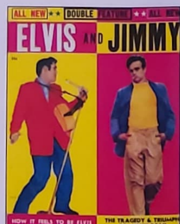
DIG
(Teenage Publications Inc., Hollywood)
Alternativement sous-titré *For teenagers only* et *America's coolest magazine*, Dig fut l'une des revues correspondant le plus à ces accroches. En résumé, Dig était le plus dans le vent, couvrant tous les aspects de la vie des ados des années 50 en Amérique. Les premiers numéros parlent de R&B, souvent par de jeunes signataires du même âge que les lecteurs. Le N°1, de novembre 1955, inclut un disque souple de R&B. Dig a aussi la faculté d'ajouter un peu d'humour et de satire dans le style de Mad, mettant occasionnellement des inconnus en couverture. Le rock'n'roll occupe une petite place chez Dig, mais pour le reste, que ce soit la mode, la politique, la coiffure, les voitures et les films, Dig tient ses promesses. Au début des années 60, le magazine s'oriente de plus en plus vers les *teen idols* à la Fabian et autres Frankie Avalon. Les couvertures de Dig



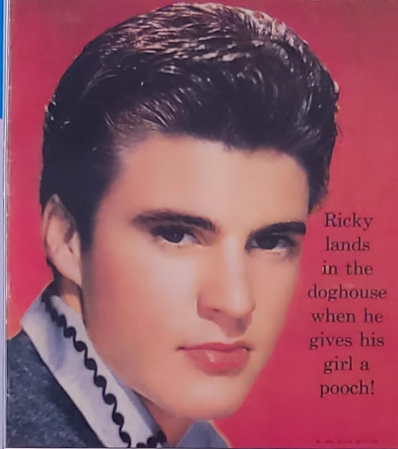
à retenir : **Elvis Presley** : 11/56, 01/57 (dont trois pages sur Gene Vincent), 05/58 ; **Pat Boone** : 02/57 ; **Eddie Cochran** : 10/57 (avec Tommy Sands et Molly Bee) ; **Ricky Nelson** : 11/58, 04/59 ; **Everly Brothers** : 12/58 ; **Jan & Arnie** : 01/59 ; **Fabian** : 07/59, 12/59 ; **Frankie Avalon** : 10/59 ; **Bobby Darin** : 01/60 ; **Jimmy Clanton** : 02/60 ; **Annette** : 07/60 ; **Brian Hyland** : 11/60 ; **Bobby Rydell** : 12/60.



EBONY SONG PARADE
(Charlton Publishing, Derby Connecticut)
Des éditeurs Charlton, cette revue débute en 1946 et couvre la musique et les acteurs noirs. Donc le R&B, jazz, gospel et le rock'n'roll de Fats Domino, Ray Charles, LaVern Baker et des groupes doo-wop comme les Clovers et autres Cadillacs. Ebony est le plus rare des magazines publiés par cette maison, avec ses courts articles, ses précieuses photos et ses paroles de chanson, il fait la part belle aux premiers jours du rock'n'roll. Cette publication cesse fin 1956.



ELVIS & JIMMY
(The Girlfriend-The Boyfriend Corp., New York)
Ce numéro spécial des éditeurs de





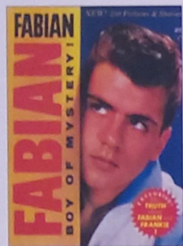








16 Magazine, publié en 1956, présente la vie de James Dean sous forme de bandes dessinées sans aucune photo. Cependant les pages consacrées à Elvis Presley sont super avec des clichés rares, sur la route et à sa maison de Memphis. Le reportage *How it feels to be Elvis* est écrit par le journaliste Robert Johnson du quotidien Memphis Press Scimitar.



FABIAN
(Cape magazine, New York)
Des mêmes éditeurs que Juke Box Stars et Record Hop Stars, cette revue, de format réduit, raconte en 66 pages la vie complète en photos de la nouvelle idole des jeunes. Son premier film, « Hound Dog Man », est également au sommaire de ce spécial, avec de bonnes illustrations et quelques citations de Fabian. Paru en 1959, il est difficile à trouver.



FABIAN, BOY OF MYSTERY
(Teenage Publications Inc., Hollywood)
Ce numéro spécial de 1959, par les éditeurs de Dig, raconte l'ascension de Fabian, vedette préfabriquée de Philadelphie qui devient l'une des plus en vues du début des années 60. Avec plus de 250 photos ainsi que le reportage *The truth about Fabian and Frankie* (Avalon), dévoilant comment ce dernier a perdu son titre de roi des idoles pour ados au profit de Fabian... *le garçon des mystères !* Le mystère étant peut-être comment ce chanteur a pu devenir si populaire avec si peu de talent !

FABIAN & FRANKIE AVALON
(Country Wide, New York)
Aussi mis sur le marché en 1959, ce numéro est consacré à ces deux étoiles filantes, avec des articles de fond sur leur histoire et leur consécration, bonifiés de nombreuses photos. Pour fans uniquement.

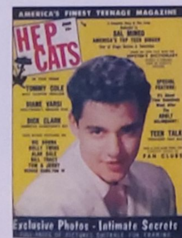


FLIP
(Cape Magazines, New York)
Cape fut l'un des plus gros et agressifs éditeurs de revues pour adolescents avec trois essais : Flip, Juke Box Stars et Record Hop Stars. Flip



a tenté d'être le pendant de Dig, Mad et Hep Cats avec des pages humoristiques et de BD, mais la formule n'a pas vu les jeunes adhérer, Flip étant plus un suiveur qu'un leader.

HEP CATS
(Press & Television News Co., New York)
Avec son compagnon Cool, Hep Cats fut l'un des meilleurs magazines de la Côte Est traitant de rock'n'roll. On y trouvait une belle disposition typographique, des articles intéressants, des photos rares, un dictionnaire à la mode, des produits divers à se procurer, tels d'anciens numéros à 25 cents, le tout avec une tendance des goûts des ados. Après sept numéros (le premier datant de février 1957), la revue fusionne avec Cool en 1958 pour devenir Cool & Hep Cats jusqu'en 1960, où elle reprend son nom





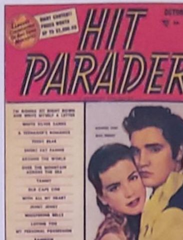
original mais sans l'éclat du début. Les couvertures de Hep Cats à retenir : **Elvis Presley :** 02/57 ; **Tab Hunter :** 10/57 (avec Ricky Nelson, Tommy Sands) ; **Sal Mineo :** 06/58. Cool & Hep Cats : **Elvis Presley :** 10/58 (avec Jerry Lee Lewis, Fireflies) ; **Everly Brothers :** 12/58.



HI-TEEN
(Hi-Teen, New York)
Ce mensuel pour ados débute en 1962, avec photos couleurs en couverture intérieure, de bons reportages et chroniques sur les chanteurs et acteurs pour jeunes, les nouveaux visages, la coiffure, les fans-clubs, les correspondants et même une page d'échange et recherche de disques. Comme bien d'autres publications, sa longévité ne dépasse pas 1964.

HIT PARADER
(Charlton Publishing, Derby Connecticut)
Sûrement le principal élément des éditions Charlton, véritable empire de la revue musicale, Hit Parader évolue d'un contenu à saveur pop





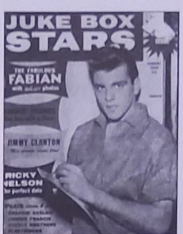
(le N°1 date de 1943) vers le rock'n'roll dès l'arrivée de ce rythme et garde cette ligne au cours des années suivantes. La périodicité de Hit Parader passe de mensuelle à bi-mensuelle puis à toutes les six semaines, sans pour autant changer le rédactionnel, en tenant compte des vedettes du moment, du cinéma, en fournissant une section pour les disc-jockeys et une grande place pour les paroles des chansons. Sans jamais être radical ou aventureux dans ses articles, Hit Parader bonifie ses pages de photos de tout ce qui est pop et rock'n'roll, tel un miroir de la musique des années 50.



HOLLYWOOD TEENAGERS
(Dell Publishing Co., New York)
Mélange entre revue de cinéma et pour adolescents, le premier numéro inclut des reportages sur le sexe, la drogue et autres sujets touchant les jeunes du début des années 60, avec des portraits de Sal Mineo, Ricky Nelson, Fabian, Elvis, Dion et autres stars de l'époque. Le second fait la part belle aux idoles Bobby Rydell, Sandra Dee, Hayley Mills, Paul Anka, Connie Stevens et Annette. Dell, dont la spécialité est la BD, abandonne assez vite ce titre.

JUKE BOX STARS
(Cape Magazines, New York)
La maison Cape, mieux reconnue pour une multitude de revues d'exploitation, tente l'aventure musicale avec Juke Box Stars et ses confrères Record Hop Stars et Flip. Juke Box Stars est au-dessus de la moyenne des autres publications de son temps, avec des photos inédites et des articles sur des artistes noirs et de rock'n'roll et les nouvelles idoles dans le sillon de Frankie Avalon et Fabian. Avec un N°1 en août 1959, Juke Box Stars ira jusqu'au N°196.





MODERN TEEN
(plusieurs éditeurs différents de Hollywood)
Sous son vocable, la revue a connu plusieurs éditeurs, dont Teenage Publications (Dig), tout au long de son existence. Modern Teen se veut la petite sœur de Dig et s'adresse donc aux jeunes filles avec des reportages sur la mode et la façon d'avoir un rendez-vous avec les garçons ! A partir de 1960 débarquent dans ses pages les nouvelles idoles (Fabian, Edd Byrnes, Frankie Avalon...), et Modern Teen se cherche une identité auprès des teenagers. Si les premiers numéros sont intéressants, l'ensemble se détériore avec une parution erratique et des changements de logo tous les deux numéros... pour se terminer au milieu des années 60 dans l'indifférence.

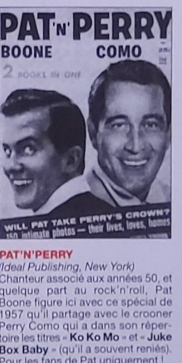


MOVIE TEEN ILLUSTRATED
(plusieurs éditeurs différents)
Ce magazine est une conception originale de Peter Martin, son photographe et cerveau, ainsi que des revues Glamour Photography, Girl Watcher et Hollywood Dream Girl. Ses clichés, et certains empruntés



ailleurs, d'une classe supérieure aux autres revues musicales, tout comme les articles de fond bien documentés, font de Movie Teen Illustrated l'une des plus importantes publications des années 50. Si les premiers numéros (N°1 en 1957) traitent souvent d'Elvis Presley et James Dean, le magazine suit la mode : Ricky Nelson, Fabian, Pat Boone, Jan & Dean... Publié erratiquement et mal distribué, ses quinze premiers numéros sont difficiles à retracer.

RICKY NELSON
(Dell Publishing Co., New York)
Un numéro spécial qui, en 52 pages, couvre la vie et la carrière de l'autoproclamée idole des jeunes, Ricky Nelson, avec reportages de fond et photos rares. Egalement publié en 1958, le numéro intitulé The Nelsons est un *tout tout tout* sur la famille Nelson. Parallèlement, Dell, spécialisé en transposition BD de héros du cinéma et de la télé (Roy Rogers, The Lone Ranger, Gene Autry, Mission Impossible, Remous, Rin Tin Tin et autres Lassie), lance entre 1958 et 1960 des *comics* dans lesquels on retrouve Ricky en BD.



PAT'N'PERRY
(Ideal Publishing, New York)
Chanteur associé aux années 50, et quelque part au rock'n'roll, Pat Boone figure ici avec ce spécial de 1957 qu'il partage avec le crooner Perry Como qui a dans son répertoire les titres « **Ko Ko Mo** » et « **Juke Box Baby** » (qu'il a souvent reniés). Pour les fans de Pat uniquement !

POP STARS
(Pop Stars/JB Magazine, New York)
Magazine de rock'n'roll et de cinéma avec un brin de potins à scandale, Pop Stars couvre plusieurs faces du show-business pour toucher un large éventail de lecteurs. Le N°1 d'avril 1958 traite de Pat Boone, Elvis, Tommy Sands, Gale Storm,



Ricky Nelson et du film « Jamboree » avec Jerry Lee Lewis et Carl Perkins entre autres. Bons sujets et bonnes photos pour une courte durée de publication.



POPULAR SCREEN
POPULAR TV, MOVIE & RECORD STARS
POPULAR TEEN
(Stanley Magazine, New York)
Ce trio de la maison d'édition Stanley créé pour le lucratif marché des adolescents débute en 1959 et vise principalement les vedettes du cinéma. Popular Teen est la publication la plus orientée vers la musique. Le premier numéro, bi-mensuel, paraît en mars 1960. Articles superficiels et clichés vus et revus font que la durée de ces



magazines est de courte durée et ne dépasse pas une année.

RECORD HOP STARS
(Cape Magazine, New York)
Un des trois périodiques rock et ados de la firme Cape Publishing (voir Juke Box Stars et Flip) qui exploite la scène des vedettes pour jeunes, selon une belle approche dans les reportages et une bonne qualité de photo. Uniquement trois numéros sont produits, en janvier, mars et mai 1960.

RHYTHM AND BLUES



(Charlton Publishing, Derby Connecticut)
L'une des plus importantes revues traitant des racines du R&B et de



l'explosion du rock'n'roll. Rhythm And Blues se concentre surtout sur les artistes noirs, souvent mis à l'écart des autres médias. Sa force a été de débuter en 1952, soit quatre-cinq ans avant que d'autres publications se passionnent pour les pionniers du rock. On y retrouve les chroniques habituelles de la firme Charlton, de courts articles, photos et les indispensables paroles des chansons à succès du moment. La part belle est faite au twist lors de l'apogée de cette danse. A cause d'une distribution inégale, les numéros sont difficiles à dénicher. La revue cesse au milieu des années 60.



ROCK'N'ROLL BATTLERS
(Ideal Publishing, New York)
Premier d'une série de numéros spéciaux sur le rock'n'roll de l'éditeur Ideal, ce magazine de 1956 se consacre pour moitié à Elvis Presley



et le reste à Bill Haley et Pat Boone, plus quelques autres noms du rock. Beaucoup de photos et peu de texte, une revue rare qui capte l'essence du rock et son acceptation.



ROCK'N'ROLL JAMBOREE
(Harle, Canton Ohio et New York)
Daté de 1956, ce hors série sur les premiers jours du rock'n'roll est à faire rêver. Jamboree ne comporte que 36 pages mais dédiées du début à la fin à Elvis Presley, Gene Vincent, Carl Perkins, Bo Diddley, Alan Freed, LaVern Baker, Clyde McPhatter, Bill Haley, les Teenagers, Fats Domino, Little Willie John, Bobby Charles, etc. Une des premières revues à mélanger rock blanc et R&B.





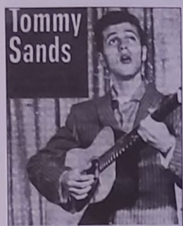
ROCK'N'ROLL RIVALS
(Ideal Publishing, New York)
Cette fois, Ideal propose de la lecture sur les rivaux du rock'n'roll et du roi Presley : Tommy Sands, Pat Boone et Tab Hunter. Cependant, les informations sont pertinentes et les clichés bien choisis. Paru en 1957 et pas facile à trouver.

ROCK AND ROLL ROUNDUP
(Filosa, New York)
Une des nombreuses revues publiées par la firme Filosa, celle-ci s'avère l'une des meilleures. On y repère de bons articles, des entrevues, le tout agrémenté de super photos et certaines en couleurs. Un bon pourcentage est dévolu aux artistes noirs, ce que d'autres ne font pas. Après quatre numéros, Filosa passe à des spéciaux sous d'autres vocables.
Les couvertures à retenir : **Elvis Presley :** 01/57 (avec reportages et photos pleines pages de Fats Domino, Gene Vincent, Bill Haley, Carl Perkins, Bo Diddley, Little Richard, Chuck Berry, les Teenagers, etc.), 04/57 (avec Screamin' Jay Hawkins, Pat Boone, les Platters, LaVern Baker...) ; **Bill Haley :** 02/57 (avec Alan Freed, Jean Chapel, Pat Cupp, Carl Perkins, Gene Vincent, Lillian Briggs, Little Richard, etc.) ; **Guy Mitchell :** 07/57 (avec Elvis, Ray Campi, Bill Haley, Flairs, Jim Lowe...).

ROCK AND ROLL SONGS
(Charlton, Derby Connecticut)
L'éditeur Charlton est vite en course pour suivre la tendance, ajoutant Rock And Roll Songs, en mai 1956, à ses autres titres, Hit Parader et Song Hits. C'est le plus branché des trois et son contenu est un véritable annuaire du rock'n'roll américain et un trésor d'informations. A l'opposé des deux autres, la musique et les artistes noirs sont bien représentés ici.

ROCK'N'ROLL STARS
(Fawcett, New York)
On peut dire de Rock'n'Roll Stars qu'il s'agit d'un magazine classique, dans le fait que chaque numéro inclut 66 pages d'articles de haute tenue et de superbes photos sur les grands noms du genre, et le tout sans aucune publicité ! Le N°1, sorti en 1956, inclut Elvis Presley, Bill Haley, Frankie Lymon, Carl Perkins, Clyde McPhatter, Ruth Brown, etc. Le deuxième, de 1957, couvre Bo Diddley, Screamin' Jay Hawkins, Fats Domino, LaVern Baker, les Cadillacs, Ray Charles... Le dernier (le plus difficile à dénicher et pas nécessairement le meilleur) regroupe Pat Boone, Tab Hunter, Tommy Sands, Andre Williams, Ivory Joe Hunter, Mickey & Sylvia, les Platters et Sonny James. Trois numéros rares et excellents.

ROCK AND ROLL YEARBOOK '57
(Filosa, New York)
Summum des hors séries sur le rock'n'roll, cet annuaire pour l'année 1957 présente cent photos plein format (20x25 cm) sur cent pages ! Une véritable encyclopédie du rock, de Dave Appell & His Applejacks à Chuck Willis, avec Elvis, Gene Vincent, Bill Haley (en couverture couleur), les Teenagers, Fats Domino, Little Richard, Chuck Berry, Carl Perkins, Freddie Bell et Pat Boone. Sans oublier les groupes doo-wop comme les Clovers, Drifters, Penguins, Coasters, Platters, Cadillacs et Moonglows entre autres. Ainsi que des noms moins connus : Spiders, Harris Sisters, Cues, Jean Chappel, Billy Clark ou les Colts. Dans l'éditorial, signé par l'éditeur, Gary Faimront Filosa, ce dernier pose la question : *Is rock and roll here to stay ?* Il termine par : *Certainly it is. It has become the very hearbeat of teenage America.* Bon visionnaire, monsieur Filosa ! Sans savoir s'il y a eu des équivalents pour d'autres années, Rock And Roll Yearbook '57 est unique dans le genre.



TOMMY SANDS
(Bartholomew House, New York)
La firme Bartholomew, suite aux bonnes ventes de leur spécial sur Elvis Presley en 1956, récidive en 1957 avec Tommy Sands. L'accroche : *Will Sands remplace Elvis Presley ?* Une excellente réalisation, avec plein de photos de cet artiste. Mais, avec un seul titre au top 10 au cours de sa carrière, « **Teenage Crush** », le gendre de Frank Sinatra ne put détrôner le roi !



TOMMY SANDS VS BELAFONTE AND ELVIS
(The Girlfriend-Boyfriend Corp., New York)
Ayant déjà publié des spéciaux sur James Dean et Elvis Presley, à côté de la revue 16 Magazine en gestation courant 1957, l'éditeur Girlfriend-Boyfriend croit palper le pouls des adolescents en concevant cette étrange revue, *Tommy Sands contre Belafonte & Elvis* (!). Surtout qu'en grande partie on a droit à une bande dessinée de mauvaise qualité. Ces trois artistes ayant déjà bénéficié de hors séries chez d'autres éditeurs (voir ici à leur nom), ce mélange force se révèle être une mauvaise idée.

Léo ROY

ROCK'N'TWIST EN ALSACE


Roby Wach époque Clagaros, en 1966

TÉMOIGNAGE

C'ÉTAIT MIEUX AVANT ! C'EST SOUVENT L'EXPRESSION CONTENUE DANS LES CONVERSATIONS. ET, SI ON A BONNE MÉMOIRE, IL Y A TOUJOURS DES OUBLIS AMUSANTS À REMETTRE AU GRAND JOUR. LES TOILETTES ÉTAIENT SUR LE PALIER POUR LA PLUPART, LES CHAUSSURES PRENAIENT L'EAU, LES MULTICOUCHES D'HABITS NE RÉCHAUFFAIENT PAS, L'HIVER EN MOB TENAIT DE L'EXPLOIT... IL N'Y AVAIT QUE LE FLIPPER ET LE JUKE-BOX QUI DISTILLAIENT UN PEU DE CHALEUR. TOUT ÇA POUR DIRE QU'AUJOURD'HUI PERSONNE N'A PLUS FROID AUX PIEDS, NI NULLE PART, ET MÊME LES CITÉS ONT L'EAU CHAUDE. LE FLIPPER NE FAIT PLUS RÊVER PERSONNE, SANS PARLER DU FOURRE-TOUT DES JUKE-BOXES. CHANTEUR ET MUSICIEN DE CE TEMPS, ROBY WACH SE SOUVIENT...


Roby Wach années 2000.

Après mon service militaire en 1965, je rejoins un groupe connu à Mulhouse, les Complices. Pendant deux ans nous avons joué en Alsace du Chuck Berry, Eddie Cochran, Everly Brothers, Shadows, etc. et avons été les précurseurs du feed-back en reprenant « **My Generation** » des Who, en lavabo. Ensuite, j'ai intégré Carol & The Spacemen de 1967 à 1969 et fais partie de la tribu de l'agence Luttenbacher qui faisait tourner tous les groupes dans l'est de la France, avec hôtels, voitures et beaucoup de rêves... qui se rallument de temps à autres.

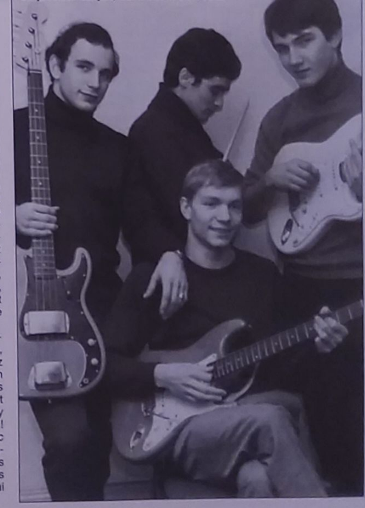
FIN DES ANNÉES 50

Les rares parvenus de l'époque faisaient profiter tout le voisinage de leur télévision à une chaîne : 36 Chandelles de Jean Nohain *alias* Jaboune, Michèle Arnaud et Jean-Marc Tenberg, le poète vissé dans tous les programmes de variétés. Autant dire qu'on ne s'amusait pas vraiment, mais on dormait bien ensuite si ce n'est pendant l'émission. Dans ces années 50, les gens se parlaient, souvent avec leurs chaises sur les trottoirs, faut dire que la guerre n'était pas loin et on pouvait écouter parler les héros qu'étaient nos voisins. J'habitais alors près d'une caserne désaffectée et j'ai vu les colonnes de harkis en capotes militaires parqués comme des troupeaux dans des hangars en tôle ondulée des années durant. Vous imaginez un peu le genre de vie. Il leur restait le *biniou* qui résonnait à longueur de journée et de nuit. Les copains s'appelaient Rachid, Gino, Franz, Claudio, Robert, etc., et c'est ensemble qu'on jouait au foot, on volait les pommes et on détestait l'école et les lois ! Mais nous étions intègres et naïfs au point de nous faire frères de sang avec nos couteaux à cran d'arrêt achetés au Monoprix avec le manche en vrai plastique ! Mais quand on aimait, on aimait pour de vrai et pour la vie ! Nous sommes hélas restés naïfs aussi pour la vie... Le journal, les parents, le curé du coin, les instit', le docteur du patelin... enfin tout ce qui portait une autorité devait être notre pensée unique. La radio et ses émissions familiales nous distillaient Dario Moreno, Annie Cordy, les Compagnons de la Chanson, André Claveau et même Henri Salvador. Autant dire de la musique molle mais qui fait partie de notre mémoire collective.

Ce n'est qu'au moment de la grande Foire Kermesse de Mulhouse et ses manèges, ses stands, ses exhibitions, ses strip-teaseuses de chez Wanda et le Boxing Club, le fameux stand où on pouvait se mesurer avec les catcheurs, boxeurs et autres pancraces, qu'on entendait enfin tout un orchestre dans les amplis ! On devinait qu'il y avait encore autre chose qui jouait dans le disque ! On pouvait entendre Henry Cording avec « **Rock'n'Roll Mops** », mais aussi un hurleur, Esquerita, Little Richard et d'autres comme Elvis Presley, Eddie Cochran, les Kalins Twins, Fats Domino... Mais on ne savait pas encore qui c'étaient, les marchands de disques non plus !

SLC, CHAUSSETTES, GUITARES

L'invention du siècle était le transistor ! Hélas suivi du non moins fameux collant féminin qui a perturbé les fantasmes de toute une génération d'adeptes au porte-jarretelles que nous regardions avec avidité dans notre revue favorite, Folies de Paris et d'Hollywood ! Le transistor, pratique et portable, est devenu l'objet nécessaire à la bande, à la drague, mais aussi pour les sons différents, une autre musique. Encore fallait-il dénicher la fréquence. Radio Luxembourg International le soir avec le son qui partait et revenait. On n'entendait que le quart de la chanson, mais quelle chanson ! Rien à voir avec Radio Paris, ou Radio Luxembourg. Europe N°1 venait d'être inventé et enfin quelques miettes à se mettre sous la dent, à condition de pouvoir écouter Salut Les Copains de 17 à 18 h puis jusqu'à 19 h. Ah, SLC ! : c'était paroles d'évangile ! Tout était beau et limpide, on pouvait même entendre les vedettes du moment se raconter, parler de leurs concerts etc. Mais nous n'en sommes pas encore là.


Pionniers du rock de l'Est dès 1963 avec un premier disque, les Klëbers en 1965.

Janvier 1961 a marqué une génération entière grâce à cette intro de guitare bizarre : *Bouiiiinnng ! Ouaiiis... Be bop a lulaaaa... Wouaaaahhh,* qu'est ce que c'est que ça ? Les Chaussettes Noires ! Une bénédiction ! Il nous faut le disque, et les suivants, il nous faut cette musique ! C'est notre musique ! Celle de notre âme ! D'ailleurs il n'y a aucune raison de ne pas aussi faire le musicien ! Direction le magasin d'instruments. Devant le miroir, ça colle. On a le style ! Mais pour jouer ? Le marchand, très habile : *C'est juste une question de jours. Cette... musique est préhistorique ! Pas besoin de conservatoire ni de savoir lire une partition.* Ah bon, je la prends ! Donc le câble... dans la prise de courant ? Le vendeur reprend : *Euh non, il faut un amplificateur.* Ça coûte combien ? Le choc ! Hou-la-la... je vais demander aux parents... qui vont se saigner à vif et prendre le crédit nécessaire. On promet de leur rendre quand on sera célèbre, ça ne va pas tarder, on a déjà fait les photos de groupe et le père du soliste travaille à la mairie. On aura des subventions, des contrats... et même le nom dans le journal. Je crois qu'on peut de cette façon généraliser quant à la présence de l'un ou l'autre des candidats dans chaque formation. Parfois c'était aussi



Les Méharistes sur un char à l'effigie de Chouchou pour le carnaval 1963.

que l'un ou l'autre avait un ampli plus gros ou une guitare plus rutilante. Le seul point commun était que personne ne savait jouer ! Ça aide...

RÉPÈT'

Dans mon coin éloigné en Alsace, mais aussi à quelques kilomètres de la Suisse et de l'Allemagne, les premiers à se manifester sont les Kléber's (qui ont gagné la fameuse *Guitare d'Or* à l'Olympia le 3 juin 1963 en tant que groupe de province). S'en est suivi un disque très pro et agréable à écouter de nos jours, chez Barclay. Toute l'histoire des Klébers, ainsi que celle des autres groupes alsaciens, a été écrite et publiée par Thierry Liesenfeld & Gérard Bickel, les rassembleurs de cette fameuse épopée alsacienne dans le livre « Le Temps Des Copains » (La Nuée Bleue). Mais je vais me faire un plaisir de vous donner des détails qui ne sont pas mentionnés dans le bouquin grâce à ma présence de guitariste au sein de quelques groupes et témoin privilégié de nos concerts (!) en commun.

Les Klébers, suivis de près par les Templiers, ont certainement aidé à l'éclosion de plusieurs formations plus ou moins compétentes. Le public était acquis d'avance, ce qui facilitait les rencontres avec les nombreuses fiancées (et les premières trahisons !). Parmi les groupes les plus connus, les plus originaux étaient sans discussion les Strangers avec leur matériel impressionnant (guitares Eko et Fender et réverb'), mais surtout leur talent. Ils répétaient tous les soirs à l'auberge de la jeunesse de Mulhouse. Un étage plus haut, dans le même coin, les Loups en faisaient de même. J'étais le bassiste, avec peu de matériel mais avec beaucoup de passion. Il m'arrive de rejouer avec Roland Schmitt leur soliste qui est devenu une *star* dans notre région. Il a surtout appris à jouer ! Il y avait les Méharistes et leur répertoire, car ces Pieds-noirs avaient ramené les versions originales de nos rockers maladroits et chantaient en vrai lavabo (style presque anglais à s'y tromper !). Egalement les Barons et leur équipement Fender complet comme les Chats Sauvages, avec Dany Britschu, leur chanteur capable de faire peur à des Johnny Hallyday et autres. A propos de matériel, comme la frontière n'était qu'à 30 km, l'achat se faisait sous le manteau, le magasin venait livrer lui-même à domicile et pour moins cher. Evidemment cela a fait des vagues auprès de nos magasins qui ont vite fait venir à nos domiciles la douane volante et nous faire cracher les noms et adresses des copains au prix d'une remise de peine ! Nos parents voyaient leurs enfants chassés par la gendarmerie et la douane ; et ça faisait de l'effet de voir le panier à salade devant nos domiciles !

RÉPERTOIRE

Il était possible de jouer partout. Même aux kermesses que le curé du coin organisait pour garder ses brebis. Les suivants s'appelaient les Moustiques, des mini-musiciens très jeunes mais pas mal du tout ; les Lords très bien équipés et efficaces ; les Complices, toujours partants pour des soirées 60, ainsi que Carol & The Spacemen, les Black Stones, les Jaguars de Saint-Louis et leur chanteur Gerd... une bête et quel groupe ! Lorsque les combos allemands et suisses débarquaient à Mulhouse, ils avaient le répertoire du jour, une virtuosité et chantaient en anglais avec des chœurs et une sonorisation de pro. Même les Kinks ont débarqué un jour de 1966 lors d'un concert avec les Complices. Ray Davies et sa bande passaient dans une autre salle de la Bourse de Mulhouse, mais il faut dire que le public avait tellement été trompé sur la marchandise que personne n'avait cru à la venue des Kinks. Pendant la pause, les Complices sont allés jeter une oreille. Tony Sheridan était sur scène avec les Lords, puis une flopée de formations meilleures les unes que les autres. Il paraît que les Complices auraient revendu leur matériel sur le champ ! Nous étions souvent affublés de noms d'orchestre à coucher dehors. La seule façon de savoir si c'était nous qui jouions était de regarder si notre Cadillac huit places étaient garée sur le parking. C'était celle des Complices. Mais on n'a plus la Cadillac, même pas une photo.

D'autres groupes venaient du Bas-Rhin et là aussi c'était la surprise, surtout grâce à la présence d'un batteur unique (dont je vous ai déjà raconté l'histoire, JBM 278), le dénommé Roland Bauer, dit *Bouboule* ou *Boule's*, batteur-chanteur à la voix de Little Richard ! Il faisait « **Long Tall Sally** » copie conforme à l'original ! Si vous tombez sur les disques des Rhythm Checkers ne les ratez pas ! J'en oublie sûrement dans la foulée. Mais quelle belle aventure, surtout que nous étions managés par une agence de strip-tease qui nous faisait tourner dans l'est de la France avec hôtels, frais de déplacement et groupies. Lorsqu'on était destiné à finir à l'usine comme nos parents, c'était un autre monde ! Très difficile à quitter. A 20 ans on avait déjà vécu une vie. Le trop plein de groupes, le service militaire, les règlements de comptes et autres galanteries ont fini pas décourager les plus mordus. Dans notre région, les boums ont fait place à des chapiteaux où la danse et le flon-flon étaient de mise. Pourtant les musiciens de rock devenaient une denrée très recherchée par les orchestres de bal et parfois l'ensemble sonnait comme du bon rhythm'n'blues avec cuivres, orgue Hammond et sono. Et enfin... nous étions payés ! Par contre le répertoire exigeait une adaptation.



Carol & The Spacemen, composés de Roby Wach, Roger Alarcon, Alain Harquel, Carol et sa voix R&B à la Nicoletta, Fifi Vallori.



Les Loups, premier groupe de Robert Wach en 1963, avant l'armée : Roland Schmitt, Ralph Schirmer, Roby, Jojo Aimetti.

LIBRES PENSÉES

Nous avons fini par apprendre à jouer toute sorte de musique et à y prendre goût. Quelques années de pratique, d'excès en tous genres ont facilité la décision de rentrer dans le rang. Nous sommes devenus pères de famille, responsables obligés et nos instruments ont souvent été bradés. Aujourd'hui je découvre avec effroi la valeur de mes Stratos, Gibson, mon Vox AC30 acheté à crédit, mon Dual Showman dont j'attends encore la première traite. Nous avons repris récemment du service lors de quelques galas exceptionnels organisés par des gens exceptionnels et compétents et nous avons eu un immense plaisir de nous retrouver. Enfin, ceux qui étaient encore en vie. Nos esprits se sont calmés, nos rancunes aussi, et refaire de la musique et surtout du rock n'effraie plus nos conjointes. Nos enfants et petits-enfants racontent à l'école que leurs parents sont des stars et que même le boulanger les connaît ! Les années ont passé, le feu sacré est le même sauf pour ceux qui sont tombés accidentellement dans la musique. En effet, les modes, tendances et errements ont laissé un vide malgré la dextérité chronique de tous les musiciens actuels. Je m'ennuie souvent en concert car, en dehors de l'instrument, je perçois l'absence d'âme. Pas de mélodie, pas vraiment de différence d'une chanson à l'autre, plus d'intro à part quelques mesures de boîte à rythme. Il est difficile de composer ce qui n'existe pas mais, dans le nombre, il y a des cas. J'en connais ! De vrais musiciens mais ils ont l'âge hélas... Cela n'aide pas. Mais Brel était il beau ? Et Reggiani ? On les laisse dans l'ombre en programmant la facilité comme nos émissions de télé destinées aux analphabètes. C'est facile. Il n'y a plus de Pierre Bellemare, ni de Roger Couderc et même la caméra invisible est devenu un gag plat. Ce n'est qu'une appréciation personnelle bien sûr, libre à quiconque de vivre comme il lui plaît. Pour clore ce chapitre, ma profession de typographe dans une imprimerie m'a facilité l'écriture parfois de quelques lignes sur des sujets divers sous forme de pige. Celles-ci devenaient des pages et parfois plus. Internet a beaucoup servi a promouvoir des idées ou des textes, des opinions. Cela m'a permis de participer à des fanzines dont les auteurs étaient et sont toujours des saints, désintéressés et passionnés par la musique et le respect des musiciens.

RENCONTRES

De fil en aiguille, j'ai pu ainsi me rapprocher auprès de gens dont les CD sont toujours à portée de la main. De Mike Shannon sur qui j'ai fait un premier article après l'avoir eu au téléphone, le cœur battant, ne sachant plus quoi lui dire, pour finir par le faire venir en concert à Mulhouse et enfin le voir en chair et en os, fidèle à mon imaginaire, modeste et compétent comme le sont les vrais artistes. Les frères Paul et William Benaïm des Chaussettes Noires m'ont ouvert leur porte. Je les aime depuis 50 ans comme ma famille et ce sont de vrais *gentlemen*, toujours étonnés par l'attention que leur portent les anciens fans, de l'aura qu'ils ont depuis tellement de temps et qui ne semble pas s'arrêter. Robert, leur plus jeune frère, a un talent de compositeur et de chanteur à vous couper le souffle. Il s'est déjà produit à l'Alhambra sous le nom de Robert Lauri. Paul a joué quelques fois avec les Socquettes Blanches avec le triomphe qu'on imagine, en présence également de Gilbert Bastelica, le batteur des Chaussettes. Lors de ma dernière rencontre avec William Benaïm, il a sorti sa guitare pour moi. Je suis redevenu le fan de 16 ans l'espace de quelques minutes, les frissons de bonheur sur la peau. Je me suis dit : *Je rêve !* William joue pour moi, l'Alsacien du fin fond de la France. La famille des frères Cogoni, du groupe les Sunlights, sur qui j'avais écrit quelques lignes dans le livre Guitars & Drums, suite au décès de leur frère Bruno, a généré une nouvelle amitié chaleureuse. Lors de nos rencontres ils sont aux petits soins, attentifs à mes envies, et toujours modestes quand je leur parle de leur carrière. Pensez donc, avoir joué avec Gene Vincent ! Une épopée racontée par Chantal Losfeld dans le livre « Des Cogoni Aux Sunlights, Ma Vérité ». Tous ces gens ne sont pas loin de l'idéal transmis par quelques personnes qui ont influencé votre vie. J'ai le sentiment que je ne suis pas encore au bout de mes surprises.

Roby WACH

guitariste-chanteur de rock'n'roll devant l'éternel



Les adroits Complices : Bernard Wolf, Roby Wach, Jean Marie Klein, Dany Jenny.



Les Barons : Dany Britschu, Hugo Rainerri, Boubou Pfau, Pierrot Widemann, François Remy.



Les Strangers, composés de Paul Lang, Christian Minery, Staffy Burgin, Francis Schwalm, Ruddy Treichler, les Shadows mulhousiens, avec un matériel d'avant-garde de fabrication maison (ébénisterie et électronique).

COURRIER

CHAUSSETTES : FILE, FILE, FILE...

Pas de tape-à-l'œil, pas besoin d'aveugler vos yeux, juste un graphisme pur, épuré, et qui m'a éveillé dès l'âge des rêves, il y a 50 ans. Le prestigieux logo Barclay est placé en *droite* et innove absolument (personne ne faisait cela à l'époque). Le *O* inversé est renversant. La typo imposante nous précise que, malgré un nom féminin génial, les Chaussettes Noires c'est pas les Bas Roses ! S'il fait une jolie matinée de printemps, méfiez-vous des retours dans le passé (ou vers le futur). La problématique est que si vous êtes face à un album fondateur (reproduit à l'identique), vous êtes abductés, enlevés dans une bulle spatio-temporelle. Ce disque est posé à l'envi sur l'étal d'une grande surface de médias, polluée par une scie rap dépouillée de tout, sauf de sa dose ordinaire de haine. Pourtant ça a des allures de conte de fées. Surréalisme ! Dans ce cas précis, vous faites un peu partie de la théorie de la relativité dans le langage drastiquement réduit à l'homme de cro-magnon. Il n'y a qu'une façon de procéder, affronter la panoplie des faits. Nous sommes donc en juin 2010, un groupe de jeunes Parisiens, les Chaussettes Noires, sort un disque, jusque-là, pas de quoi fouetter un chat ! La vérité est ailleurs. C'est que le préposé à la caisse ne connaît pas et me demande s'il s'agit d'un groupe de néo-rock ? J'ai pensé que, si le temps était fractal, alors c'est bien un groupe néo ! En même temps, une grosse dame qui fait la queue m'agresse : *On trouve encore des Chaussettes Noires ?* La question est pour moi qui tient l'unique exemplaire entre mes mains. J'étais entré pour « Exile On Main Street » des Rolling Stones et je suis ressorti avec ainsi que le « 2.000.000e Disque Des Chaussettes Noires ». Après tout, si je suis devenu décorateur-étalagiste, comme Long Chris, c'est grâce aux Chaussettes. Retour donc en 1962. Dans ma tête, il y De Gaulle, les rapatriés, les Pieds-noirs et les Chaussettes Noires. Charge passionnelle et émotive. Et, dans ce mégastore, je suis soudain entraîné dans le tourbillon de cette grosse dame traumatisante qui ne semble pas croire au retour des Chaussettes – *missing time* – séparés, selon elle, depuis depuis 20-30 ans d'avec Dick Rivers ! Vous êtes alors l'homme le plus solitaire au monde. Cette charge explosive est sans appel. Vous êtes un matador ridiculisé et tous les regards posés sur vous sont des picadors qui font mal. Vous êtes pris en tenaille entre la personne devant vous qui a jeté son dévolu sur le DJ David G. et la grosse dame qui tient fièrement un Clo-Clo période disco. Une histoire à la Fernand Raynaud... mais vraie ! Vous êtes seul avec ce beau disque, à 80 €, serré contre vous. Pourtant, le mois précédent, j'étais à Londres où la tendance est là-bas très 50/60, même s'il n'y a que des restes des anciens, sauf la Reine, bien entendu, que Dieu a préservée de toutes les modes. Notre belle musique au bois dormant, aucun baiser sucré ne viendra la réveiller. Elle est comme Blanche-Neige, ni morte ni vivante. Voici la génération d'un temps révolu mais pas perdu, celui des Chaussettes Noires.

Pierre VERDAN-CHABRAY
5 Ch. des Vers,
CH-1228 Plan-les-Ouates



JOHNNY CIRCUS

C'est avec le plus grand intérêt que j'ai dévoré l'article de Christian Nauwelaers sur le Johnny Circus. Un article passionnant qui nous apporte enfin des éléments précis sur cette tournée bien difficile à reconstituer. Concernant l'étape de Montélimar, le 10 juillet, je confirme que c'est devant moins de 2000 spectateurs que s'est déroulé le spectacle malgré de très nombreuses entrées gratuites offertes aux divers commerçants de la ville. Autre détail, c'est au Pressing Quatre Alliances que l'on a confié les costumes de Johnny et de ses musiciens. L'employé chargé de cette mission a évoqué longuement avec le responsable de cette teinturerie (mon cousin) le terrible fiasco de cette tournée et les annulations successives de nombreuses villes-étapes : Avignon, Cavaillon (ou Orange). Désabusé, il a offert 20 places gratuites à ce commerçant attentif ! Je confirme par ailleurs que ce sont bien les Castors de Gilles Puiset (aujourd'hui sosie officiel de C.Jérome) qui ont remplacé le groupe Ange suite à leur accident.

Marc LIOZON
Club des Années 60

MICHAEL JACKSON

Je te remercie Jacques pour ton superbe article sur Michael Jackson. J'espère que ce numéro aura du succès. Juke Box Magazine n'a jamais été une revue opportuniste comme tant d'autres. Merci à toute l'équipe.

Alain LAZZINI
4 rue des Saules, 57290 Fameck

COCHRAN STÉRÉO

Toujours passionné par la vie et l'œuvre d'Eddie Cochran, que je considère comme un des dix plus grands artistes de toute l'histoire du rock'n'roll, j'ai lu avec un grand intérêt l'article de Jean-William Thoury, très documenté et concis. Au début des années 70, je suis allé en Californie me recueillir sur la tombe d'Eddie. A côté de la sienne, il y avait celle de son père. Sur la pierre tombale, il y avait indiqué : *Frank Cochran, 1905-1962.* Il est donc décédé à l'âge de 57 ans, deux ans après son fils. En ce qui concerne la dernière séance à Hollywood, le 8 janvier 1960, avec Sonny Curtis et Jerry Allison, le son est exceptionnel car il est en stéréo véritable, apparue deux ans plus tôt. A priori, le tout premier morceau enregistré en stéréo 8 pistes est « Plain Jane » de Bobby Darin. A ma connaissance, il y a douze titres de Cochran en stéréo authentique. Magic pourrait éditer un beau CD digipak intitulé « Eddie Cochran, The Stereo Album ». Le 4 avril 1960, Sharon Sheeley fêtait ses 20 ans en Angleterre avec Eddie Cochran et Gene Vincent. Certainement une soirée mémorable.

George COLLANGE
BP 16, 69580 Sathonay

PRÉSIDENT

Quel dommage que vous n'ayez relaté la production française du label Président qu'à partir de 1959, car elle contient de véritables trésors du rock, tout à fait oubliés. J'en cite quelques-uns pour le plaisir, parmi une kyrielle de EP. Les Platters « In Hi-Fi » (PRC 51, numéroté 1), « Just For Dance » (PRC 52, N°2), Big Daddy & His Boys + The Gum Drops (PRC3), les Tarriers (PRC 55) et bien sûr les trois fameux « Bostic Rocks » du redoutable saxo ténor et baryton Earl Bostic, soit les PRC 75 (N°1), PRC 76 (N°2), PRC 88 (N°3), et encore d'excellents groupes dont certains ont changé de nom par la suite, tels les Dominoes, Orioles, Ravens, etc. **Alain SPRIET**
32 Av. Gorghemeltz, 59510 Hem

DYLAN

J'aimerais que vous parliez un peu plus de mon idole Bob Dylan qui, malheureusement, n'est pas souvent à la une, ni dans vos colonnes ni en photos. Quel dommage ! A quand un spécial Bob Dylan ? Quel autre artiste 100% années 60, toujours en activité, a été capable de sortir quatre très bons albums à la suite depuis le début du nouveau millénaire ? *Are the times a-changing ?* Je l'espère.

Maryse ROSTAGNO
la Colle Noire, 83440 Montauroux

***JBM :** Bob Dylan a fait l'objet d'articles et/ou de couvertures dans les N°18, 38, 49, 108, 165, 184, 198, 233 et 274. Mais promis, nous traiterons encore de la carrière de cet artiste exceptionnel dans un prochain numéro.*

CONVENTIONS DE DISQUES
(sous réserves, TC : Toutes collections)

11 & 12 septembre : Sainte-Marguerite d'Elle, Salle des Fêtes
12 septembre : Bergerac, Salle Le Rocksane
19 septembre : Autun, Salle l'Eduen
25 & 26 septembre : Perpignan, chapelle Saint-Dominique
26 septembre : Arras, Salle des Orfèvres & des Tisserands
3 octobre : Agneaux, Salle des Fêtes (50)
3 octobre : Salon-de-Provence, Espace Charles-Trenet
9 & 10 octobre : Paris CIDISC Espace Champerret (01 55 07 81 07)
10 octobre : Montbéliard, Espace Victor-Hugo
10 octobre : Pontivy, Parc Expo
23 octobre : Périgny-sur-Yerres, Gymnase Mimoun
24 octobre : Orléans, Parc Expo
24 octobre : St-Etienne-au-Mont, Salle de la Cachaine
30 & 31 octobre : Bordeaux, Espace du Lac-Parc Expo
31 octobre : Mortain (50)
31 octobre : Mulhouse, Parc Expo (TC)
11 novembre : Limoges, Parc Expo
11 novembre : Lons-le-Saunier, Juraparc
28 novembre : Tonquedec, Salle Polyvalente (22)

ANNONCES COLLECTORS

Tarif petites annonces (la ligne de 65 signes ou espaces, y compris le nom et l'adresse) :

- ➡ LISTE DE VENTES ET ENCHÈRES : 2,80 € TTC la ligne (minimum 10 lignes) ou 95 € TTC LES 50 LIGNES au lieu de 140 € TTC (soit 1,90 € TTC la ligne et les suivantes à partir d'un minimum de 50 lignes)
- ➡ LISTE DE RECHERCHES : 2,80 € TTC la ligne (ordre minimum 28 €)
- ➡ ANNONCES DIVERSES : 8 € TTC la ligne (minimum 3 lignes)

TARIF SPÉCIAL ABONNÉS (offre valable durant toute la durée de l'abonnement)
Indiquer obligatoirement votre numéro d'abonné (en bas à gauche sur l'étiquette d'expédition)

➡ LISTE DE VENTES & ENCHÈRES
➡ LISTE DE RECHERCHES
} 1,90 € TTC la ligne (ordre minimum 19 €) au lieu de 2,80 € TTC

TOUTES RUBRIQUES : TEXTE EN GRAS & COULEUR + 30 % du tarif de base pour le TOTAL de l'annonce.

Toutes les annonces sont payables à la commande, exclusivement par chèque ou mandat (virement étranger : IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG) à l'ordre de Jacques Leblanc Editions. Pour passer une annonce, expédiez votre texte de préférence dactylographié ou à défaut écrit très lisiblement, avec le règlement correspondant à JUKE BOX MAGAZINE (Service Petites Annonces), 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris ou à jukeboxmagazine@wanadoo.fr.
Les annonces reçues après la date de bouclage seront automatiquement publiées dans le numéro suivant.
Présentation des annonces pour les rubriques « Ventes & Enchères » et « Recherches » :
1. Adresse complète. 2. Format (SP, EP, LP, CD, 78T, 25cm, Maxi 45T). 3. Nom de l'artiste. 4. Titre du disque. 5. Références + précisions éventuelles. 6. Etat pochette/disque (M : Mint/Neuf ; EX : Excellent ; VG : Very Good/Très bon ; G : Good/Bon ; Fair/Moyen ; P : Poor/Pauvre ; B : Bad/Mauvais). 7. Prix.
L'éditeur de JUKE BOX MAGAZINE décline toute responsabilité sur le contenu des publicités et des petites annonces, ainsi que sur les erreurs de composition et d'impression qui pourraient éventuellement survenir malgré toute la rigueur que nous appliquons à la réalisation de la revue.
JUKE BOX MAGAZINE se réserve également le droit de refuser toute annonce qui ne lui semblerait pas conforme à l'intérêt de la publication. La vente de disques et vidéos pirates est strictement interdite en France. En cas de contestation, le tribunal de Paris sera seul compétent.

AU MÊME PRIX VOS ANNONCES SUR INTERNET

Date de clôture pour les petites annonces : 26 août 2010 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°286 le 15 septembre 2010
Date de clôture pour les petites annonces : 23 septembre 2010 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°287 le 13 octobre 2010

jukeboxmagazine@wanadoo.fr
www.jukeboxmag.com

ANNONCES DIVERSES

21e BOURSE AUX DISQUES de SALON-DE-PROVENCE (13)
Dim 3 octobre, Espace Charles-Trenet, Bd Aristide-Briand, 9h30/18h00, entrée 2 € + Expo + Concert.
Rens. : Ass. Mordus du disque ✆ 04 68 55 37 17

RECHERCHES

Disquaire sérieux rachète à très bon prix lots de disques vinyle.
Grosse quantité bienvenue.
Paiement comptant, déplacement assuré.
✆ 06 45 48 56 53

VENTES & ENCHÈRES

TURANI Oscar, 1 rue des Charmes, F-25550 Présentevilliers. ✆ 06 72 89 91 96

- EP Beatles, Odéon 3776, VG+/VG 25 €
- EP M. Sardou, Barclay 71118 (Lang.), M/M 250 €
- EP M. Torr, Mercury 152 055, 152 070, M/M 12 €
- EP Cinq Gentlemen, Barclay 231 181, M/M 10 €
- EP Beatles, Parlophone GEP 8880, GB, M/M 20 €
- EP Troggs, Fontana 460 203, M/M 25 €
- EP Dave, Dee, Dozy..., Fontana 465 372, M/M 20 €
- EP Jimi Hendrix, Barclay 071 157, M/M 45 €
- EP Jerry Lee Lewis, Philips 434 553, M/M 25 €
- EP Yardbirds, Riviera 231 220, EX/EX 30 €
- SP Doors, Vogue INT 80136, VG/EX 20 €
- EP Anne Kern, Polydor 27053, M/M 10 €
- EP Eileen, AZ 981 (Lang.) 12 €
- EP E. Charden, Decca 461 157, M/M 7 €
- EP M. Delpech, Decca 71175 (Lang.), M/M 10 €
- 25cm Jean Ferrat, Barclay 80253, M/M 10 €
- 25cm Frank Alamo, Barclay 80209, M/EX 10 €
- 25cm Chaussettes Noires, Barclay 91071 (Rééd.), M/M 9 €

FERRIÉ Gilles, 9 Av. de St-Firmin-les-Beaudenons, F-45220 St-Germain-des-Bois

- EP Hallyday, Le mauvais rêve, 437 395, EX/EX 8 €
- EP Hallyday, Que je t'aime, 437 480, EX/EX 8 €
- EP Hallyday, Noir c'est noir, 437 260, G/G 6 €
- EP Hallyday, Le pénitencier (tête à droite), 434 959, G/G 6 €
- EP Hallyday, Pour moi la vie..., 432 967, G/G 6 €
- EP Hallyday, Jeune homme, 437 439, G/G 6 €
- EP Mitchell, Toujours un coin..., 70687, EX/EX 8 €
- LP Hallyday, Story, 1967-1973, 6621 013, VG/VG 10 €
- LP Mitchell, Racines, 70441, VG/VG 10 €
- LP Beatles, 1967-1970, 0530 910, VG/VG 10 €
- LP Ange, Réimpression, 9101 123, VG/VG 8 €
- LP ZZ Top, Tres hombres, 258 094, VG/VG 8 €
- LP Lennon John Plastic Ono Band, 066-05987, VG/VG 8 €
- Maxi 45 Hallyday, Quelques cris, scellé 10 €
- Coffret Hallyday, A la vie à la mort 40 €
- Coffret Hallyday, Le cœur d'un homme 40 €
- EP France Gall, Sacré Charlemagne, 434 962, VG/VG 5 €
- EP France Gall, Poupée de cire, 437 032, VG/VG 5 €

DUCAT Fernando ✆ 06 76 79 99 81

- EP Animals, B 070 970, B 071 043, EX/EX 15 €
- EP Paul Anka, 90842, 90844, 90865, 90868, 86325, 86339, EX/EX 5 €
- EP Little Anthony & Imperials, 36051, EX/EX 20 €
- EP Frankie Avalon, PRC 161, PRC 165, 185, 225, EX/EX 7 €
- EP Beach Boys, 1.20620, 1.20648, 1.20812, EX/EX 9 €
- EP Beatles 374, Et. bleue, 3745 Et. bleue, 3772 1re Poch., EX/EX 18 €
- EP Beatles 3751, 3755, 3756, 3777, SP 10133, EX/EX 25 €
- 2 EP Beatles 39501/02, Magical Mystery tour, fan-club, EX/EX 45 €
- EP Chuck Berry, 70668, 70739, 70790, EX/EX 12 €
- EP Blackjacks, PNV 24117, EX/EX 75 €
- EP Blues Magoos, 126 221, EX/VG 40 €
- EP Booker T. & MG's, 222 011, 222 012, EX/EX 20 €
- EP Lilian Briggs, 426 020, 426 032, EX/EX 15 €
- EP Kid Burbank, Brunswick 10899, EX/EX 12 €
- EP Candymen, 70806, neuf 75 €
- EP Champs, 10021, 1223, 10045, EX/VG 25 €
- EP Chiens Chanteurs, 75305, EX/EX 25 €
- EP Jimmy Cliff, 460 225, EX/EX 25 €
- EP Dean & Jean, 8144, 8219, 8250, EX/EX 18 €
- EP Diamonds, 14189, 14196, 14198, EX/EX 12 €
- EP Dixie Cups, 28001, 28008, EX/EX 45 €
- EP Drifters, 212 031, 212 085, EX/EX 40 €
- EP Duane Eddy, 10010, 10072, 7573, EX/EX 18 €
- EP Shirley Ellis, 13006, 13018, 13023, EX/EX 30 €
- EP Five Keys, 2.828, 3.828, EX/EX 9 €
- EP Alan Freed, 18067, EX/EX 60 €
- EP Gamma Goochie, Colpix 8007, EX/EX 9 €
- EP George & Teddy & Condors 60059, EX/EX 50 €
- EP Bill Haley, 105 512, 105 516, 105 519, 10027, EX/EX 12 €
- EP Roy Head, 18030, 18041, EX/EX 15 €
- EP Isley Brothers, Vogue 8230, neuf 120 €
- EP Jaynetts, ESRF 1430, EX/VG 25 €
- EP Ernie K-Doe, Polydor 27746, EX/EX 75 €
- EP Keith, 126 220, EX/EX 9 €
- EP Kinks, 24122, 24127, EX/EX 40 €
- EP Kinks, 24140, 24151, 24173, 24177, 24184, EX/EX 18 €
- EP Don Lang, EMF 156, EMF 201, EX/EX 18 €
- EP Steve Lawrence, 18073, 90862, 5626, EX/EX 9 €
- EP Bobby Lewis, SOE 3602, EX/EX 45 €
- EP Lovin' Spoonful, 617 102, 617 103, EX/EX 5 €
- EP Martha & Vandellas, 1614, G/EX 60 €
- EP Gene McDaniels, 2004, EX/EX 30 €
- EP Barry McGuire, RCA 86900, EX/EX 8 €
- EP Mina, 45.1012, 43370, EX/EX 25 €
- EP Nashville Teens, 457 047, M/EX 75 €
- EP Olympics, EMF 172, FX 1523, EP 96, EX/EX 35 €
- EP Wilson Pickett, 750 015, 750 023, 750 024, 750 029, EX/EX 25 €
- EP Platters, 14161, 14193, 14225, 14233, EX/EX 6 €
- EP Presley, 75319, 86290, 86291, 86286, EX/EX 18 €
- EP Presley, 86285, 86303, 86306, 86352, EX/EX 8 €
- EP Billy Preston, 120 933, EX/EX 30 €
- EP Lloyd Price, 90858, 90869, EX/EX 8 €
- EP Prince of Wales Stars, EP 1115, EX/EX 8 €
- EP Otis Redding, ATCO 103, 269 004, EX/EX 25 €
- EP Cliff Richard, 1272, 1289, EX/EX 30 €
- EP Cliff Richard, 1313, 1368, 1376, 1390, 1454, EX/EX 9 €
- EP Floyd Robinson, 75560 1re ou 2e Poch., EX/EX 9 €
- EP Rolling Stones, 457 036, 457 081, 457 086, 457 092, EX/EX 9 €
- EP Mitch Ryder, ESRF 1849, EX/EX 30 €
- EP Sam & Dave, Stax 1006, EX/EX 40 €
- EP Sapphirs, 90937, EX/EX 70 €
- EP Neil Sedaka, 75581, 75610, EX/EX 9 €
- EP Shirelles, TR 20012, EX/EX 180 €
- EP Sir Henry & Butlers, 60101, EX/EX 40 €
- EP Jimmy Smith, 45.1766, 74081, 26908, EX/EX 12 €
- EP Verdele Smith, 1.20783, EX/EX 30 €
- EP Sopwith Camel, 617 109, EX/EX 55 €
- EP Supremes, 1573, TMEF 536, EX/EX 35 €
- EP Swinging Blue Jeans, EGF 707, EX/VG 30 €
- EP Tams, 90926, EX/EX 25 €
- EP Them, 457 069, 18079, EX/EX 55 €
- EP Trashmen, ESRF 1491, EX/EX 15 €
- EP Tymes, 217 009, 224 002, EX/EX 25 €
- EP Gene Vincent, 2.764, 1.811, GB 2.985, EX/EX 60 €
- EP Gene Vincent, 120 198, 120 411, 120 448, 1503, EX/EX 20 €
- EP Jr. Walker, TMEF 503, TMEF 512, TMEF 539, EX/EX 35 €
- EP Walker Brothers, 434 560, 434 567, EX/EX 20 €
- EP Dionne Warwick, 8168, 8169, 8214, 8229, 8275, EX/EX 5 €
- EP Jackie Wilson, 18118, 18124, 94609, 62001, EX/EX 45 €
- EP Hugues Aufray, 70238 (Gainsbourg), VG/EX 70 €
- EP Helen April, Taylor 001, EX/EX 60 €
- EP Brigitte Bardot, 70436, 432874, EP 1052, EX/EX 18 €
- SP B. Bardot, souple, interview par Jacques Chancel, EX/EX 50 €
- EP Big César, EG 233, EX/EX 25 €
- EP Ronnie Bird, 460 844, VG/EX 60 €
- EP Brassens, 432 288, 432 289, 432 556, 432 802, EX/EX 6 €
- EP Chaussettes Noires, 70412, 70433, 70454, EX/EX 8 €
- EP Petula Clark, 24017, 24021, 24098, EX/EX 30 €
- EP Petula Clark, 24052, 24063, 8135, 8408, 8675, EX/EX 8 €
- EP Dalida, 70034, 70039, 70348, 70374, EX/EX 18 €
- EP Dalida, Allemagne 35330, SP 60163, EX/EX 60 €
- EP Noël Deschamps, 86075, 86094, 86113, 86198, EX/EX 15 €
- EP Fantômes, 7945, 7965, 8013, 8075, EX/EX 8 €
- EP Claude François, Espagne 460 863, 432 992, EX/EX 60 €
- EP Claude François/France Gall, Japon FL 1200, EX/EX 80 €
- SP Claude François, Corse Matin, EX/EX 55 €
- EP Gainsbourg, 432 447, 437 165, 437 431, EX/EX 30 €
- SP Gainsbourg, BOF Le Pacha, BOF Trop jolie..., EX/EX 95 €
- EP Danyel Gérard, 70236, N°2, VG/VG 60 €
- EP Gribouille, 1603, 1653, 1694, EX/EX 9 €
- EP Johnny Hallyday, 7750, 7894, 437 007 (noir), EX/EX 95 €
- EP Johnny Hallyday, 7812 (petit lettrage), 437 337, EX/VG 190 €
- Maxi Hallyday, Chanteur abandonné, Requiem pour un fou, neuf 90 €
- EP Jocelyne, 27132, 27151, EX/EX 8 €
- EP Frankie Jordan, 451 022 1re poch, 451 037, 451 071, EX/EX 25 €
- EP Kelton, EP 947, EX/EX 8 €
- EP Kessler Sisters, 21707, 21750, 1060, EX/EX 12 €
- EP Valérie Lagrange, 437 055 + SP Byg 129 034, EX/EX 9 €
- EP Vic Laurens, 152 000, EX/EX 12 €
- EP Lionceaux, 152 011, 152 014, 152 021, EX/EX 20 €
- EP Michel Mallory, 70834, 231 233, 231 267, EX/EX 8 €
- EP Missiles, 460 574, 460 599, 460 607, EX/EX 8 €
- SP Eddy Mitchell, Foire de Lyon 1985, M/EX 90 €
- EP Jeanne Moreau, Sonorama N°31, 432 728, 27067, EX/EX 7 €
- EP Musical Collège (compo Voulzy), EPL 8638, EX/EX 18 €
- EP Annie Philippe, 231 111, 231 156, 437 237, EX/EX 12 €
- EP Players, 27046, 27059, 27070, 27148, EX/EX 18 €
- EP Robert Ripa, 7136, 7339, 7547, 45171, 45235, EX/EX 6 €
- EP Dick Rivers, 630, 650, 658, 788, 838, 905, 959, EX/EX 7 €
- EP Salvador Henry Cording, 460 518, 432 035, EX/EX 9 €
- EP Michel Sardou, 71312, M/EX 95 €
- EP Michel Simon, 460 726, SP avec Julie Saget, EX/EX 18 €
- EP Sophie, 460 816, avec Eddy, EX/EX 50 €
- EP Stella, 8137, 86141, EX/EX 18 €
- EP Sullivan, 8517, 8588, EX/EX 8 €
- EP Vince Taylor, 70394, 70395, 70400, EX/EX 12 €
- EP Tom & Jerry, 86151, EX/EX 40 €
- EP Michèle Torr, 152 016, 152 043, 152 055, 152 070, EX/EX 7 €
- SP Sylvie Vartan, HC 62M517, Et. RCA dorée, EX/EX 120 €
- EP Vénètes (Claude-Michel Schönberg), 706, EX/EX 35 €
- EP Rocky Volcano, 432 554, 432 574, EX/EX 25 €
- EP Jean Yanne & Martin, 71022, Les émancipations, EX/EX 7 €
- 25cm Richard Anthony, FS 1099, M/EX 12 €
- 25cm Brassens, 76451, 76488, 76512, 646100, EX/EX 9 €
- 78 T Brassens, Polydor 560 478, 560 492, 560 495, 560 496, EX 40 €
- 25cm Brassens, Hollande, 76062, EX/EX 75 €
- 25cm Brel, 76027, 76085, 76423, 80222, EX/EX 12 €
- 25cm Dalida, 80055, 80088, 80106, 80144 + photo, 80165, EX/EX 20 €
- LP Long Chris, 70353, EX/EX 120 €
- LP Christophe, Les marionnettes Brésil, BOF Salina Fr, EX/EX 25 €
- 25cm B. Dimey, 80158 Chansons + Nicaud/Aznavour, LP Les bordels, EX/EX 18 €
- 25cm Léo Ferré, LDM 4022, 1re poch, 80204 VG, LP OSX 109, EX/EX 30 €

- LP Claude François, 77975, 77818, 844 804, EX/EX 30 €
- Cof. 6 LP Gainsbourg, 6641 788 avec feuillets manuscrits, EX/EX 150 €
- 25cm Gainsbourg, Philips 76473, EX/EX 250 €
- 25cm Johnny Hallyday, LD 521, 543, 549, 76571, M/EX 150 €
- LP Hallyday, Vogue Les Succès 614-30, 77484 feutre N°468, EX/EX 550 €
- LP Johnny Hallyday, 77387 Rockin' hits US, 77732 1re Poch., EX/EX 90 €
- LP Françoise Hardy, FH1, FH2, EX/EX 18 €
- LP Lionceaux, Mercury 125 600, VG/VG 75 €
- LP Gérard Manset, 1968, Pathé 11788, EX/EX 30 €
- LP Nicoletta, Quasimodo (de W. Sheller), EX/EX 18 €
- LP Michel Page, MP 1, EX/EX 18 €
- 25cm Pirates, Bel-Air 311 025, EX/EX 18 €
- 25cm Poiret & Serrault, RCA 130 021, ST 1147, EX/EX 25 €
- 25cm Paul Préboist, CDM 4328, EXEX 12 €
- 25cm Amalia Rodrigues, FS 1046, FS 1068, EX/EX 12 €
- LP Sheila, Singin' in the rain, US, EX/EX 120 €
- LP Sunlights, LPS 14, STEC 42, EX/EX 18 €
- 25cm Vince Taylor, 80159, EX/EX 45 €
- LP Mose Allison, AT 921 011, US 10106, EX/EX 18 €
- LP Paul Anka, ABC 240, ABC 296, 430 375, EX/EX 12 €
- LP Baron Knights, 33 SX 1648, VG/EX 30 €
- LP Beatles, Help, All., Help, US, Help, GB, EX/VG 12 €
- LP Beatles, Blanc, complet, LSO 107, PMC 7027, EX/EX 18 €
- LP Chuck Berry, 80325, 80245, 80318, EX/VG 18 €
- LP James Brown, 14580, 657 123, 658 043, 658 109, 658 137, EX/VG 15 €
- 25cm Ray Charles, 332 011, EX/EX 12 €
- LP R. Charles, 332 014, 332 019, 332 030, 332 036, ABC 335, AK 410, EX/EX 12 €
- LP Eddie Cochran, 1133, 1319, 91372, EX/EX 12 €
- LP Bill Doggett, WB 1501, EX/EX 12 €
- LP Bob Dylan, 62193, 62251, 62515, 66012, EX/EX 18 €
- LP Easybeats, UAL 37002, EX/VG 45 €
- LP Fat Mattress, All night drinke, US, EX/EX 30 €
- LP Four Tops, 90298, 90869, 91364, 91930, EX/EX 18 €
- LP Grand Funk, ST 307, 80357, 80456, 80684, 80783, EX/EX 12 €
- LP Hapshash & Coloured Coat, 340 648, EX/EX 40 €
- LP Kinks, 760 028-30, 76032-30, 76034, EX/VG 90 €
- LP John Mayall, 110 132, 192 001, 5010, 242 5051, EX/EX 15 €
- LP Spirit of John Morgan, CNLS 6002, EX/VG 30 €
- 2 LP Nuggets, Psyché, US, original, EX/EX 120 €
- LP Olympics, FLDZ 402, M/EX 60 €
- LP Elvis Presley, 430 231, 430 237, EX/EX 60 €
- LP Presley, 740 517 living stéréo, 430 297, 430 547, EX/EX 30 €
- LP Otis Redding, 69007/08, 69009, 69011, 503 046, EX/EX 15 €
- LP Cliff Richard, SX 1431, GB, SX 1628, GB, EX/EX 25 €
- LP Rolling Stones, LK 4725 export, EX/EX 95 €
- LP Rolling Stones, 4888, 4955, 5025, 5065, EX/EX 18 €
- LP Soft Machine, Third, Four, Face N°7, Five, EX/EX 18 €
- LP Temptations/Supremes, 90082, 90175, 90687, 90961, EX/EX 25 €
- LP Traffic, ILP 961, GB, mono, EX/EX 55 €
- LP Twink, STEC 93, EX/EX 60 €
- LP Ugly Custard, Ugly Custard, EX/EX 60 €
- LP Gene Vincent, Capitol 80038, 20532, EX/EX 60 €
- LP Warhorse, Vertigo 6360 015, EX/EX 60 €
- Cof. 3 LP Who, Tommy, luxe, Quadrophonia, EX/EX 18 €
- LP Zappa, Absolutly Free, Where only, Frumpy, EX/EX 35 €

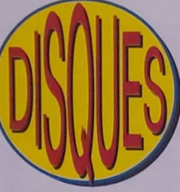
Toujours satisfait ou remboursé, port colissimo de 5 à 7 € suivant volume.

HARTER Christophe, 14 rue des Coquelicots, F-81380
✆ 06 19 80 15 09 - christophe.harter@club-internet.fr

- **45 T HC Italie, Animal, état neuf 359 €**
- **45 T Les Chevaliers du ciel, pochette N&B, TBE 349 €**
- **45 T HC fromageries Chaume 59 €**
- **45 T HC Les succès de 1961 à 1973 59 €**
- **45 T HC Ça ne change pas un homme 59 €**
- **45 T Rivière ouvre ton lit, pochette glacée, très rare 179 €**
- **45 T Les chevaliers du ciel, label rouge 49 €**
- **45 T Souvenirs, souvenirs 19 €**
- **33 T Live 2003 sans label disque 4 29 €**
- **45 T Espagne, Tendres années 89 €**
- **45 T Espagne, La bagarre 89 €**
- **45 T Espagne, Excuse-moi partenaire 99 €**
- **45 T Espagne, Quand revient la nuit 69 €**
- **45 T Espagne, Le pénitencier 79 €**
- **45 T Espagne, De donde vienes Johnny ? 79 €**
- **45 T Espagne, El madison, en jaune 29 €**
- **33 T HC label blanc Derrière l'amour, Japon, état neuf 249 €**
- **33 T Insolitudes, 838 687, 700 Ex., très rare 99 €**
- **33 T Espagne, Flagrant délit 129 €**
- **33 T Pérou, Rivière ouvre ton lit, stéréo 299 €**
- **33 T GB, Rêve et amour 59 €**
- **33 T Grèce, Jeune homme 99 €**
- **33 T HC label blanc Brésil, Amour d'été 199 €**
- **33 T Brésil, Amour d'été 89 €**
- **33 T Uruguay, Amour d'été 99 €**
- **33 T Argentine, Génération perdue 59 €**
- **33 T HC label blanc Brésil, Génération perdue 199 €**
- **33 T Canada, Les bras en croix 69 €**
- **33 T Argentine, Un saludo, très rare 499 €**
- **33 T BOF L'aventure c'est l'aventure 79 €**
- **BOF idem pressage Italie 169 €**
- **BOF idem pressage Brésil 149 €**
- **BOF idem pressage Argentine 129 €**
- **BOF idem HC pressage Uruguay 239 €**
- **BOF idem pressage Japon 129 €**
- **BOF idem pressage Japon Poch. Diff. de française 399 €**
- **33 T HC label blanc US, Sings America's... 229 €**
- **33 T idem version standard 149 €**
- **33 T idem version stéréo 199 €**
- **33 T Hollande, Sings America's 349 €**
- **33 T Brésil, Sings America's... 99 €**
- **33 T Israël, Sings America's... 199 €**
- **33 T Nelle-Zélande, Sings America's... 399 €**
- **33 T GB Sings America's... 299 €**
- **33 T Pérou Sings America's..., très rare 499 €**
- **33 T Japon Sings America's..., 550 €**
- **33 T Brésil Salut les copains 59 €**
- **45 T-image Trouble boy, très rare 79 €**
- **CD Legal le goût, scellé 29 €**
- **Sylvie & Johnny, live, scellé 39 €**
- **33 T Patrick Bruel, Entre 2, duo avec Johnny, scellé 29 €**
- **Intégrale 10 coffrets de 1982, super rare 599 €**
- **Véritable disque de platine, Ma vérité 299 €**
- **25cm-image Ricard, plus pochette 499 €**
- **33 T HC label blanc, The explosion of R'n'R, 1 titre avec Johnny 49 €**
- **45 T-2 titres A tout casser 99 €**
- **CD et DVD HC A la vie à la mort, scellé 99 €**
- **CD promo Parc des Princes, scellé 79 €**
- **CD promo avec Isabelle Boulay 29 €**
- **33 T Les plus grands feuilletons, très rare 149 €**
- **33 T Afrique du Sud, très rare 249 €**
- **Maxi 45 T Pirate de l'air, M 459 €**
- **3 CD du Reader Digest 39 €**
- **Maxi 45 T Noir c'est noir 1982 499 €**
- **33 T En V.O. pochette, très rare 590 €**
- **33 T HC label blanc Japon Country-folk-rock 299 €**
- **33 T Japon Les bras en croix 550 €**
- **Johnny chante Hallyday, velours HC label blanc 2200 €**
- **33 T Espagne Les bras en croix 199 €**
- **CD long format Johnny 29 €**
- **33 T stéréo Les bras en croix 499 €**
- **Intégrale public complet avec le livre 399 €**
- **33 T stéréo Olympia 64, très rare 399 €**
- **33 T stéréo Hallelujah, très rare 499 €**
- **33 T Hallelujah (sur la pochette) 399 €**
- **Intégrale guitare de 1993, complet 1300 €**
- **45 T très rare Hommage de l'éditeur 1re de l'Olympia 599 €**
- **33 T Negro is negro, état nickel 799 €**
- **33 T Les bras en croix, Pérou, très rare 899 €**

JUKE BOX, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris
Port : 1 CD : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €

- Richard Anthony, CD-livre (14 titres) 15 €
- Eric Clapton, Legend Collection (18 titres) 15 €
- Clash, London Calling (19 titres) 15 €
- Leonard Cohen, Suzanne (10 titres) 15 €
- Dalida, Bambino, digipak (10 titres) 15 €
- Bob Dylan, Greatest Hits, CD-livre (10 titres) 20 €
- Bob Dylan, Nashville Skyline (10 titres) 15 €
- Everly Brothers, The Story (19 titres + CD Rom) 15 €
- Flamin' Groovies, Supersnazz (11 titres) 15 €
- Claude François, Par Lui-Même (14 titres + bonus) 20 €
- Serge Gainsbourg, L'Etonnant, digipak (10 titres) 15 €
- Golden Earrings, Singles 1965-67 (20 titres) 20 €
- Golf Drouot, 1969/81 (21 titres) 15 €
- Johnny Hallyday, Le Pénitencier, digipak (8 titres) 20 €
- Janis Joplin, Pearl (14 titres) 15 €
- McCartney, Band Of The Run Box (10 titres + CD bonus) 50 €
- Paul McCartney, Run Devil Run (15 titres) 15 €





CHRIS EVANS
5 Ans Limited Access, Live A La Scène
Pin-Up CDA 118 (chris.evans.free.fr)

Pour le cinquième anniversaire du club Limited Access, Johnny Hallyday n'a pas pu venir, suite à ses problèmes de santé, et Chris Evans l'a remplacé au pied levé dans un répertoire 100% rock que l'Idole n'aborde plus qu'en partie. Rémi Bouet, le fondateur de Limited Access, annonce Chris et son gang (Pierre Chérèze : guitare solo, Hassen Sullimann : guitare, Romain Décoret : basse, Bernard Bayoux batterie, Vincent Pochy : saxo), captés le 17 avril 2010 à La Scène, à Vernouillet. Ce CD réunit 17 titres (livret 16 p.) qui ont façonné la carrière de Johnny depuis ses débuts chez Vogue en 1960 (« Une Boum Chez John », « Laisse Les Filles », « T'Aimer Follement ») à son arrivée chez Philips en 1961 (« Nous Quand On S'Embrasse », « Il Faut Saisir Sa Chance ») jusqu'à la jointure des années 70-80 (« Le Bon Temps Du Rock'n'Roll », « La Musique Que J'Aime » avec Erick Bamy et Jean Veidly, « Mon P'tit Loup »). Inutile de dire qu'avec un tel répertoire Chris est particulièrement à son aise et le public en redemande (« Rien Que Huit Jours », « Excuse-Moi Partenaire », « Da Dou Ron Ron », « Elle Est Terrible »). La seconde moitié des sixties et les années 70 ne sont pas oubliées non plus (« La Fille De L'Eté Dernier », « La Prison Des Orphelins », « Je Me Suis Lavé Les Mains Dans Une Eau Sale », « Cours Plus Vite Charlie », « Il Faut Boire A La Source »). Magnifiquement soutenu par un groupe qui a bien pigé l'esprit des *rocks les plus terribles*, Chris Evans se donne à fond vocalement et emporte le morceau haut la main. Une juteuse tranche de rock'n'roll en français comme on les aime.

Jacques LEBLANC

CHUCK BERRY
Have Mercy
Complete Chess 1969-74
Hip-O Select 27346, 4 CD



Label créé par Universal, Hip-O Select propose des éditions préparées avec un soin maniaque. Le travail effectué sur l'intégrale des simples Motown, en coffret, a convaincu les plus exigeants. La même qualité dans l'exhaustivité et la gravure s'est vérifiée avec les références consacrées à Buddy Holly ou aux stars du catalogue Chess. Dans cette dernière série, voici le troisième volet de l'intégrale Chuck Berry (4 CD, 71 plages dont 18 inédites, livret 24 p.). En juin 1966, Chuck quitte Chess pour Mercury mais y revient en mai 1970, officiellement, date à laquelle il paraphe un nouveau contrat. En réalité, il réenregistre chez Chess depuis fin 1969, signant un nouveau titre, « Tulane », digne successeur de ses grands classiques. Johnny, le personnage dans les paroles de la chanson, est présenté comme un dealer d'herbe. Sur l'autre face du simple, le blues « Have Mercy Judge », il est jugé pour ce délit ! Après ce 45 tours prometteur vient l'album « Back Home » qui inclut le fameux « I'm A Rocker » (aimé du public français dans la version d'Eddy Mitchell, « C'Est Un Rocker ») qui avoue un cousinage avec « Reelin' And Rockin' ». Bob Baldori (harmonica, piano) prend une part active. Le titre donné au LP suivant, « San Francisco Dues », souligne le fait que Chuck Berry est un habitué du Fillmore de San Francisco, où se produisent les groupes à la mode. Les nouveaux morceaux sont produits au studio Lansing de Bob Baldori, avec le groupe de celui-ci, les Woolies. La première face de « The London Sessions » (avril 1972) est captée en concert à l'université de Coventry. Accompagné par le combo de Roy Young, Chuck chante « Reelin' And Rockin' », « Johnny B. Goode » et une longue version de « My Ding-A-Ling » qui, écourtée et publiée en simple, se classe N°1 dans plusieurs hit-parades. (Une prise studio inédite, plus sobre, figure ici.) D'autres bandes du concert voient le jour pour la première fois, « Sweet Little Sixteen », « Around And Around », « Promised Land » et « It Hurts Me Too ». A Londres, pour la face en studio de son album anglais, Chuck Berry travaille avec Derek Griffiths (guitare), Ian McLagan (claviers), Ric Grech (basse) et Kenny Jones (batterie). Le résultat est un peu plus lourd qu'à Chicago mais ne manque pas de charme. En juin 1973, à New York, où Chess réside désormais, Chuck se fait accompagner par Elephant's Memory qu'il a rencontré lors d'un show télé avec John Lennon. Il met les dernières touches à son LP « Bio ». Aux cinq morceaux réalisés pour l'occasion, le coffret ajoute « Roll Away » et l'instrumental « One Sixty Nine AM ». En février 1975 sort le dernier album original pour Chess, sobrement intitulé « Chuck Berry ». Comme il a été envisagé que le 33 tours, enregistré en août 1974, soit double, option non retenue, le compilateur a retrouvé sept inédits. Alors qu'il a souvent utilisé les standards pour en offrir une variation personnelle signée de son nom, Chuck Berry, secondé par sa fille Ingrid, reprend officiellement « Hi-Heel Sneakers », « Jambalaya », « South Of The Border », « You Are My Sunshine », « Dust My Broom », « Don't You Lie To Me », « My Babe », « I Just Want To Make Love To You », « Shake, Rattle And Roll », « Baby What You Want Me To Do ». Séparé d'avec Chess, il n'enregistrera qu'un seul autre véritable album, « Rockit », pour Atco en 1979. Ce qu'il laisse chez Chess est fondamental et ne cesse d'émerveiller par la richesse de l'écriture comme la finesse de l'interprétation. Formidable !

Jean-William THOURY

DANYEL GÉRARD
Petit Gonzalès 1961-62
Magic 3930 876

Une nouvelle exploration de la discographie de Danyel Gérard se poursuit de manière plus complète et chronologique que précédemment. Après le volume « 1958-1959 » réunissant les faces Barclay (JBM N°284), voici la suite logique, les disques enregistrés par Danyel une fois revenu de son séjour sous les drapeaux. Sur ce CD (25 titres) figurent les six EP effectués pour Polydor, « Oh Marie Line », « Marjorie-Marjorie » en 1961 ; puis « Leçon De Twist », « Le Petit Gonzalès », « L'Incendie » et « Le Marsupilami » de 1962. Claude François est crédité parmi les choristes dans « Improvisez Le Shout » et « Youpi Ya Tamouré ». En complément, est incluse une autre version, en direct, de ce morceau. En 1963, Danyel Gérard rejoint le label de Lucien Morisse, DiscAZ, et connaît le succès grâce à « Je », « Sugar Shake », « Memphis Tennessee », etc.

Jean-William THOURY

VERBEKE & FILS
La P'tite Ceinture
Frémeaux & Associés FA 525

Légendaire bluesman français, le guitariste-chanteur Patrick Verbeke accompagne Vince Taylor, joue sur des productions Big Beat (Chris Evans, Gene Summers, Thierry Le Coz...), anime une émission sur Europe 1, publie en 1994 « Un Gentleman Guitariste » (Du Rocher) sur Eric Clapton, me donne un coup de main en 2003 pour « Tu Vas, Tu Viens » avec son fils l'harmoniciste Steve Verbeke – qui s'est aussi illustré avec Benoît Blue Boy et Luther Allison. Né à Caen en 1949, Patrick Verbeke a été batteur dans un groupe de twist avant d'adopter la guitare après avoir découvert le rock'n'roll avec Gene Vincent et le blues grâce à Memphis Slim et Mickey Baker. Au milieu des années 60, on le retrouve dans les Tombstones, influencés par les Rolling Stones, Animals, Kinks, etc., qui se produisent en Normandie. C'est dans sa ville natale que je fais sa connaissance en juillet 1969 dans une formation orientée blues et psychédélique, l'Indescriptible Chaos Rampant qui assure la première partie d'Aynsley Dunbar Retaliation dont je fais la promotion chez Byg. Quand ce label organise à l'automne le festival Actuel à Amougies, je fais engager l'Indescriptible Chaos Rampant au sein des groupes français : Cruciférius, Zoo, Alan Jack Civilization, Martin Circus, Blues Convention, Triangle, Doc Dail avec Ticky Holgado, We Free...



Patrick dira : *Si Jacques ne nous avait pas programmés à Amougies, j'aurais probablement raccroché ma guitare*. Le CD « La P'tite Ceinture » *est un savoureux dialogue entre père et fils, au service du blues, qui donne l'irrésistible envie de remettre indéfiniment en boucle sur sa platine « Tu M'As Menti », « La Tangente » ou « La P'tite Ceinture »*, dixit Patrick Frémaux. Je citerai aussi les traditionnels « Frankie & Johnny », « Let Me Go Home Whisky », « T'Efface Pas Comme Ça », cosigné par Patrick et Steve, démarquage de « Baby Please Don't Go ». Encore une bonne leçon de blues.

Jacques BARSAMIAN

STRAY
New Dawn + Alive And Giggin'
Angel Air 320, 2 CD

Dans les années 70, le groupe anglais Stray est respecté pour son exigence vis-à-vis des instruments et la diversité de ses influences, d'où une musique difficile à faire entrer dans une catégorie, entre pop, hard et progressive. Stray se sépare fin 1977. Après deux reformations éphémères, Del Bromham (guitare) reprend le flambeau au milieu des années 90. Il se charge du chant autrefois assuré par Steve Gadd et s'entoure de Dusty Miller (basse) et Phil McKee (batterie). Pour « Alive And Giggin' » (10 titres), le trio est capté en public, le 31 août 1996 au Robin Hood R&B Club de Brierely Hill, West Midlands. Peu après, Stray entre au studio Music Of Life de Liscome Park et enregistre « New Dawn » (13 plages). Ce titre

QUÉBEC INFOS

Marie-Eve Janvier & Jean-François Breau font fureur au Québec. Ils se sont connus dans la comédie musicale « Don Juan ». Puis le couple sort un premier album, « Donner Pour Donner », avec les reprises de « How Sweet It Is », « On S'Est Aimé », « Je T'Appartiens », « I Got You Babe », « Ces Mots Stupides », etc. « Donner Pour Donner » grimpe vite dans les hit-parades du Québec et le deuxième extrait, « Ces Mots Stupides », adaptation de « Something Stupid », est sur le point d'en faire autant. Le duo présentera une vingtaine de concerts d'ici la fin 2010 et sera, le 17 août, à l'International de Montgolfières de St-Jean-sur-Richelieu. ★ Réédition de l'album culte « **1 Fois 5** ». Le 24 juin 1976 a lieu sur le Mont-Royal à Montréal l'un des plus grands spectacles de l'histoire des fêtes nationales du Québec avec Jean-Pierre Ferland, Gilles Vigneault, Yvon Deschamps, Robert Charlebois et Claude Léveillée. La réédition de ce concert historique est parue en CD et DVD, permettant de revivre ce moment unique avec « Gens Du Pays », « The Frog Song », « L'Etoile D'Amérique », etc. ★ En 1970, **Johnny Hallyday** revient au Québec. Après un spectacle au Centre Paul-Sauvé à Montréal, celui-ci est suivi pour la première fois d'une tournée qui passe par St-Georges-de-Beauce, Trois-Rivières, St-Jérôme, Chicoutimi, Rimouski, Québec. Cette année-là, Johnny classe au Québec « Ceux Que L'Amour A Blessés », « Jésus-Christ » et « Deux Amis Pour Un Amour ».

HIT-PARADE ROCK'N'TWIST AOÛT 2010

1 (6) - Par Amour, Par Pitié (live) - Sylvie Vartan
2 (7) - Michelle - Les Lionceaux Revival
3 (9) - Emporte-Moi (live) - Alain Barrière
4 (11) - La Plus Belle Pour Aller Danser - Sarah Dagenais-Hakim
5 (-) - California Dreamin' - Roch Voisine
6 (3) - Celui Qui Est Seul - Eddy Mitchell
7 (1) - Quelque Chose De Tennessee (live) - Johnny Hallyday
8 (4) - Country Show - Steve & Heather
9 (15) - C'mon Everybody - Ricky Norton
10 (19) - Ces Mots Stupides - Marie-Eve Janvier & Jean-François Breau

Conception et réalisation : Michel Charbonneau. www.retrojeunesse60.fr



(nouvelle aube) semble approprié, le groupe étant resté en activité depuis. Les deux albums sont groupés en CD double (livret 8 p.). Comme auparavant, Stray oscille entre divers courants, « The Man In My Head » fait penser aux Beatles ; « Rock Steady » évoque Bad Co (qui a d'ailleurs écrit un morceau homonyme) ; et « Jimijam » ne laisse planer aucun doute sur sa fonction d'hommage à Hendrix ! Pourtant, de l'énergie de la section rythmique et du soin apporté aux guitares comme aux mélodies naît une unité séduisante. En public, Stray ne joue hélas plus « Move It » mais fait plaisir à ses plus anciens supporters en reprenant un titre-phare de l'époque, « All In Your Mind ».

Jean-William THOURY

BIG AUDIO DYNAMITE
This Is
Columbia Legacy 48239, 2 CD

Ayant quitté Clash en septembre 1983, Mick Jones (guitare) envisage de monter Trac avec Topper Headon (parti de Clash quelques mois plus tôt) et Leo Williams (basse) de Basement 5, spécialiste du reggae. Mais Topper ne reste pas. Mick Jones recrute Don Letts, qui s'y connaît en cinéma mais ne joue d'aucun instrument ; pas grave : il apprend les rudiments du synthé. Arrivent Greg Roberts (batterie) puis Dan Donovan (claviers) qui jusque-là était photographe. L'acronyme B.A.D. est choisi avant même de lui donner une explication officielle, Big Audio Dynamite. Enregistré au studio Island dans Basing Street, le premier album, « This Is », sort chez Columbia en octobre 1985. C'est un collage de rythmiques synthétiques agrémentées de basse reggae et de bruitages provenant de dialogues de film. La démarche est ambitieuse mais souffre d'un manque de chanteur même si la voix de Mick Jones rappelle un peu la couleur Clash. La réédition (double, 20 plages) est *de luxe* sous pochette carton trois volets. L'album original occupant le premier, le second réunit des versions différentes, en particulier des mixages destinés à des maxis, format alors à la mode, dont celui de « The Bottom Line » réalisé pour le label Def Jam de Rick Rubin. Le livret (24 p.) inclut les paroles, écrites dans le même esprit bobo que la musique. Elles sont imprimées en rouge sur fond zébré, ce qui ne les rend pas facile à lire. Chaque membre apporte un témoignage – Don Letts signe le plus intéressant –, donnant une vue d'ensemble qui restitue l'humeur de cette aventure.

Jean-William THOURY



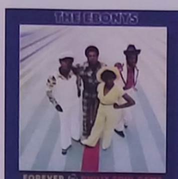
POP POWER
Volume 3
A Tribute To The Beatles
Magic 3930 874

Les Beatles avaient tous les talents dont celui ô combien précieux de composer des morceaux si bons qu'ils en sont devenus universels. Leurs œuvres se prêtent à toutes sortes d'arrangements. Elles ont motivé et inspiré les artistes les plus divers. Magic souligne le phénomène par cette collection de 28 titres empruntés aux Beatles par des interprètes américains et anglais, les versions françaises faisant déjà l'objet d'une collection à part. (Il faut cependant noter une exception, la présence de Sacha Distel dans « We Can Work It Out » en 1976.) Les chansons sont signées John Lennon & Paul McCartney sauf « Cat Call » de Paul pour Chris Barber ainsi que « Here Comes The Sun » (par Prelude) et « If I Needed Someone » de George Harrison que les Hollies pensaient bien être les seuls à enregistrer avant de découvrir qu'il leur faudrait compter sur la concurrence d'une version des Beatles ! Certains arrangements demeurent fidèles à la version originale. D'autres s'en éloignent comme les Mamas & Papas qui donnent une teinte rétro à « I Call Your Name » ; Herb Pedersen qui traite « Paperback Writer » comme un classique country-rock ; ou bien les Freshmen qui chantent « Yesterday » en remplaçant les paroles par des onomatopées. Une autre mouture, brève mais réellement a cappella, par les Dillards, conclut cette compilation qui, est-il utile de le préciser, vaut tous les cours style *Comment écrire une bonne chanson pop* !

Jean-William THOURY

EBONYS
Forever
Shout ! 63

Kenny Gamble, Leon Huff (écriture, production) et Thom Bell (arrangements) sont les architectes du Philly Sound, un style de soul populaire dans la première moitié des années 70. Parmi les artistes qu'ils publient sur leur label, Philadelphia International, figurent les



Ebonys. Jenny (Jennifer) Holmes, David Beasley, James Tuten et Clarence Vaughan de Camden, New Jersey, forment le groupe en 1968. Ils ont déjà enregistré un simple pour Soul Clock, « Can't Get Enough », quand Leon Huff les voit dans un club et les signe. Le grandiose « You're The Reason Why » montre toutes les possibilités offertes par la réunion des deux équipes – le groupe et ses producteurs – et se classe 51e en juin 1971. Les simples suivants, « Determination » puis « Christmas Ain't Christmas, New Year's Ain't New Year's (Without The One You Love) » ou « I'm So Glad I'm Me », rencontrent un succès moindre. En revanche, « It's Forever », irrésistible slow romantique, connaît également un bon accueil, N°68 en juillet 1973. Le LP « The Ebonys » (1973) fait l'objet de ce CD (14 titres, livret 8 p.) avec en bonus les faces de 45 tours non incluses à l'époque, « Do You Like The Way I Love », « Determination », « Do It » et « It's Forever » dont la version 33 tours dure trois minutes de plus que celle du 45 tours (les deux sont présentes). Le disque révèle une autre perle, une version personnalisée à l'extrême de « I Believe ». Les amateurs de Philly soul (Blue Notes, O Jays, etc.) seront comblés.

Jean-William THOURY

HANK THOMPSON
Hank The Hired Hand
El Toro 1030, 2 CD

Capital pour les amateurs de country comme pour ceux que le rockabilly passionne, le western swing a connu un meneur, Bob Wills à la tête des Texas Playboys, et quelques stars dont Hank Thompson dont le style évolue du swing au honky-tonk puis au hillbilly-boogie. Hank (Henry William) Thompson naît le 3 septembre 1925 à Waco, Texas. Il joue de l'harmonica puis, fan de Gene Autry, passe à la guitare. Après son service militaire, il forme les Brazos Valley Boys et enregistre un premier disque en 1946, « Whoa Sailor », chez Globe. Grâce à Tex Ritter, il est engagé par Capitol, où il reste jusqu'en 1965. Ce CD dou-



ble présente sur le premier volet 24 titres, de « Humpty Dumpty Heart » (1947) à « Rovin' Gambler » (1959). Une nouvelle version de « Whoa Sailor » est réalisée en 1956. A cette époque, Hank Thompson flirte avec le rock'n'roll comme en atteste « Rockin' In The Congo ». Une belle mouture de « This Train » marie gospel et country ; « Dunkard's Blues », blues et country. Il convient de souligner encore une fois la perfection des enregistrements Capitol. Voix, instruments, tout est parfaitement à sa place. Hank Thompson est un fabuleux interprète de chansons dont il est souvent l'auteur et le compositeur. Les Brazos Valley Boys dont Billy Gray (guitare) sont excellents. Le second volet est consacré à une émission de radio. En juillet 2001, Hank Thompson participe au festival country de Mirande avec les Barnshakers. Rodolphe Guiheux l'interviewe dans son show OPS. On n'entend ni question ni traduction, le montage ne gardant que Hank Thompson qui livre ses souvenirs, des détails concernant son parcours d'une belle voix grave de *southern gentleman*. Pour illustrer ses propos, sont diffusés des titres de Jimmie Rodgers, Spade Cooley, Tex Williams, etc. Hank Thompson, actif jusqu'à 82 ans, est décédé le 6 novembre 2007. Ce disque salue son immense talent.

Jean-William THOURY



ABBA
Voulez-Vous - Deluxe Edition
Polar 797 144, CD + DVD

Démarrées le 13 mars 1978, les séances pour « Voulez-Vous », sixième album d'Abba, s'étirent jusqu'au 29 mars 1979. Avant que l'album soit prêt, un premier simple paraît. La face A, « Lovers (Live A Little Longer) », figurera sur le LP, pas la B, le pourtant réussi « Lovelight » qui bénéficie de la sonorité caractéristique obtenue par le mariage des deux voix féminines. En septembre 1978 sort « Summer Night City ». Habitués à la place de N°1, Frida, Agnetha, Björn et Benny sont déçus de n'atteindre que la 5e. Prévue pour figurer sur « Voulez-Vous », la chanson en sera écartée. Une remise en question s'impose. En janvier 1979, Abba abandonne à l'Unicef les droits éditoriaux d'un nouveau titre, « Chiquita ». Ce tube continue de rapporter d'importantes sommes à l'organisation humanitaire. Exceptionnellement, le morceau qui donne son nom au 33 tours, « Voulez-Vous », est en grande partie enregistré en dehors de Suède, au studio Criteria de Miami, en présence de Tom Dowd, avec les musiciens de Foxy. L'influence du disco à la Bee Gees est flagrante ! D'autres titres portent les stigmates de ces rythmiques à la mode. A l'opposé, « Does Your Mother Know », chanté par Björn, révèle une facette rock depuis longtemps occultée. Il sort en 45 tours juste avant l'album. Finalement, « Voulez-Vous » fait se succéder les tentatives disco et des compositions plus dans la tradition pop d'Abba, « Chiquita », « I Have A Dream », « Angel Eyes », « Kisses Of Fire »... Résultat, le LP se classe N°1. De quoi rassurer le quatuor ! Pour cette édition *deluxe*, sont ajoutées les faces de simples concomitantes dont « Lovelight » et le fameux « Gimme ! Gimme ! Gimme ! (A Man After Midnight) ». Le CD s'accompagne d'un DVD avec une émission de la BBC, « Abba In Switzerland » ; « Chiquita » au gala de l'Unicef ; le clip de « I Have A Dream » ; deux extraits d'émissions télévisées ; une interview de Björn et Benny ; des spots publicitaires ; la reproduction de pochettes de différents pays. La totale.

Jean-William THOURY

CLARENCE WHITE
White Lightnin'
Sierra SXCD 6030

Clarence White est le virtuose de la Fender Telecaster qui a eu une carrière avant et après les Byrds, où il fut pensionnaire de juillet 1968 à février 1973. C'est ce que cette compilation démontre, avec une belle brochette de raretés comme « Tuff & Stringy », enregistré en 1967 par Nashville West (*alias* les Reasons) qui comptait Gene Parsons (futur batteur des Byrds) et Gib Guilbeau (violoniste cajun). Cette prise différente n'est pas celle



parue en face B d'un des deux simples solo de Clarence sur Bakersfield International. Toujours en 1967, sur la scène d'un club d'El Monte en Californie, on le retrouve avec les Roustabouts, interprétant les deux titres d'un de ses simples, « Tango For A Sad Moon » et « Tuff & Stringy », plus une version enlevée de « Buckaroo ». Il n'y a pas de prestation live de Nashville West ici, la formation ayant déjà fait l'objet d'un CD immortalisant un de ses concerts (Sierra SXCD 6016). Le grand moment de « White Lightnin' » est une version magnifiquement dépouillée de « Yesterday's Train », que les Byrds ont incluse sur le double album « Untitled » en 1970. Cette prise ne contient pas les ajouts de pedal-steel de feu Sneaky Pete Kleinow, juste deux guitares acoustiques, un harmonica et la voix chaude de Gene Parsons. Sous le titre « Sally Goodin Meets The Byrds » figure « Green Apple Quick Step » (*alias* « Bluegrease »), du 33 tours « Byrdmaniax » de 1971, où Roger McGuinn n'est pas là lors de la mise en boîte par le trio Clarence White, Skip Battin, Gene Parsons. Les fans des Everly Brothers se réjouiront de retrouver ici le duo, en avril 1969, alors chez Warner, avec les deux faces d'un simple, « I'm On My Way Home Again »/« Cuckoo Bird » avec Clarence (guitare) et Gene Parsons (batterie, banjo), et aussi « From Eden To Canaan », pour la première fois en stéréo. Ce CD généreux se conclut avec Clarence et Gene, au studio Wally Heider, en 1972, improvisant durant cinq minutes sur « Around The Barn » qui se clôt par l'instrumental « Nashville West » (*Cf.* le LP « Dr. Byrds & Mr. Hyde »). Cet hommage de John Delgatto, fondateur du label Sierra, à son ami Clarence White, complète l'autre compilation parue en Angleterre, « Tuff & Stringy – Sessions 1966-68 » (Big Beat 227).

Jean-Pierre MORISSET

EDDIE COCHRAN
Rocks
Bear Family BCD 17136

Alors qu'on célèbre cette année les 50 ans de la disparition tragique d'Eddie Cochran, Bear Family sort le CD définitif pour qui aime avant tout son côté rocker. Ici pas de ballades, de hillbillies des débuts ou même d'instrumentaux. Une voix, une guitare, des compositions magiques, une prise de son intemporelle (Gold Star), ce CD déménage du début à la fin et présente la quintessence de son art en 35 titres. De la première version de « Pink Peg Slacks » début 1956 à « Cut Across Shorty » du 8 janvier 1960 (à la bonne vitesse) en passant par les prises sans rajouts de « Blue Suede Shoes », « Completely Sweet », « Long Tall Sally », les proto-garage « Teenage Cutie », « Little Lou », « Nervous Breakdown », les shuffles diaboliques « My Way », « Teenage Heaven » et les incunables classiques « Jeanie, Jeanie, Jeanie », « Somethin' Else », « Summertime Blues », on ne peut être qu'une nouvelle fois ébloui par le génie visionnaire d'Eddie Cochran, le *Kool Hepkat* de la Côte Ouest, qui a tout dit en quatre ans, de 17 à 21 ans ! La voix, qu'il sait rendre rocailleuse quand il le faut, véhicule parfaitement les textes sur le vieux adolescent, et pour cause : il en est un lui-même ! En une vingtaine de morceaux, il pose les fondations d'un style immédiatement identifiable, aidé en cela par son jeu de guitare visionnaire. Ayant digéré les influences de Chet Atkins, Merle Travis, Jimmy Bryant, Joe Maphis, Chuck Berry ou B.B. King, il invente une nouvelle façon de jouer. Il kustomise sa Gretsch 6120 Nashville en remplaçant le micro De Armond d'origine par un P90

Gibson en position manche. La bande-son idéale pour la Kustom Kulture ! En cette année 2010, la marque Gretsch participe à la commémoration en rééditant à 50 exemplaires pour le monde, le modèle mythique, refait directement d'après l'original d'Eddie et livré avec un étui luxueux et plusieurs objets collectors tels affiches de concert, simples, DVD etc. pour guitaristes et/ou fans fortunés ! Eddie Cochran *rocks* toujours et... le rock c'est ça ! **Tony MARLOW**

SUMMER OF THE 60's

EMI 647 4912, 3 CD

Tous les jeudis de cet été, Arte programme une soirée (film, documentaire, concert) dédiée à la période allant du milieu des années 50 à la fin de la décennie 60. Pour l'occasion, Karen Ann enregistre un arrangement de « I Get Around » plutôt fidèle à l'esprit original des Beach Boys. Profitant de cette actualité, EMI conçoit un CD triple réunissant 57 morceaux (livret 16 p.) de l'époque. Evidemment, on n'y croise que des bons, dans le style rock (Chuck Berry, Gene Vincent, Buddy Holly, Crickets, Dale Hawkins, Shadows, Link Wray, Sandy Nelson, Johnny Kidd, Del Shannon), british beat/R&B/pop (Animals, Troggs, Hollies, Jeff Beck, Gerry & The Pacemakers, Herman's Hermits, Manfred Mann, Small Faces, Yardbirds, Swinging Bluejeans, Equals, Spencer Davis Group), twist (Chubby Checker), garage, psyché (Kingsmen, Sonics, 13th Floor Elevators), pop/folk-rock (Monkees, Archies, Beach Boys, Mamas & Papas, Scott McKenzie, Byrds, Simon & Garfunkel, Sonny & Chér, Lovin' Spoonful, Donovan, David McWilliams, Turtles), français (duo Bardot-Gainsbourg, Françoise Hardy, Jacques Dutronc, Christophe), continental (Shocking Blue, Aphrodite's Child, Wallace Collection), néo-blues (Canned Heat, Ten Years After), *girl group* (Shangri-Las, Crystals, Little Eva), BOF (Shirley Bassey, John Barry). C'est donc bien la bande-son de toute une époque particulièrement riche en la matière qui est proposée.

Jean-William THOURY

TRENIERS

Rock

Bear Family 16164

Bien que montés comme un numéro pour les cabarets dès les années 1940, les Treniers apparaissent dans les premiers films rock'n'roll et exercent une influence certaine sur des pionniers comme Bill Haley, Freddie Bell, etc. Ils sont formés par Claude et Cliff Trenier, jumeaux nés le 14 juillet 1919 à Mobile, Alabama. Ils chantent dans l'orchestre de Jimmie Lunceford en tant que Trenier Twins (1944-45). En 1946, Claude travaille à Los Angeles, avec Joe Liggins, Big Jim Wynns, Barney Bigard, Baron (Charlie) Mingus... Il a tant de succès qu'il fait venir Cliff. Engagés par Mercury, en février 1947 les Trenier Twins enregistrent « Buzz Buzz Buzz » et « Sure Had A Wonderful Time » de Louis Jordan. Quatre autres 78 tours suivent. Se produisant au Blue Note de Chicago en 1949, ils sont annoncés ainsi : *The Rockin' Rollin' Treniers* ! Sur l'étiquette d'un unique simple London (1950), ils sont nommés les Treniers, formule qui va rester. Sur ce disque, ils s'encouragent l'un l'autre par des interjections : *Let's rock* ou *We're gonna rock*. Ils ont pour complices les énergiques Gene Gilbeaux (pianiste, arrangeur), Tucker Henry Green (batterie) et Don Hill (saxo). Leur swing est contagieux ! Cette qualité n'échappe pas à Columbia qui vient de réactiver OKeh. Au studio Columbia de New York, les Treniers gravent le furieux « Go ! Go ! Go ! » en mai 1951. En août, ils signent le bien intitulé « It Rocks ! It Rolls ! It Swings ! ». En janvier 1952, au Radio Recorders de Hollywood sont réalisés « Rockin' On Sunday Night », « Hadacole That's All » et « This Is It » avec Don Hill au meilleur de sa forme. Le 22 octobre 1952, dans le studio d'une radio de Chicago, ils enregistrent quatre titres dont deux d'une classe folle. Ecrit par Jerry Ross & Richard Adler, « Poon-Tang ! » est remarquable par son rythme autant que ses paroles au caractère libidineux. Le solo de saxo est stratosphérique ! Quant à « Rockin' Is Our Bizness », peut-on rêver plus belle carte de visite ? En 1953, Cliff et Claude Trenier sont rejoints par un autre frère, Milt, né le 19 janvier 1930, qui enregistre sous son nom, chez RCA. On l'entend ici dans trois pièces signées Jerry Leiber & Mike Stoller, « Squeeze Me », « Flip Our Wings », « You're Killin' Me ». Pour la séance dont sera tiré « Straighten Up, Baby » sur Groove, il est soutenu par les Treniers plus Mickey Baker (guitare). En septembre 1953, au studio Columbia, ils ont un nouveau batteur, Wayne Robinson, et Shifty Henry joue de la basse électrique, ce qui est très nouveau. Ils créent « Rock-A-Beatin' Boogie » que leur a confié Bill Haley. En décembre, ils reprennent « Bald Head » de Professor Longhair. En juillet 1954, « Out Of The Bushes » est arrangé par Quincy Jones qui en novembre se charge d'une autre version de « Go ! Go ! Go ! » et « Oh ! Oh ! (Get Out Of The Car) » dont les breaks ressem-

blent au futur « There's A Riot Goin' On ». Cet original sera repris par Richard Berry et Sammy Davis Jr. Tous les étés, les Treniers jouent trois mois à Wildwood, station du New Jersey, d'où « Everything's Wild In Wildwood ». Créé par Roy Brown, popularisé par Wynonie Harris, « Good Rockin' Tonight » convient aux Treniers. En décembre 1955, Jack Hammer & Rudolph Toombs leur confient « Rock'n'Roll Call ». L'aspect visuel des Treniers passe bien à la télé. On les voit dans le show Colgate (avec Jerry Lewis et Dean Martin), chez Steve Allen, Ed Sullivan, Perry Como, etc. D'où l'idée pour Epic de publier le LP « Go ! Go ! Go ! - The Treniers On TV »... juste avant de les lâcher ! Ils passent chez Vik (RCA) et, en avril 1956, à Hollywood, est produit « Drinkin' Wine Spo-Dee-O-Dee » avec le retour de Tucker Green derrière les fûts. En 1956, année électorale, les Treniers proposent « (We Want A) Rock And Roll President » ! Pour « Cool It Baby », musique de Lionel Newman, ils sont en compétition avec Eddie Fontaine qui participe lui aussi au film « La Blonde Et Moi ». On les voit dans « Don't Knock The Rock » (avec Alan Freed et Bill Haley) et « Calypso Heat Wave ». « Rock Calypso Joe » – du pur rock'n'roll ! –, sort chez Brunswick (Decca) et en France en EP sur Coral, « Vol. 13 » de la série *Dansons gaiement*. Un frère Trenier, Buddy, né le 11 décembre 1913, les rejoint à Hollywood pour le film « Juke Box Rhythm ». Ils sont en Angleterre avec Jerry Lee Lewis et continuent la tournée quand celui-ci est victime d'un lynchage médiatique. Fin 1958, ils signent avec Dot où sort « The Souvenir Album ». L'aventure se poursuit, même après la mort de Cliff Trenier, le 2 mars 1983. Gene Gilbeaux décède le 23 septembre 1991, Claude Trenier le 17 novembre 2003. Le génie des Treniers est mis en évidence dans ce beau CD (32 titres, digipochette trois volets, livret 64 p.).

Jean-William THOURY



HAL HARRIS
Gold Star Guitar
El Toro 1033

Souvent comparé à Grady Martin ou Joe Maphis, Hal Harris est un guitariste remarquable. Il naît Harold F. Harris le 27 septembre 1920 dans la banlieue de Pike, Alabama. Son frère aîné, Clyde *dit* Boots, joue de la *steel guitar* avec Hank Williams puis Curley Williams. Hal devient professionnel à son tour, d'abord en Floride puis, sur proposition de Clyde, en Californie. En 1946, lors de sa première séance comme soliste des Georgia Peach Pickers de Curley Williams, il joue sur « I Have Lived, Loved And Learned », plus ancien enregistrement retenu pour cette anthologie (34 titres, livret 8 p.). En 1947, les frères Harris rentrent en Alabama. Hal y forme son groupe et travaille comme animateur radio dans le Mississippi. A Jackson, accompagné par les Radio Cowboys, il grave son premier disque solo, « I've Loved, I've Laughed, I've Cried »/« Poor Boy Rag », pour le label Pacemaker de Shreveport, Louisiane. Un autre frère Harris, Roy, monte les Carroll County Boys que Hal rejoint pour l'épatant « Carroll County Boogie » chez Flair. En 1953, Hal Harris s'établit à Houston où il travaille pour la radio et fonde les Southern Playboys. Il devient l'un des guitaristes attitrés des séances Starday au studio Gold Star de Bill Quinn. Nanti d'une Stratocaster, il joue sur de nombreux disques publiés par la compagnie que dirige Pappy Daily. Quelques-unes de ses meilleures prestations sont entendues ici, dans les styles country, western swing, boogie et surtout rockabilly, pour George Jones, Joe Clay, Al Urban, Slim Watts, Sleepy La Beff (futur LaBeef) dont Hal est manager, Jimmie & Johnny, Rock Rogers, Link Davis, Bob Doss, etc. Hal oscille entre ces tendances avec beaucoup de grâce. « Jitterbop Baby » est d'ailleurs devenu un standard après son inclusion sur une compilation Ace. En 1963, Hal Harris retourne vivre à Jackson et se convertit à une forme de christianisme qui le pousse à enregistrer trois albums de country gospel. Il meurt le 11 janvier 1992. Ce CD salue son évident talent de guitariste au son clair, au jeu inventif et entraînant.

Jean-William THOURY

LORDS
In Black And White/ Some Folks
Bear Family 17127/ 17125

Groupe allemand, les Lords se forment en 1959 dans la région de Düsseldorf. Ils pratiquent le skiffle avant d'évoluer vers le rock et le british beat. Ils connaissent un premier succès en 1964 grâce à « Shakin' All Over » (Johnny Kidd). Le groupe est constitué d'Ulli Günther (chant), Klaus Peter Lietz (guitare solo), Rainer Petry (rythmique), Knud Kuntze puis Heinz Hegemann et Bernd Zamulo (basse) et Peter Max Donath (batterie). « Shakin' All Over » figure en ouverture du premier album, « In Black And White - In Beat And Sweet » (Columbia, 1965) ici édité en CD (12 titres + 5 bonus, digipochette). L'influence de Gene Vincent est perceptible avec les reprises de « Ain't She Sweet » et « Wedding Bells ». Leur culture folk apparaît avec « Midnight Special », « Lost John », « Lonesome Traveller »... Comme d'autres combos, les Lords jouent du Chuck Berry (« Memphis Tennessee ») et adaptent « Wishin' And Hopin' » (Dusty Springfield), « Tobacco Road » (John Loudermilk). Le CD ajoute les moutures mono de « Shakin' All Over », « Seven Daffodils », « Hey Baby, Lass Den Ander'n » et « Tobacco Road » avant de conclure par une prise en public de « Poor Boy ». Célèbres, les Lords passent régulièrement dans la fameuse émission de télé Beat-Club et en première



partie des Kinks et des Who. Chaque membre fait précéder son prénom du titre Lord. Le goût de la parodie et une propension au déguisement (on pense aux Charlots ou à Martin Circus) les distinguent de leur rivaux directs, les sérieux Rattles de Hambourg, mais nuit à leur crédibilité rock'n'rollienne. A l'exception de trop rares titres chantés en allemand, le répertoire est en anglais bien que l'accent de Lord Ulli soit à couper au couteau. En 1966, fidèles à leurs premières amours, les Lords consacrent leur deuxième album à des thèmes plus ou moins folkloriques. « Some Folks » (12 titres + 4 versions mono) dont « Greensleeves » (adapté en beat), « My Laggan Love », « Miss Otis Regrets », « San Miguel », « Sing Allelujah »... « Over The Rainbow » (Judy Garland) est traité en slow-rock et l'arrangement de « I'll Go Crazy » (James Brown) rappelle que les Lords incarnent une vision germanique du british beat. Ces rééditions sont réalisées avec le plus grand soin, avec chacune un livret 50 p., en allemand, contenant de nombreuses photos. Dans l'ensemble, les Lords manquent un peu de muscles mais une approche non dénuée d'humour leur assure une indéniable originalité. Séparés en 1971, reformés en 1976, ils jouent toujours mais arborent désormais une image plus dure, plus rock. Né le 24 juillet 1942, Ulli Günther est mort le 10 octobre 1999.

Jean-William THOURY

BOBBY CHARLES
See You Later, Alligator
Bear Family 17207

A Abbeville, Louisiane, Robert Charles *Bobby* Guidry, né le 21 février 1938, est élevé dans une famille parlant français. L'oreille collée à la radio, il est fan de Fats Domino et Hank Williams, passion qu'il partage avec un ami d'école, Warren Storm. Il intègre les Cardinals dont il est le benjamin. Cette formation R&B change son nom en Clippers. Au retour d'un concert, les Clippers s'arrêtent dans un restaurant. Quittant la salle accompagné du guitariste, Bobby lance au pianiste : *See you later, alligator*, expression courante dans cette région où l'animal fait partie du décor. Une fille lui répond : *After a while, crocodile*. C'est l'illumination, Bobby tient un début de chanson. Au petit matin, son chef-d'œuvre est terminé. Il l'interprète sur scène à Crowley. Charles Dago Redlich, propriétaire d'un magasin de disques de cette ville, constatant son impact sur le public, prévient Leonard Chess. Bobby chante « See You Later Alligator » au patron de Chess, par téléphone. Un accord est trouvé. Bobby et son orchestre – Larry Guidry (guitare), Ed Leblanc (piano), Kenneth Theriot (batterie), Carlo Marino, Raoul Prado, Harry Simoneaux (saxos) – l'enregistrent à la Nouvelle-Orléans, au studio J&M de Cosimo Matassa, en octobre 1955. Ils en profitent pour graver « Hey Good Looking » (Hank Williams) et « On Bended Knees » original dans l'esprit de Fats Domino. Le titre sort fin 1955 écourté en « Later Alligator ». Son nom est changé en Bobby Charles. La chanson est reprise par Roy Hall et Bill Haley (le 12 décembre) qui en fait un tube (janvier 1956, N°6). Mac-Kac en propose une excellente version en français, « T'Es Pas Tombé Sur La Tête ». A la demande de Chess, Bobby rejoint Chicago où on se rend compte qu'il est blanc ! Il enregistre « Don't You Know I Love You » et « Why Did You Leave » avec Willie Dixon. Tout en poursuivant sa carrière, il tente de terminer des études. Ses autres disques sont réalisés chez Cosimo Matassa avec les musiciens du lieu. Chess signe Dale Hawkins, autre rocker blanc louisianais, dont le premier disque, « See You Soon, Baboon », fait référence au succès de Bobby. Lui-même apporte un titre sur le même modèle, « Take It Easy, Greasy ». Lâché par Chess, il est engagé par Imperial. Il écrit « Walking To New Orleans » pour son héros, Fats Domino (1960) puis collabore à nouveau avec Chess, surtout comme auteur « (I Don't Know Why I Love You) But I Do » par Clarence Frogman Henry, 1961). Il chante quatre morceaux, inédits à l'époque, dont « Lovesick Blues » (Hank Williams). Une séance de décembre



1963 sort chez Jewel. Il emménage à New York, en contrat avec Bearsville (1972). Son talent est reconnu par Bob Dylan, le Band (il participe à « The Last Waltz » en 1976), Fats Domino, Willie Nelson... Revenu à la Nouvelle-Orléans, il enregistre d'autres albums. Fin 2009, il termine un disque avec Dr. John. Le premier titre est intitulé « Happy Birthday Fats Domino ». Frappé par un cancer, Bobby Charles meurt le 14 janvier 2010 à son domicile d'Abbeville. Ce beau CD (28 titres, pochette carton, livret 31 p.) permet d'apprécier sa période Chess, la plus captivante.

Jean-William THOURY

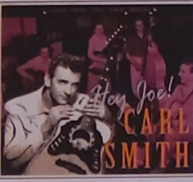
SMOKE THAT CIGARETTE
Pleasure To Burn
Bear Family 16800

Dans un film comme « La Môme Vert-de-Gris » (1953), on voit Eddie Constantine et Dominique Wilms apparaître dans chaque scène fumant une cigarette, systématiquement. Même si on savait bien que fumer *n'était pas bon pour la santé*,



cette indiscutable vérité n'était pas prise trop au sérieux. Une évolution pointe quand, dès 1965 aux Etats-Unis, un avertissement devient obligatoire sur chaque paquet de cigarettes. Les mentalités évoluent. On commence enfin à prendre en compte le tabagisme passif. Un symbole tragique frappe les esprits quand Wayne McLaren qui incarne le célèbre cow-boy Marlboro meurt en 1992 à 51 ans d'un cancer des poumons. Voici une compilation de 32 titres, principalement des années 1940-60, de styles divers (surtout country, rock, pop) mais ayant tous la cigarette comme sujet, souvenirs d'un temps naïf où le tabac était encore une habitude largement répandue. Tous les angles du phénomène sont abordés, que le ton soit tragique, détaché ou comique. D'autres disques sur ce thème existent déjà mais celui-ci a le mérite d'être joliment emballé (digi-pochette, livret 49 p.) et de faire figurer les textes des chansons pour une meilleure compréhension.

Jean-William THOURY



CARL SMITH
Hey Joe !
Bear Family 16943

Le 15 mars 1927, Carl Smith naît dans une ferme près de Maynardville, Tennessee, benjamin d'une fratrie de huit – et unique garçon ! Inspiré par Roy Acuff ou Chet Atkins, il s'intéresse à la musique dès son plus jeune âge mais doit finir ses études et son service avant de se consacrer à son art. Il joue avec les Cumberland Mountain Folks de Molly O'Day, comme guitariste, contrebassiste et choriste. Il collabore avec Archie Campbell dont le compositeur et joueur de dobro George *Speedy* Krise lui demande de chanter sur des maquettes. Les ayant entendues, il est accepté au Grand Ole Opry et Don Law l'engage chez Columbia en mai 1950. Carl Smith enregistre au studio Castle de Nashville. De cette troisième séance émane un succès, « Let's Live A Little ». Il épouse June, de la prestigieuse Carter Family. Jim Denny, du Grand Ole Opry, devient son manager et il tourne, parfois en première partie de Hank Williams (dont il a repris « There's Nothing As Sweet As My Baby ») ou Ernest Tubb. Son groupe est baptisé les Tunesmiths avec les guitaristes Sammy Pruett (ex-Drifting Cowboys) et Grady Martin, Velma Williams-Smith, une musicienne utilisée en rythmique, et le fameux batteur Buddy Harman. De 1950 à 1955, Carl Smith voit treize de ses disques figurer dans les dix premiers du top dont, N°1, « Don't Just Stand There », « Loose Talk », « Are You Teasing Me » et « Hey, Joe » (différent de celui de Billy Roberts). Carl et June ont une fille, Carlene, née en 1955 (future chanteuse sous le nom de Carlene Carter). Ayant créé les éditions Cedarwood/Driftwood, avec Jim Denny, Webb Pierce et Troy Martin, Carl Smith gagne assez pour s'acheter un ranch à Franklin, Tennessee. Il tourne dans deux westerns, « The Badge Of Marshall Brennan » et « Buffalo Guns ». Star d'une tournée Philip-Morris (1957-58), il tombe amoureux d'une chanteuse, Goldie Hill, avec qui il restera marié. De son côté, June épousera Johnny Cash. Carl Smith poursuit sa carrière, très présent en télévision, jusqu'à la fin des années 1970 puis se retire dans son ranch et élève des chevaux. Goldie meurt en 2005 et lui le 16 janvier 2010. Cet excellent florilège (34 titres, digipochette, livret 35 p.) retient les plages les plus rapides, aptes à séduire les amateurs de rockabilly qui reconnaîtront la valeur de pièces comme « Go, Boy Go » ou « If Teardrops Were Pennies » (1954) au tempo irrésistible. Une version de « Cut Across Shorty » enregistrée le 18 mars 1960 (celle d'Eddie Cochran date du 8 janvier 1960) est aussi incluse. Pour une sélection plus complète, Bear Family a édité un coffret 5 CD, « Satisfaction Guaranteed ». **Jean-William THOURY**



SHIRELLES
Sing The Golden Oldies + Spontaneous Combustion
Ace 1262

Pour conclure une magnifique série groupant une paire d'albums des Shirelles par CD, voici les deux derniers enregistrés par Shirley Alston-Reeves, Micki Harris, Doris Jackson et Beverley Lee pour le label new-yorkais Scepter. Dans le premier, « The Golden Oldies », début 1964, elles proposent leur versions de succès, « Walkin' Along » et « Church Bells May Ring » (Willows), « Tears On My Pillow » (Little Anthony), « Lonely Teardrops » (Jackie Wilson), « Hey Baby » (Bruce Channel), « To Know Him Is To Love Him » (Teddy Bears), « Can't We Be Sweethearts » (Cleftones), « Please Be My Boyfriend » (Cadillacs), « My Prayer » (Platters) et « Runaway » (Del Shannon). Elles reprennent leur premier triomphe, « I Met Him On A Sunday » de 1958, dans une version un peu accélérée dont le titre porte la mention '64. Le choix de « A Hundred Pounds Of Clay » (McDaniels) se comprend du fait que Luther Dixon, leur producteur, en est le co-compositeur. Placées en bonus, deux autres reprises poursuivent le thème du disque, « Twist And Shout » (Top Notes puis Isley Brothers dont les Shirelles utilisent l'accompagnement) et « I Met Him On A Sunday '66 », troisième version, enrichie avec ses traits de guitare en fuzz. Le second 33 tours, « Spontaneous Combustion » de fin 1967, permet d'imaginer ce que le spectacle des Shirelles avait alors d'enthousiasmant. A l'exception de deux plages en studio (« A Last Minute Miracle », « No Doubt About It »), l'enregistrement a été effectué en public à l'université de Columbia, New York. Le répertoire mélange leurs standards (« Baby It's You », « Boys », « Tonight's The Night ») à des emprunts, « Satisfaction » (Stones), « Knock On Wood » (Eddie Floyd), « What'd I Say » (Ray Charles), « I Got You (I Feel Good) » (James Brown). Elles terminent par le classique gospel « When The Saints Go Marching In ». Les Shirelles sont considérées par certains spécialistes comme le *girl group* N°1, et cette nouvelle édition (26 titres, livret 16 p.) ne leur donne pas tort. **Jean-William THOURY**

CHRIS SPEDDING
Just Plug Him In
Angel Air 334

La première version de l'album est parue en 1991 chez New Rose. Dans le livret (12 p.) de cette nouvelle édition, Chris Spedding, auteur des notes, prétend que les progrès techniques ont si bien évolué que les deux gravures sont incomparables sur le plan du rendu sonore. Aux fans de juger. Les 14 titres proposés proviennent de cassettes réalisées par les techniciens et offertes au guitariste à l'issue de concerts, en souvenir. Chris a opéré la sélection. En 1977, pour produire l'album « Hurt », il se produit avec Mick Olivier (rythmique), Steve Curry (basse) et Tony Newman (batterie). La formule avec un second guitariste sera ensuite abandonnée au profit du *power trio*. De ce périple sont conservés « Walkin' », « Catch That Train », « Snakes And Swallowtails », « Music Breakout », « Who's Who » et « Hey Miss Betty ». Dans le style western, « Gunfight » date de la première tournée avec Robert Gordon, en 1979, avec Tony Garnier (contrebasse) et Bobby Chouinard (batterie). En 1981, à New York, avec Busta Jones, qui a été son bassiste du temps des Sharks (1974), et le batteur David Van Tieghem, Chris Spedding joue « Motorbikin' »,



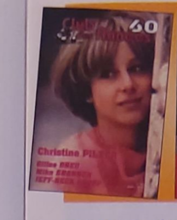
« Hurt », « Guitar Jamboree », « Mary Lou ». (On entend ce trio dans « Friday The 13th », autre album en public.) En 1989, à Berlin, il chante « Love's Made A Fool Of You » (Buddy Holly) et l'original « Silver Bullet » avec Ernie Brooks (basse) et Tony Machine (batterie). Son étonnante version de « Shakin' All Over » (Johnny Kidd) est captée en 1989 à Baltimore, il y est entouré de Jon Paris (basse) et Jimmy Daniels (batterie). En tant que chanteur, Chris Spedding compense son manque de volume par une morgue élégante. Comme guitariste, il est merveilleux d'efficacité, au point de rendre les sections rythmiques interchangeables. Il maîtrise parfaitement sa sonorité, obtenant un son plein, libéré des résonances superflues. Malgré une approche basée sur l'économie, il part dans des solos inventifs voire lyriques et surprenants. C'est un styliste.

Jean-William THOURY



GENE VINCENT
Gene Rocks
Bear Family BCD 17134

Pour les amateurs de rock'n'roll, la série *Rocks* de Bear Family va à l'essentiel ! Seuls sont sélectionnés les titres qui déménagent, qui font bouger, qui affolent les corps, laissant les morceaux plus calmes pour les intégrales en coffrets. Ce volume consacré à Gene Vincent renferme 20 des plus grands rocks de tous les temps. 18 titres datent de 1956 et permettent de réentendre la guitare magique de Cliff Gallup qui mixe Les Paul et Chet Atkins pour créer un son novateur, influençant de nombreux *guitar heros* de la décennie suivante, Jeff Beck et Jimmy Page en tête. Onze autres chansons sont dynamitées par le jeu incisif du *hepcat* Johnny Meeks, autre référence majeure, notamment chez les guitaristes anglais du début des 60. « I'm Going Home », où Gene est accompagné par les Sounds Incorporated au studio Abbey Road le 27 juillet 1961, termine l'album en beauté. A l'exception de « Dance In The Street », « Git It » et « I'm Going Home », tous les morceaux permettent d'entendre le jeu de batterie de Richard Charles Dickie Harrel, un pur régal de swing ou comment faire basculer le jeu de Gene Krupa dans l'ère du rock'n'roll ! La voix du *screamin' kid* pousse les Blue Caps dans leurs derniers retranchements, elle halète dans l'urgence, enveloppée d'un écho mentholé dû à Ken Nelson, le génial producteur de chez Capitol, provocant frénésie et excitation tout en swinguant de manière imparable. Un beau livret de 40 pages, avec un texte de Ian Wallis, accompagne le CD. La sélection ultime des rocks de Gene Vincent de 1956 à 1961. **Tony MARLOW**







CLUB DES ANNÉES 60 N°49
9 € pc (Au Nord, 42640 St-Forgeux-Lespinasse)

Marc Liozon, contre vents et marées, maintient le cap avec cette 49e édition du Club des Années 60. Un hommage est rendu à Wess, ancien bassiste de Rocky Roberts & The Airdales. Christine Pilzer, artiste Vogue responsable de deux super 45 tours en 1966-67, a les honneurs de la couverture suite à la redécouverte de ses titres sur plusieurs compilations. Les raisons de la séparation des Beatles sont abordées. Le parcours des Klébers est également retracé. La carrière de Gilles Dreu fait l'objet d'un long développement. Roby Wach s'intéresse avec passion à Mike Shannon. Un article fouillé sur le Jeff Beck Group s'évertue à en noircir le trait alors que leur itinéraire n'est guère plus dramatique que celui de la plupart des artistes. Jean Ferrat et Sabine Drabowitch complètent ce sommaire. La rubrique *Qui peut nous dire* pose des questions sur les Chaussettes Noires, Betty Clair, la série *Pat* et Chantal May, Wilhemine, Minou Drouet et Chriss Argeliès. Une cuvée éclectique, à l'image du Club des Années 60.

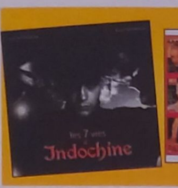
Jacques LEBLANC

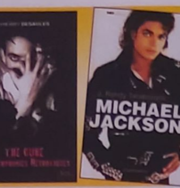
LISE ET LULU
Lise Lévitzky (First)

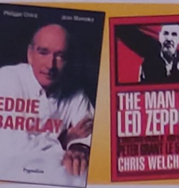
C'est en 1991 que la première femme et premier grand amour de Serge Gainsbourg se décide à parler à la presse. Deux articles parus alors servent depuis de seul matériau aux biographes, sur cette relation passionnelle et cahotique qui a duré de 1947 à 1957. Lise épouse Serge le 3 novembre 1951. Mais, même après leur divorce, cet exmannequin d'origine russe, qui n'est pas juive... mais fille d'un SS occasionnel qui la viole une fois, ne cesse d'entretenir un contact caché avec son Lucien. Pas de Serge dans ce livre de souvenirs : elle n'aime pas ce prénom, celui de son oncle antisémite. S'agit-il ici d'un vil témoignage à sensation ? Non, car Lise Lévitzky jette un jour nouveau sur plein d'aspects de leur vie de jeunes artistes dans l'âme. Elle pense que Lucien a eu tort d'arrêter de peindre. Un galeriste important, Pierre Loeb, est prêt à lui donner sa chance, à condition qu'il travaille pendant un an à ses toiles, lors de son service militaire. Il n'a pas donné suite. Lise révèle que, lorsque le couple vit à la Schola Cantorum, rue Saint-Jacques à la fin des années 40, Lucien découvre les arcanes de l'enregistrement, avec des jazzmen. Quelques années plus tard, c'est en cet endroit que l'un des premiers interprètes masculins de Serge, Hugues Aufray, grave ses trois premiers disques... crédités à Bob Aubert ! Intéressant pour tous les fans : la genèse jusqu'ici ignorée de plusieurs titres. Ainsi « La Femme Des Uns Sous Le Corps Des Autres » lui est inspiré par la fréquentation d'un bordel, tenu par une certaine Lucienne ! La conception de « Elisa » date de bien avant le film « L'Horizon » de Jacques Rouffio, puisque les morpions qui gênent le bidasse Gainsbourg lui *dictent* le fameux vers *Elisa cherche-moi des poux* ! Au départ, Elisa est donc Lise. Dans « Evguénie Sokolov », un peintre est violemment attaqué (pas nommément) par le génie disparu. Lise révèle son nom, un de ses amis : Yves Klein. Il y a donc eu deux Klein en rapport avec Serge, l'autre (plus positif) étant William ! La soirée au Milord L'Arsouille où Gainsbourg chante, pour la première fois, est un moment cruel, car il est en colère contre Lise et son amant martiniquais, aussi présents. Sans doute fin 1957, le divorce étant prononcé le 9 octobre. On regrettera l'absence de photo, mais ce récit, honnête et sincère, se dévore, plus qu'il ne se lit. **Christian NAUWELAERS**

JACQUES DUTRONC
La Bio
Michel Leydier (Seuil)

Sorti en 2004, ce livre, préparé avec la collaboration de l'artiste et de ses proches, est considéré comme la biographie de référence. Michel Leydier consacre un chapitre au retour sur scène de Jacques Dutronc, dès janvier 2010. C'est donc une réédition largement augmentée. Le travail d'enquête a été effectué avec sérieux. Des témoignages de son père, de son frère, de musiciens dont Hadi Kalafate nous éclairent sur la carrière et la personnalité si riche et inclassable de cette authentique idole des jeunes. Toutes les grandes lignes, les relations marquantes sont décrites avec sérieux et empathie, en alternance avec des souvenirs que Leydier a passés avec le chanteur en Corse. On aurait aimé plus de détails sur les émissions de télé françaises et étrangères ; sur ses rares productions : les tentatives de Kalafate, *l'émir du rythme* ; les reprises étrangères de Mungo Jerry à Neil Hannon, de Divine Comedy, fan de pop française. L'auteur, qui découvre Dutronc en 1966, dans sa ville de Casablanca, soutient qu'il n'y avait pas encore de télé marocaine, alors qu'elle existait bien. L'épisode des cactus à l'Assemblée nationale, du 20 avril 1967 (non le 22, comme écrit dans un autre livre), suite à la harangue de Georges Pompidou, en fin de débat de poli-









tique générale, s'adresse à Pierre Mondon, un collaborateur de Giscard. Pompidou rendait alors la monnaie de sa pièce à Dutronc, cité en 1966 : *Un Pompidou dans ma guitare* dans « J'Ai Mis Un Tigre Dans Ma Guitare » ! Dans ses références à la presse d'époque, l'auteur glisse avec un peu de condescendance sur les articles de Salut Les Copains. Certains sont des chefs-d'œuvre d'humour et ont beaucoup plus fait pour sa légende que ceux, plus anecdotiques, de Télérama. Et *Tout dans la tête* n'est pas paru dans SLC en 1969 mais en septembre 1970. « L'Opportuniste » est sorti peu après les événements de Mai 68 et non en septembre. On regrettera encore les noms mal orthographiés : Cliff *Richards* (Richard), *Henry* (Henri) Leproux, etc. Enfin, « Le Temps De L'Amour » a été créé par Colette Rivat, repris par José Salcy, avant la version de Françoise Hardy, fin 1962. Le cahier-photos est intéressant mais un peu maigre. En dépit de ces réserves, un ouvrage indispensable pour les admirateurs de Dutronc.

Christian NAUWELAERS

LES 7 VIES D'INDOCHINE

Alain Wodrascka & Pierre Terrasson (Carpentier)

Presque trente ans d'existence – et d'activité : combien de groupes français de rock peuvent-ils en afficher autant ? Depuis ce premier concert au Rose Bonbon le 29 septembre 1981, il en a coulé de l'eau dans la rizière... jusqu'au Stade de France le 26 juin 2010. Pierre Terrasson, photographe éminent des années 80, et Alain Wodrascka, auteur prolixe sur la musique, se sont unis pour ce bel ouvrage mi-texte, mi-photo (144 p., 26x26 cm), préfacé par Christian Eudeline. Succès, drame, affection, désaffection, rayonnement, effacement, pluralité de couleurs musicales, de personnel et d'apparences habitent cette belle saga dont le seul fil conducteur est le chanteur Nicola Sirkis. Non à l'indépendance d'Indochine !

Pierre LAYANI

F... COMME FEMME
La Chanson Française Au Féminin

Daniel Lesueur (Aleas)

Grosso modo, deux genres coexistent dans la chanson comme dans la société, le masculin et le féminin. Daniel Lesueur consacre son ouvrage au second. Il recense les femmes qui ont donné de la voix depuis la Belle Epoque jusqu'à nos jours. Chacune fait l'objet d'une notule plus ou moins importante suivant l'intérêt historique ou anecdotique. Ce dictionnaire est présenté à l'italienne (190 p.).

Jean-William THOURY

CURE
Les Symphonies Névrotiques

Thierry Desaules (Alphée, La Passion de l'Edition)

Cet ouvrage dissèque le phénomène Cure et les difficultés existentielles de Robert Smith et ses comparses. L'auteur est à créditer d'un travail de recherche considérable. Avec Malice d'abord puis Easy Cure, raccourci ensuite en Cure, Robert Smith & Co mettent en musique les tendances destructrices de leur leader abonné à l'alcool et polytoxicomane pour éradiquer ses pensées sombres et ses démons intimes. Thierry Desaules étudie la discographie de Cure album après album, de « Three Imaginary Boys » (1979) à « 4:13 Dream » (2008), chanson par chanson, ainsi que ses participations à Siouxie & The Banshees et The Glove avec son complice Steve Severin. Au milieu des années 80, Cure repousse ses limites, élargit à la fois sa palette sonore et son public grâce à « Let's Go Top Bed », « The Walk », « The Love Cats » ou « Caterpillar », des simples imparables. En plus de superbes photos, les différentes configurations du trio de base devenu quatuor et une discographie albums et 45 tours bien utile augmentent l'intérêt de cet ouvrage agrémenté de citations de Charles Baudelaire, Franz Kafka, Dante, Lautréamont. **Bernard MASANÈS**

MICHAEL JACKSON

Biographe américain, J. Randy Taraborelli est déjà signataire d'ouvrages sur Marilyn Monroe, Frank Sinatra, Elizabeth Taylor et, traduits en français, Madonna (« Biographie Intime ») ou Grace Kelly (« Le Rocher Des Illusions »). C'est donc un professionnel au sens étatsunien du terme qui a les moyens de multiplier les interviews et les enquêtes. Son texte sur « **Michael Jackson** » est d'abord paru en 1991 puis a été réédité, revu et augmenté, en 2003, 2004 et 2009. C'est un pavé *(Flammarion/Pop Culture*, 600 p. + cahier-photos 16 p.) où, de l'enfance de la star jusqu'à sa disparition prématurée, rien n'est laissé de côté. Il sera difficile de faire plus complet ! Sous un angle différent, « **Au Paradis Avec Michael Jackson** » *(Presse de la Cité*, 308 p. + livret-photos 16 p.) de Gonzague Saint Bris raconte l'étrange rencontre entre le chanteur et l'intellectuel français. En 1992, l'ayant vu à la télé, Michael demande à Gonzague de l'accompagner lors d'un voyage en Afrique (le *paradis* du titre). A cette occasion, Gonzague découvre un homme différent de l'idée qu'on s'en fait, un esthète féru d'histoire, de littérature, de peinture italienne, de châteaux français... Le tout devient quasiment surréel, l'argent et la renommée permettant à Michael de se faire ouvrir la chapelle Sixtine pour une visite privée ou bien de venir en France à la recherche d'un château à acquérir... D'une certaine façon, ces deux livres se complètent.

Jean-William THOURY

EDDIE BARCLAY

Philippe Crocq & Jean Mareska (Pygmalion)

Edouard Ruault *dit* Eddie Barclay (1921-2005) a durablement marqué le métier français du disque (voir JBM N°197, 198 et 199). Patron d'une compagnie portant le même nom que lui, il a incarné un personnage public (divorces, mariages, fêtes blanches, etc.), ce qui peut expliquer que plusieurs livres lui aient été consacrés alors qu'aucun biographe ne semble pressé de narrer la vie de ses concurrents. Comme journaliste à Billboard, Philippe Crocq a rencontré Eddie Barclay et a connu les us et coutumes du monde du disque de l'époque. De son côté, Jean Mareska a travaillé deux ans chez Barclay (1969-71), ce qui lui donne une légitimité : il a vécu la maison de l'intérieur ! Les auteurs s'appuient sur leur expérience, la relecture des ouvrages précédents et de nombreuses interviews (parfois sujettes à caution) qu'ils ont conduites avec Frank Alamo, Hugues Aufray, Boris Bergman, Bernard de Bosson, Olivier Caillart, Daniel Carlet, Sam Choueka, Michel Delpech, Daniel Guichard, Daniel Hechter, Philippe Lavil, Denise Molvinger, Daniel Montal, Jean-Luc Morel, René Quinson, Claude Righi. L'aventure Barclay méritait d'être narrée et on se prend à espérer des ouvrages retraçant avec une approche historique les aventures Vogue, Festival, Polydor ou Philips-France !

Jean-William THOURY

THE MAN WHO LED ZEP

Chris Welch (Rivage Rouge)

Certains managers réussissent à acquérir une importance, parfois presque égale à celle de leurs clients-stars. C'est le cas du colonel Parker, et de Peter Grant. Surtout connu pour son association avec Led Zeppelin, son parcours hors du commun est une partie intégrante de la culture rock. Toute son action avec Led Zep a été un gigantesque bras de fer (gagné !) avec le monde du spectacle. Par sa seule prestance physique de baobab, il en imposait à tous les promoteurs. Si l'un d'eux le menaçait d'un revolver au moment de payer, il avançait, calme et menaçant vers l'escroc, qui cédait. Dur comme la pierre, le Peter. Une conversation téléphonique avec Bill Graham, un des plus fameux organisateurs américains, se solde par l'accord que Peter exigeait et obtint : 90% pour le groupe (en s'incluant !) et 10% pour Graham. Sa théorie était que Led Zeppelin ne représentait pas de frais de publicité pour les promoteurs : une annonce à la radio locale permettant de vendre tous les tickets en un temps record. Pas besoin d'affiches. Grant, issu d'une famille pauvre, élevé par sa mère seule, débute comme videur et catcheur dans les années 50 au 2I's de Londres. Il est figurant au cinéma, *road manager*, dont pour Gene Vincent, et pour la tournée commencée le 29 septembre 1963, avec les Everly Brothers, Bo Diddley, les Rolling Stones, etc. rejoints par Little Richard. Certaines histoires racontées par Grant, de cette période, sont sujettes à caution : pas sûr qu'il ait *forcé* la BBC (et le producteur Jimmy Grant, non cité par Welch) à inclure les Stones au show radio Saturday Club capté le 23 septembre, en échange de Bo Diddley. Le récit est palpitant : l'agence de management Rak avec Mickie Most et Peter Grant ; son premier succès de manager avec... le New Vaudeville Band fin 1966, les *hitmakers* de « Winchester Cathedral » emmenés aux USA par Grant qui y apprend plein de choses ; la suite avec les Yardbirds (avec Simon Napier-Bell auquel il succède) ; la constitution de Led Zep sur les cendres des New Yardbirds, ce groupe atypique auquel personne ne croit (tout comme Dick Rowe déclinant les Beatles chez Decca). Le caractère sauvagement indépendant de Grant le voit faire tout pour son groupe et imposer sa loi. Pas de simples, des pourcentages léonins, le succès incroyable, dès 1969, la folie d'une vie détachée des réalités, le déséquilibre, la violence, le lancement de Swan Song en 1974 et le début de la gestation difficile du film-témoin de cette saga « The Song Remains The Same » ; la fin de Led Zeppelin, au début des années 80. Une longue période de dépression pour Grant qui finit par donner une image plus humaine au fil du temps, avant d'accepter l'admiration et les demandes de conseils émanant de jeunes managers, en plus de musiciens et de journalistes, avant son décès le 21 novembre 1995. Un livre passionnant, malgré l'absence d'illustrations.

Christian NAUWELAERS

THE BIG BEAT SCENE

Royston Ellis (Music Mentor Books)

Une réédition aussi inattendue que bienvenue d'un témoignage exceptionnel sur la scène rock anglaise pré-Beatles. Royston Ellis est un poète beat qui s'introduit dans le rock dès 1959. Il devient ami avec Jet Harris puis Cliff et les Shadows, lors d'une émission live de Radio Luxembourg. Surnommé *King of the Beatniks*, il écrit des livres sur Cliff Richard (le tout premier) puis les Shadows, et invente le concept *rocketry* : la poésie (*poetry*) sur rythme rock. Il participe à des émissions TV avec les Shadows qui accompagnent ses stances ! Il raconte l'arrivée du rock aux USA puis en Angleterre. C'est ce dernier aspect qui fait l'intérêt de cet essai, reportage sur le vif d'un monde qu'il fréquente au quotidien. La description du système mis en place par l'imprésario Larry Parnes, qui salarie les chanteurs, jeunes et beaux, qu'il affuble d'un nom de scène, est très éclairant. Royston Ellis imagine aussi une tournée d'un groupe fictif, avec tous les aspects de cette vie, groupies comprises. Sans oublier les promoteurs véreux. Parnes, à cette époque, a un rival dans le sud de l'Angleterre, Reg Calvert, qui a une écurie de rockers, restés inconnus, sauf un... Vince Taylor, à qui il ordonne d'imiter Elvis ! Plus fort encore : un autre artiste managé par Calvert, Eddie Sex, est un quasi-sosie de Vince ! En 1961, Ellis écrit que les apparitions TV britanniques du talentueux Conway Twitty lui ont fait du tort ! Les historiens des Beatles ont besoin de « The Big Beat Scene », avec le récit de la soirée au Jacaranda de Liverpool, le 25 juin 1960. Ils accompagnent Ellis qui dit avoir eu une influence dans le passage du nom Beetles à Beatles, en collaboration avec John Lennon. Il étaye sa thèse avec des éléments très probants, y compris un article codé et clair maintenant, écrit par Lennon dans Merseybeat ! Grâce à Royston Ellis, le groupe est mentionné pour la toute première fois dans un périodique national, Record & Show Mirror du 9 juillet 1960. Le texte historique est ici repris. Le mode de vie très artiste des futurs Beatles est très bien décrit. La suite de sa courte connexion Beatles (et Cliff) ne figure pas dans « The Big Beat Scene ». Les pionniers américains sont expédiés en quelques lignes, comme Jerry Lee Lewis. Mais il s'intéresse à Laurie London, un *one hit wonder*. Les fans de Cliff et les Shadows sont bien servis. Ce sont les premiers compagnons de route du créatif et excentrique Ellis. Des photos d'époque enrichissent ce livre, et d'autres, plus récentes, d'un auteur très différent physiquement face à un éternel jeune homme, Cliff Richard ! L'auteur donne quelques explications actuelles, précisant avoir rectifié certaines erreurs. Ajoutons que Vince Taylor était anglais et non américain ! Et, scoop involontaire, Royston Ellis cite un batteur occasionnel de Vince, Smokey Dean, qui a remplacé André Ceccarelli dans les Chats Sauvages, pour la tournée Age Tendre d'octobre 1963, avec Gene Vincent, et Mike Shannon comme vocaliste. Or Smokey Dean a chanté sous le nom de... Dean Shannon ! Savoureux non ? **Christian NAUWELAERS**

BEATLES GEAR
All The Fab Four Instruments From Stage To Studio

Andy Babiuk (Backbeat Books)

Le livre « Beatles Gear » s'intéressse à un aspect qui n'avait jamais été traité auparavant : le matériel utilisé par les *Fab Four* depuis le skiffle de leurs débuts jusqu'à leur séparation en 1970. Les références de l'auteur, le New-yorkais Andy Babiuk, sont un gage de sérieux : musicien, compositeur et propriétaire d'une boutique d'instruments de musique, il est aussi consultant au Rock & Roll Hall Of Fame. L'ouvrage, grand format (256 pages), est luxueux avec une couverture rigide et de magnifiques photos des Beatles, dont certaines inédites, sur scène et en studio. Chaque instrument important figure en photo avec une fiche technique. Quel plaisir de pouvoir admirer tout à loisir les guitares des débuts (Gallotone Champion, Zénith 17, Hofner President ou Club 40), les amplis (Gibson GA-40, Fender Deluxe, Selmer Truevoice Stadium) et la fameuse basse Hofner 333 de Stuart Sutcliffe ! Le succès naissant voit l'arrivée de matériel plus sérieux en provenance des Etats-Unis dont la Rickenbacker 59 de John Lennon et la Gretsch Duo Jet de George Harrison, modèle utilisé par Cliff Gallup derrière une de leurs idoles, Gene Vincent en 1956. Seul Paul McCartney reste fidèle à Hofner avec la fameuse basse violon 500/1. Lorsque Ringo Starr rejoint les Beatles en 1962, il joue sur un kit Premier 58 qu'il gardera jusqu'en 1963, année ou il acquiert une Ludwig *oyster black pearl* avec une grosse caisse de 20 *inches*. L'amour de George pour les Gretsch ne se dément pas avec l'acquisition au fil des ans des modèles Country Gent, Tennessean puis la création par la marque d'un modèle 12 cordes George Harrison ! On peut également suivre toute la déclinaison des Rickenbaker de John et des basses Hofner de Paul. Une foule d'anecdotes toutes plus captivantes les unes que les autres, ainsi que des publicités d'époque, nous emmènent jusqu'aux dernières séances à Abbey Road. Un livre passionant, sérieux et sans équivalent !

Tony MARLOW

SURFIN' WEB — LE SITE DU MOIS

CROSBY, STILLS, NASH & YOUNG http://www.4waysite.com/index.htm

Le saviez-vous ? Graham Nash a récemment été honoré par la reine d'Angleterre. C'est ce qu'on peut apprendre en parcourant la section *News* de cet excellent site consacré à Crosby, Stills, Nash & Young. On y évoque le fameux groupe, évidemment, mais aussi leurs carrières en solo, duo ou trio. Ainsi, la part consacrée aux discographies, divisée par décennies, présente tous les albums des compères, chacun d'entre eux dûment annoté. A voir également, une large sélection des enregistrements parallèles. Le musicien amateur trouvera son bonheur sous chapitre *Songs*, où de nombreuses chansons sont présentées avec paroles et grilles d'accords. On se penchera aussi sur l'impressionnante série d'articles récoltés dans la presse spécialisée anglo-saxonne, de 1969 à 2010. D'autres sections émaillent encore ce site réellement passionnant.

Jean-Bernard BARRAS

e-Webomètre

Ce top 15 reflète les enchères de vinyle français sur internet, lieu de chasse complémentaire aux conventions de disques. L'*e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des « 80 33 & 80 45 Tours Les Plus Rares » (JBM HS N°3 & N°8). Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; l'achat immédiat *(AI)* où gagne le premier à donner le prix souhaité. Le N° d'objet permet de visualiser la pochette à la rubrique *Recherche approfondie*. Pas de grosses découvertes dans ce top 15, mais de belles confirmations et des valeurs sûres. En bonus figurent six disques, dont certains flamberont peut-être dans les mois à venir.

N°1 EP ACTION, Shadows And Reflections *(Odéon MEO 149)* **899 €** *(AI) (objet N°390035904315)*
Classé 7e des 45 tours Les Plus Rares (JBM hors série N°8), ce super 45 tours, à la magnifique pochette due au regretté photographe Bob Lampard, compile en 1967 les deux derniers simples Parlophone de ce combo classieux, réalisés sous la houlette de George Martin.

N°2 LP Juan ARCOCHA & Leslie Mac KENZIE, The Book Of Am *(LMT 1016)* **794 €** *(N°160443756826)*
Une pépite inattendue à la valeur insoupçonnée que cet album évoqué le mois dernier et, comme souvent, des exemplaires sortent des bacs ou des étagères dans la foulée !

N°3 coffret 4 LP JOHNNY HALLYDAY, Puzzle *(Philips 810 395)* **601 €** *(N°180520767404)*
Cette édition rarissime propose en sus des quatre albums l'emballage d'origine, avec l'encart cartonné : *4 disques ; 40 chansons + 1 affiche !*

N°4 EP OTHER HALF, Mr. Pharmacist *(Vogue INT 18112)* **599 €** *(AI) (N°160032940324)*
L'un des plus mythiques groupes psychédéliques américains en 1966. Pour ce microsillon à la pochette unique, cerise sur le gâteau, les deux titres de la face B, « It's Too Hard » et « I Know », sont alors réservés en exclusivité pour la France !

N°5 EP ELVIS PRESLEY, Surrender *(RCA 33001)* **505 €** *(N°160446605741)*

N°6 LP FRANÇOIS DE ROUBAIX, L'Homme Orchestre *(Philips 6311 066)* **500 €** *(N°290443289217)*

N°7 double LP MICHÈLE AUCLAIR & GENEVIÈVE JOY, Franz Schubert *(Erato LDE 3236/3237)* **452 €** *(N°120577298929)*

N°8 LP MARIE-THÉRÈSE FOURNEAU, Joue Debussy, Fauré, Ravel *(Pacific LDP F168)* **408 €** *(N°190406836819)*

N°9 JOHNNY HALLYDAY, Johnny Chante Hallyday *(Philips 77484)* **401 €** *(N°290447373771)*

N9 ex-aequo EP CREATION, Tom Tom *(Vogue INT 18144)* **401 €** *(N°270595997261)*

N°11 EP KÔKÔ, Le Nabout Twist *(Fontana 460 109)* **400 €** *(N°160446836565)*

N°12 EP PARAMOUNTS, Draw Me Closer *(Odéon SOE 3774)* **381 €** *(N°260615164783)*

N°13 SP U2, A Day Without Me *(Island 6837 672)* **370 €** *(N°120586612467)*
Joli score pour ce 45 tours promo sans pochette, avec « I Will Follow » en face B, classé 20e des disques rares étrangers de la bande à Bono par notre confrère Record Collector.

N°14 LP JOHNNY HALLYDAY, Les Plus Grands Succès *(Vogue LD 614-30)* **356 €** *(N°260615441986)*

N°15 25 SERGE GAINSBOURG, N°4 *(Philips 76553)* **351 €** *(N°300436446169)*

Et pour quelques galettes de plus...

SP BÉRURIER NOIR, Nada 84 *(Rock Radicals RRR 008)* **317 €** *(N°150455921723)*
Un des premiers disques de ce groupe punk alternatif. Bientôt les Bérus vont rencontrer un succès plutôt inattendu qui les verra remplir les plus grandes salles.

EP MUSIC MACHINE, Talk Talk *(Vogue INT 18121)* **309 €** *(N°110544005977)*
Ce groupe garage psychédélique, originaire de la Cité des Anges, présente en 1966 ce seul super 45 tours français qui reprend leurs deux succès, « Talk Talk » et « The People In Me ». Comme souvent chez Vogue dans les années 60, la pochette est superbe.

EP DETROIT SPINNERS, I'll Always Love You *(Tamla Motown TMEF 516)* **275 €** *(N°170501252452)*
Tamla Motown est certainement l'un des labels les plus collectionnés au monde, notamment lorsque les disques présentent des pochettes inédites. C'est le cas ici avec ce disque, paru en 1965. Les Spinners (renommés Detroit Spinners en Europe pour éviter toute confusion avec les Spinners anglais) offrent un savant mélange soul-pop.

EP T-BONES, I Am Louisiana Red *(Riviera 231 075)* **244 €** *(N°170502387918)*
Emmené par l'excellent vocaliste Gary Farr, les T-Bones sont l'un des combos pionniers du blues anglais. Très populaires dans les clubs (Marquee, Crawdaddy, etc.), ils ne connaîtront jamais le grand succès discographique. Bizarrerie : sur la pochette ce sont les Yardbirds et non les T-Bones !

EP MICHEL MAGNE, Le Monocle Rit Jaune *(Ducretet Thomson 460 V 647)* **231 €** *(N°270595660270)*
La bande originale du film de Georges Lautner au générique duquel on retrouve Paul Meurisse et Olivier Despax.

SP JOEY & THE SHOWMEN, Memphis *(Philips 373 267)* **207 €** *(N°220621001851)*
Alias l'orchestre de Johnny Hallyday, la formation est alors composée de deux phénomènes, le guitariste Joey Greco et le batteur Bobbie Clarke. Si leurs deux super 45 tours arrivent à être dénichés sans trop de problèmes, tel n'est pas le cas de ce superbe simple agrémenté d'une pochette personnalisée, réservé aux juke-boxes et à la promotion.

Il n'est pas encore l'heure de la rentrée : aussi, profitez au maximum de l'été pendant que l'*e-Webomètre* continue son incessante veille.

Christophe SIMPLEX

JUKEBOX

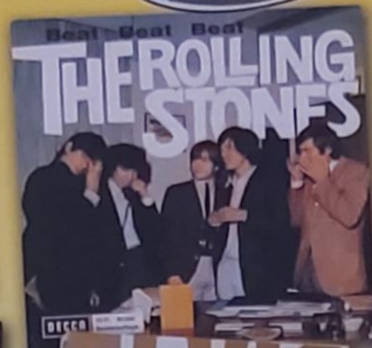
présente

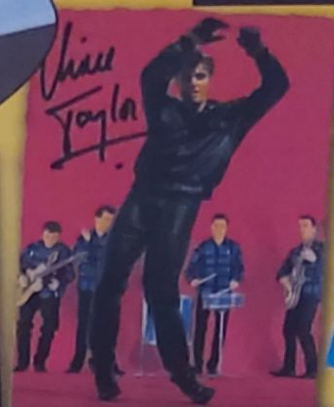
70e cidisc

NOSTALGIE
LA LEGENDE

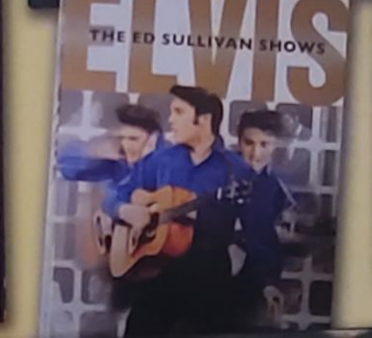
ROCK
POP
R&B
FUNK
REGGAE
HARD
PROGRESSIF
PUNK
CHANSON
YÉYÉ
DISCO



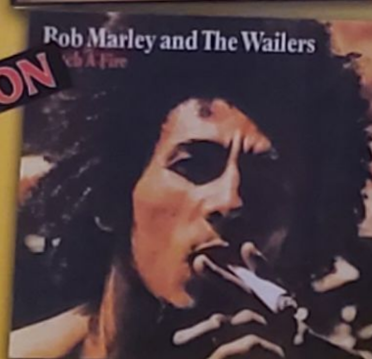
















VINYLE
CD
DISQUES D'OR
DVD
JOURNAUX
NEUF
OCCASION

DE 1 € À 5000 €

PRÉSENCE D'EXPERTS

CONVENTION INTERNATIONALE

DISQUES DE COLLECTION

PARIS - ESPACE CHAMPERRET

SAMEDI DIMANCHE 9 & 10 OCTOBRE 2010 10H 18H30

PARIS 17e - MÉTRO : PORTE DE CHAMPERRET - LOUISE MICHEL / BUS : PC - 84 - 92 - 93